

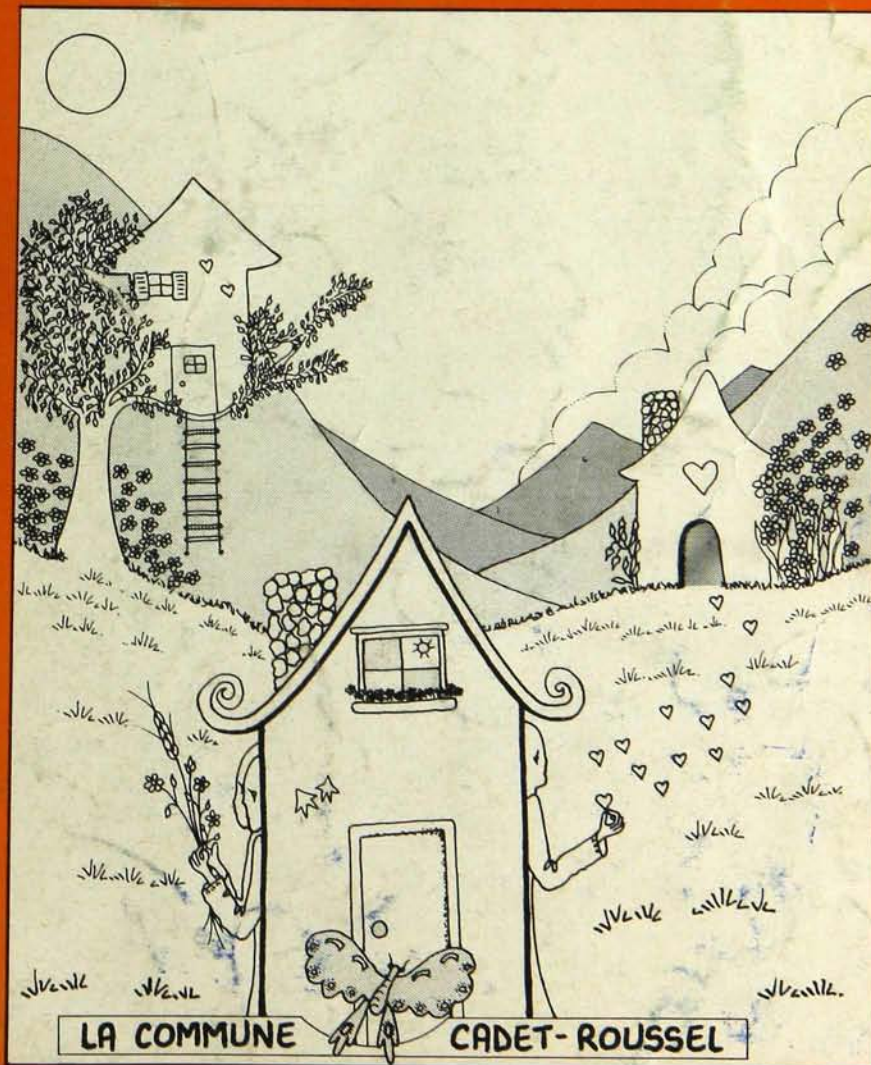
PER
A 414

ANIMISE

NUMERO 46 KEBEK \$1.25 FRANCE 7.00

46

L'UTOPIE EST RÉALISABLE



POUR NOUS C'EST COMMENCÉ!

CHRONIQUE DE LA MÈRE MICHEL	p2
CONTACT ET RE-SOURCES	p4

UNE COMMUNE AU KÉBEK:

EXPANSION	p8
ARRIVER À LA COMMUNE	p11
1973-75 LA COMMUNE ?	p13
LA FÊTE	p16
TEXTE DES FEMMES	p18
LE BAIN DES SONGES	p22
KESKI ARRIVE AVEC LA SEXUALITÉ	p24
MA GROSSESSE	p26
NAISSANCE DE LUNE	p28
CONVERSATION ENTRE LES BÉBÉS	p30
AYE PHILOMÈNE !?	p31
UN MICROGROUPE POLITIQUE	p36
OUI AU MOUVEMENT	p44
LE SOLSTICE DE L'UTOPIE	p46

INTERMEDIA	p50
DISQUES	p56

ONT COLLABORÉ À LA GERMINATION DE CE MAGNIFIQUE NUMÉRO: Georges KHAL, La Mère Michel, Christian ALLÈGRE, Gerard LAMBERT, Raynald TREMBLAY, Claude Roland, Baron Filip, Christine L'HEUREUX, André-Gilles D'ASTOU, Sleepy la Goune, Pierre François, TOUTE LA COMMUNE, CADET ROUSSEL, Clément DEPELTERAU, Marie France MOORE, Herman HESSE, Joseph HAYDN et Tony VIVALDI, Laurent VAILLANCOURT, LÉONARDO DA VINCI, La Cie de tabac GITANE, 15 livres de café, Marie JUANA, Riz brun et SARAZIN, Jean GUERNON, La grande famille des chats de Mainmise, GOETHE (Honey) et MOZART, Jean Marie BOLDUC, Le Messie de HAENDEL, Claude PUFF.PUFF Et à l'arrosage des plantes, l'inévitable ERRATA KLEINFORM, toujours présente! Merci de votre attention, je ne vous retiendrai pas plus longtemps...

Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Téléphone: 843 4792

Dépôt légal 3e trimestre 1974. MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.

MAINMISE est pour la légalisation de la marijuana. Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.

MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Penélope. Le premier numéro a vu le

jour en octobre 1970 (en plein milieu des événements que nous connaissons).

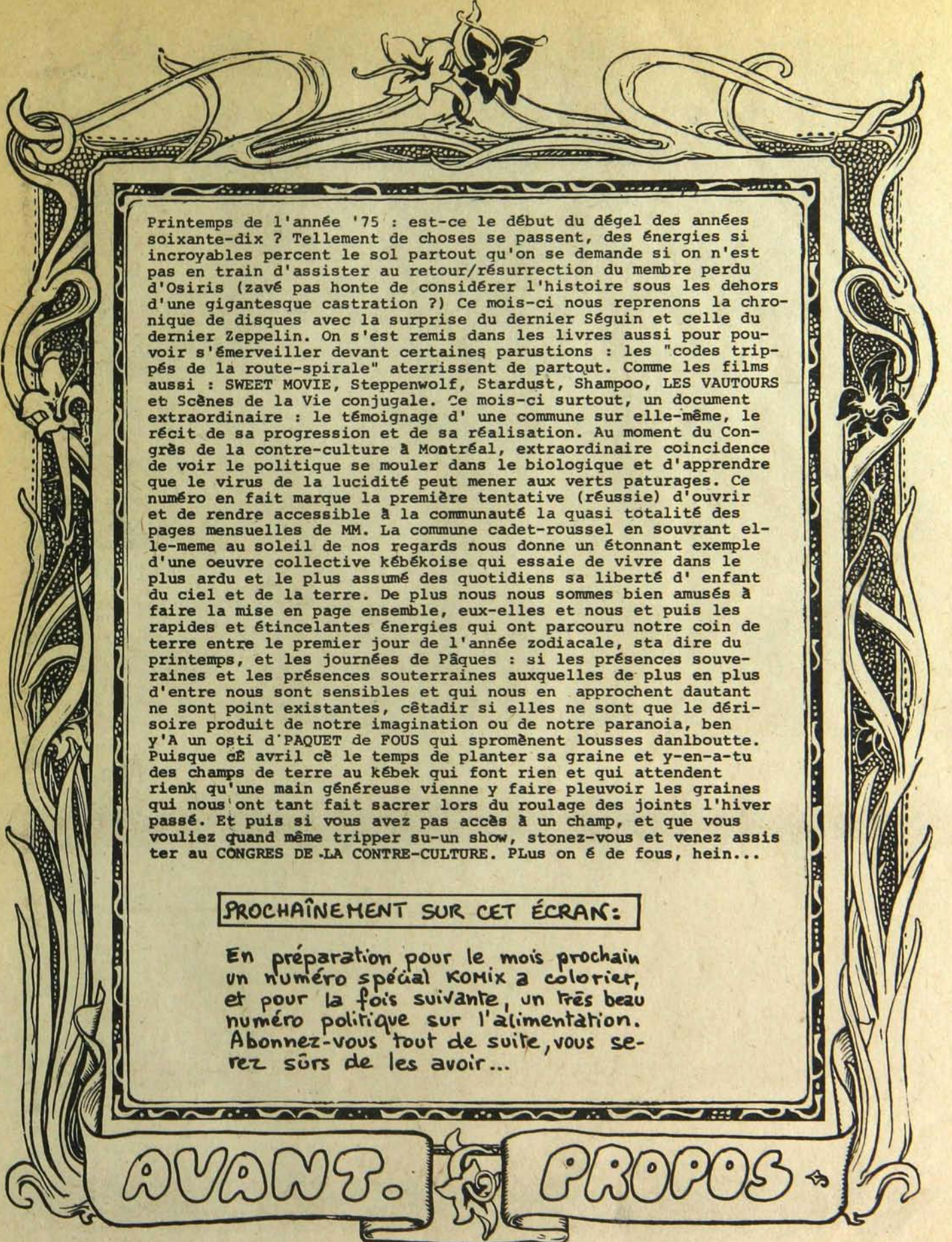
Fondateurs: Jean Basile et Georges, Khal.

Directeurs: Roland Vallée, Georges Khal Et Michel Bélaïr.

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord: Distribution ECLAIR, 8320 Place de Lorraine, Anjou 437 Québec. Téléphone: 353 6060

La distribution en France est assurée par les Librairies Parallèles 47 rue St-Honoré Paris (1) tél.: 231-6270.





Printemps de l'année '75 : est-ce le début du dégel des années soixante-dix ? Tellement de choses se passent, des énergies si incroyables percent le sol partout qu'on se demande si on n'est pas en train d'assister au retour/résurrection du membre perdu d'Osiris (zavé pas honte de considérer l'histoire sous les dehors d'une gigantesque castration ?) Ce mois-ci nous reprenons la chronique de disques avec la surprise du dernier Séguin et celle du dernier Zeppelin. On s'est remis dans les livres aussi pour pouvoir s'émerveiller devant certaines parutions : les "codes tripés de la route-spirale" atterrissent de partout. Comme les films aussi : SWEET MOVIE, Steppenwolf, Stardust, Shampoo, LES VAUTOURS et Scènes de la Vie conjugale. Ce mois-ci surtout, un document extraordinaire : le témoignage d'une commune sur elle-même, le récit de sa progression et de sa réalisation. Au moment du Congrès de la contre-culture à Montréal, extraordinaire coïncidence de voir le politique se mouler dans le biologique et d'apprendre que le virus de la lucidité peut mener aux verts paturages. Ce numéro en fait marque la première tentative (réussie) d'ouvrir et de rendre accessible à la communauté la quasi totalité des pages mensuelles de MM. La commune cadet-roussel en souvrant elle-même au soleil de nos regards nous donne un étonnant exemple d'une oeuvre collective kébécoise qui essaie de vivre dans le plus ardu et le plus assumé des quotidiens sa liberté d'enfant du ciel et de la terre. De plus nous nous sommes bien amusés à faire la mise en page ensemble, eux-elles et nous et puis les rapides et étincelantes énergies qui ont parcouru notre coin de terre entre le premier jour de l'année zodiacale, sta dire du printemps, et les journées de Pâques : si les présences souveraines et les présences souterraines auxquelles de plus en plus d'entre nous sont sensibles et qui nous en approchent d'autant ne sont point existantes, c'est-à-dire si elles ne sont que le dérisoire produit de notre imagination ou de notre paranoïa, ben y'a un osti d'PAQUET de FOUS qui spromènent lousses danlboutte. Puisque c'est avril c'est le temps de planter sa graine et y-en-a-tu des champs de terre au kébek qui font rien et qui attendent rien qu'une main généreuse vienne y faire pleuvoir les graines qui nous ont tant fait sacrer lors du roulage des joints l'hiver passé. Et puis si vous avez pas accès à un champ, et que vous vouliez quand même tripper su-un show, stonez-vous et venez assister au CONGRES DE LA CONTRE-CULTURE. Plus on é de fous, hein...

PROCHAINEMENT SUR CET ÉCRAN:

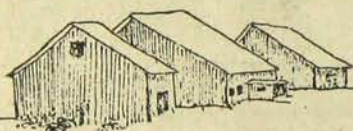
En préparation pour le mois prochain un numéro spécial KOMIX à colorier, et pour la fois suivante, un très beau numéro politique sur l'alimentation. Abonnez-vous tout de suite, vous serez sûrs de les avoir...

AVANT.

PROPOS

Chronique de Mère Michel (qui n'a pas perdu son chat)

Il y a parfois, comme ça, des livres qui nous tombent sous la main juste au moment où l'on en a besoin. C'est bien ce qui m'est arrivé avec le livre du Docteur Bernard Jensen, trouvé lors d'une semaine de vacances, à Hearst plus précisément, dans un petit magasin d'aliments naturels: "Seeds and Sprouts for Life". L'essentiel de cette chronique est constitué de l'information contenue dans ce livre. Ont aussi servi à la rédaction de la chronique: "About Wheat Germ", de P.E. Norris, "The Soybean Cookbook", de D. Van Gundy Jones et "Diet for a Small Planet" de F. Moore Lappé. Et sans plus tarder (il y a beaucoup de matière à parler de):



Fèves, pois et céréales

(Comprenant, dans l'ordre: Fèves Soya et autres Fèves, Fèves Germées, Pois Chiches et autres Pois, Lentilles, Note Spéciale sur Lécithine, Avoine, Blé, Germe de Blé, Maïs, Maïs Soufflé, Millet, Orge, Riz, Riz Sauvage, Sarrasin et Seigle.)

Fèves soya

Composition: Protéines, 34.1 Glucides, 33.5 Lipides, 17.7, Lécithine, 20%.

Les fèves Soya contiennent 2½ fois plus de protéines que le boeuf maigre, 3½ fois plus de protéines que les oeufs ou le fromage, 12 fois plus de protéines que le lait entier. Elles sont riches en vitamines A, B, D, E, K et en 13 sels minéraux dont le phosphore, la potasse, le calcium, le magnésium et le soufre. Elles sont aussi très riches en caséine, un des éléments constitutifs des produits laitiers. On fait avec les fèves Soya: une *huile*, une *farine* (elde-soya) préparée à base des peaux de fèves et plus légère, plus riche en protéines et moins riche en fécule que la farine de blé (donc pauvre en gluten, ce qui oblige à la mêler à une ou plusieurs autres farines pour la fabrication du pain), un *lait* remplaçant avantageusement le lait de vache, une *lécithine* (voir plus loin), la *sauce Soya* et le *Miso*.

Autres fèves (de Lima, des Marais (gourganes), urd, mung, etc... et lentilles)

Composition (variable): Protéines, 20% Glucides, 50%, Lipides, 1%.

Les fèves et les lentilles sont riches en phosphore, magnésium, potasse, fer et azote. Fraîches, elles contiennent des vitamines A, B, C, G. Les fèves de Lima sont, en purée, recommandées contre les ulcères d'estomac. Quant aux fèves des Marais, leurs fleurs blanches et noires sont diurétiques, aromatiques, antispasmodiques et calmantes des douleurs de reins.

Mode de Cuisson de Base des fèves et Lentilles: Tremper une nuit. Cuire ensuite, de 3 à 4 heures, selon l'âge des fèves, *sans sel*, avec 1-2 oignons, 1-2 caïeux d'ail, 2-3 carottes, des fines herbes, quelques cuillères de miel, un peu de moutarde jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Manger avec des légumes et de la sauce Soya. Les herbes les plus employées pour faciliter la digestion des fèves sont: l'anis, le carvi, le coriandre, le fenouil, le gingembre, le clou de girofle, la marjolaine, la menthe, la muscade ou le macis, l'origan, le romarin et le thum. La sarriette est aussi abondamment employée.



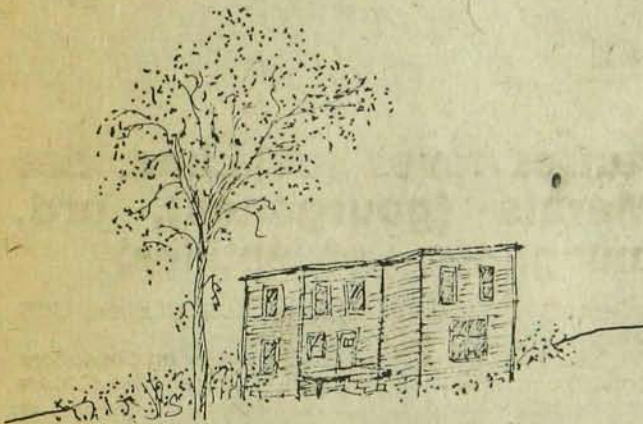
Fèves germées

Composition: Vitamine A et C (la plus difficile à trouver en hiver), Chlorophylle et Silicone (substance assurant les échanges entre le cerveau et les muscles).

Les fèves germées s'obtiennent à partir des fèves suivantes: Alfalfa (ou Luzerne), Fèves Soya, Fèves Mung, Lentilles, Pois Chiches, Grains de Blé, d'Avoine, de Millet ou de Seigle, Graines de Trèfle, de Tournesol (écorcées), de Radis et de Fenugrec.

Céréales

On compte, pour un pot d'une pinte, 1 cuiller à table de grains ou de graines. On fait tremper 2-2½ heures en eau tiède, on rince ensuite à l'eau froide puis on met dans un pot (à coucher sur le côté). On couvre le pot d'un linge humide. On rince les fèves deux fois par jour, en les gardant dans un endroit tiède (la chaleur favorise la formation des moisissures, le froid ralentit la croissance), à l'ombre. Il se vend un instrument spécial (appelé "germoir" par Frère Christian) marque Bio-Snacky, qui sert essentiellement à faire germer les fèves. Quand les feuilles apparaissent (vers le 4ème jour, dans les conditions normales) découvrir les germes et les exposer à la lumière. Quand deux feuilles se sont pleinement ouvertes, les fèves sont à leur meilleur et doivent être promptement consommées (sinon elles perdent vite leur valeur et prennent un mauvais goût). Avant de les consommer, on doit rejeter les peaux ou les écorces des germes car celles-ci, trop riches en cellulose, sont très difficilement assimilables par l'organisme. Il faut toujours s'assurer d'avoir des grains, des fèves ou des graines frais. La grande industrie commence à nourrir le bétail avec des fèves germées. Celles-ci provoquent une augmentation de 10-20% de la production du lait chez les vaches et de la production des oeufs (chez les poules, évidemment...).



Pois chiches et autres pois

Composition (variable): Protéines, 25%, Glucides, 61%. Pois frais: Vitamines A et C (surtout) Pois secs: Vitamines B (surtout).

Les plus nutritifs des pois sont évidemment les pois chiches (équivalents ou presque en richesse des fèves Soya). Ils s'emploient comme elles. Quant aux pois séchés, ils s'emploient surtout en soupes et en purées.

Note spéciale sur lécithine

Définition: Corps gras (lipide) phosphoré.

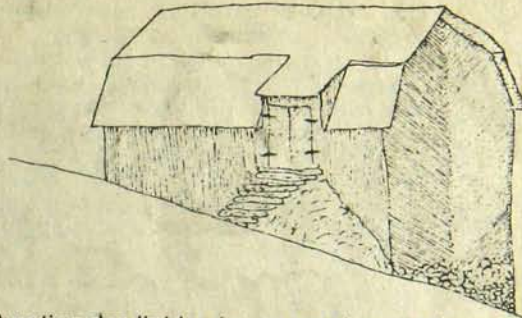
La lécithine est employée, sous formes de granules jaunes, dans les pains, les gâteaux, où elle remplace partiellement le jaune d'oeuf. Elle est aussi employée dans la fabrication des margarines comme élément coagulateur. On l'emploie encore comme supplément alimentaire, en cuillers à thé ou sous forme liquide en capsules de gélatine. Une autre forme de lécithine est donc la forme liquide (vendue en bouteilles), un liquide huileux brun très épais et difficile à avaler.

La lécithine rehausse (mêlée à la levure de bière) les facultés cervicales et nerveuses. Elle coupe toute élévation du taux de cholestérol dans l'organisme. Elle a en outre la vertu de faciliter et catalyser la production par le corps humain de ceux des acides aminés que celui-ci doit synthétiser et qu'on ne trouve pas dans les aliments tels quels.



MAINMISE

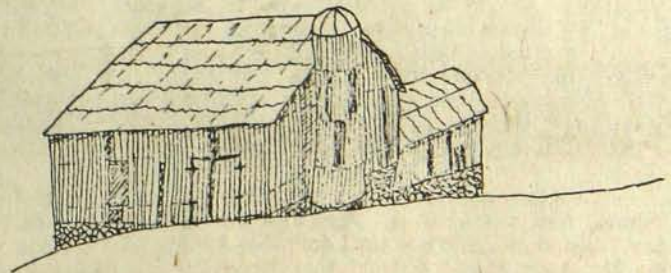
La meilleure des céréales et la plus facile à digérer, c'est le germe de blé. Cependant, *comme aucun aliment ne contient toutes les substances vitales à l'organisme*, il est important de se servir, en les alternant, des autres céréales. Cela est d'autant important que le blé peut, consommé en trop grandes quantités, se montrer plus néfaste que bénéfique. C'est qu'étant très riche en glucides (ou hydrates de carbone) il peut en venir à acidifier l'organisme entraînant des troubles du foie et des reins. Les glucides, responsables dans l'organisme de la struc-



turation des lipides (corps gras), sont nécessaires mais en quantités moyennes. Le seigle en est moins riche que le blé. D'où la recommandation de son emploi et de celui des autres céréales pour tous ceux qui ne consommeraient que du blé. Il faut aussi tenir compte de son régime de vie.

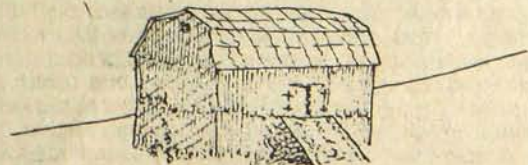
Il est de même recommandé à tous ceux qui consommeraient beaucoup de céréales d'équilibrer leur menu avec beaucoup de légumes et de fruits. Ceux-ci allègent les effets de la fécule contenue dans les céréales. Au printemps, un nettoyage consistant dans l'emploi de fruits comme la rhubarbe ou de légumes comme le pissenlit ou le cresson est nécessaire pour libérer l'organisme de l'accumulation de lipides produites par les céréales pendant l'hiver. Cela s'applique particulièrement au climat froid du Québec.

Toute céréale doit être conservée entière jusqu'au moment de son emploi. 16 heures seulement après avoir été moulu, le blé commence déjà à rancir et à perdre — au contact de l'air et de la lumière — de sa valeur. Une huile rancie (ou cuite) a de même perdu presque toute sa valeur et est difficile à digérer.



Avoine

Composition: Protéines, 14.2, Glucides, 68.2, Lipides, 7.4. Riche en silicone, bonne pour la croissance des muscles, du cerveau et des nerfs.



Suite de cette chronique au prochain numéro... A betôt!
La Mère.

Contacts et Re-sources

Lisez ceci si vous avez des problèmes de gaz intestinaux. Les gaz sont causés par des masses endurcies de mucus accumulé à l'intérieur du corps. Lorsque ce mucus obstrue et bloque les organes vitaux intérieurs, ces derniers réagissent de la même manière qu'un moteur encrassé. Le Fenugrec est une herbe qui aide à enlever et rincer les sécrétions stagnantes de mucus dans votre bouche, sur les parois de l'estomac et à l'ouverture des glandes digestives. Le Fenugrec soulage aussi l'irritation de la vessie due au mucus (cause commune d'urinations fréquentes). Le Fenugrec est très efficace pour dissoudre et nettoyer le mucus de votre corps: vous vous sentirez beaucoup mieux si vous l'utilisez.



Mes biens chers Zomz, l'appétit vient en mangeant, paraît-il; aussi les mets les plus délicieux ne seraient-ils pas issus de la réserve inépuisable de soleil liquide emmagasiné dans le sang de la terre, qui jaillit dans la sève de son paysage parfumé. Nous nous proposons de vous continuer un récit de recettes et de plantations dans la somptueuse variété des effets biochimiques naturels de notre flore kébécoise.

Aussi, tout vous autres nous autres pi les autres qui veulent nous garrocher des renseignements pour la compilation artistique des nourritures célestes du paradis terrestre kébécois seront dûment récompensés par l'information que ceux-là nous pitcheront au niveau de la comestibilité des fruits naturels de la vie qui seront à leur tour rassasiés par la connection métaphysique que ces derniers auront établis au niveau des valeurs thérapeutiques des nectars délicieux des végétaux de notre cosmik-tude environnementale. Le tout savamment préparé à la sauce de chez-nous par l'experte-en-chef, la Grande Dénommée Vie, sponsorisée par la publication ici présente et donc par ses lecteurs avides d'expression réalitaire et conservatrice des outils planétaires mystiques de notre mère Nature. Adresse: Les Nourritures Célestes du Paradis terrestre kébécois, 3851 Mentana, Montréal; après le 1er mai: RR 3, Rang 2, St-Jean Baptiste Vianney, Cté Mégantic, P.Q.



Salut frères et soeurs, là j'y va directement, de tout ce que j'ai ramassé dans mon bag, de tous les communes que j'ai visitées, de toute la dope et expérience acquises depuis 27 ans, ben il y a toujours la maudite autoritaire "boss" pi ça vous le savez on peut pas endurer ça pan toute, ce message s'adresse aux fumeurs que ce soit 15 ans ou 59 ans ou plus je m'en fous mais ce que j'ai à vous offrir vous ne le croirez pas donc les mécréants ne venez donc pas, mais ceux qui veulent former une famille libre, je maintiens ben le mot libre, apportez-vous une hache, une guitare, quelques graines de semence pi vient donc nous rejoindre que t'ait de l'argent ou non c'est ton problème. Nous autres on a une bâtisse, une rivière sableuse, la chaleur, la terre, l'air pur. Ça se trouve à 100 milles de Montréal et Québec. Bon ceux qui veulent venir à la première fonte des neiges, on vous attends; si tu parles français ou anglais seulement, aucun problème. Je suis assuré que tous ceux qui viendront ne seront pas déçus. Salut, j'embrasse mes frères et mes soeurs du même bag. Jee & Ana, a/s Fernand Tardif, Kingsley-Falls, Cté Drummond.

Jee & Ana

Carte reçue du Brésil: Recette: prenez un tube de bambou avec 2 noeuds. Perforer un des bouts et remplir avec une sorte de crème épaisse faite avec du miel et des feuilles de pot séchées et émiettées. Remplir le tube de bambou sans laisser une goutte d'air; boucher hermétiquement et laisser au soleil jusqu'à ce que le bambou éclate. Fumez. Salut.

Fernand



Chu pas encore revenu de votre numéro 39. (le texte de Leary). Que le monde ait pris le projet Starseed pour une farce ou au sérieux, ce n'est pas important. Ce qui compte ce sont les possibilités neurologiques qu'il nous fait découvrir. Des fois je m'assois dans ma tête pi je pense: j'aimerais ça m'envoler d'icitte. Les lieux communs sont communs ça va de soi; mais après avoir lu Starseed, j pense en avoir découvert un: c'est nous autres... J'aimerais savoir pi j'espère que j'suis pas l'seul, ce qui se passe avec Leary et son projet. (...) Aut'chose: une fois assis et pensant dans ma tête il m'a semblé trouver une analogie intéressante. Disons que l'homme peut être considéré comm un microcosme et la terre comme un macrocosme, ou plus simplement deux univers auto-suffisants, malgré qu'asteur on sait que ça se rejoint toujours autour de ce qui forme un des Univers où la vie flotte. Ceci étant dit, procédons systématiquement à la description de l'analogie qui tourne autour des deux lois mathématiques: la progression arithmétique et la progression expotentielle. Ces deux lois jouent le même rôle au niveau de l'homme et de la terre, en considérant les deux entités en tant qu'organismes auto-suffisants.

Analogie: 1) Malthus a dit que les ressources alimentaires croissent selon une progression arithmétique, tandis que la population, elle, suit une progression expotentielle. 2) Un autre, plus tard, a dit: "L'augmentation biologique est arithmétique; l'augmentation neurologique est expotentielle." Vous trouvez pas qu ça fa curieux surtout si on amalgame les deux données. Ce qui donne ceci: Les ressources alimentaires de la Terre équivalent à l'augmentation biologique chez l'homme. L'augmentation de la population sur la Terre équivaît à l'augmentation neurologique chez l'homme. Dans les deux cas, les niveaux qui servent de véhicule obéissent à la même loi; et de la même façon, les conducteurs obéissent eux aussi à la même loi. Mais ce qui est "intéressant" dans l'affaire, c'est que les deux organismes sont pognés avec une disproportion qui peut être considérée comme naturelle. Disons plutôt une erreur des conducteurs. Pour ce qui est de la terre, ça fait, d'après les statistiques, depuis 1972 que la réserve-d'urgence-en-cas-de-pénurie-subite-mondiale est défoncée. C'est pourtant pas d'hier que la loi de Malthus est connue. Mais toujours d'après ces statistiques, le conducteur est passé tout dret dans une curve. Pour ce qui est de l'homme, l'harmonie est brisée par le même coupable (conducteur) en admettant que la mort est un amalgame de bads-trips qui se collent après la peau et bloquent la capacité de réalisation neurologique totale, donc l'éternité potentielle du système nerveux (cte bout-là est un peu flyé mais c'est pas grave). De toute façon les deux organismes en question cherchent encore leur destinée cosmique, espérons qu'il n'est pas trop tard. J'ai hâte qu'on en vienne à avoir enfin une science totale de l'être Un.

Jean-Luc McDuff

Rapport à MM. 1) BUT: vérifier la véracité d'un commentaire dans la chronique Dope de MM 44, p. 55: "Sur une période de huit mois, la police de Californie a confisqué 293,000 lbs de mari, de quoi rouler 33,000,000 joints." 2) MATERIEL: 1 once de mari, papier à rouler, crayon papier. 3) METHODE: a- rouler des joints avec l'once de mari; b- les fumer un à la suite de l'autre (avec quelqu'un); c- observer et extrapoler. 4) OBSERVATIONS ET RESULTATS: plusieurs effets furent remarqués: 33,000,000 joints, divisé par 293,000 lbs de mari = 112.63 joints par lb de mari. De plus, 112.63 joints de mari, divisé

par 16 onces = 7.04 joints par once de mari. 5) CONCLUSIONS: plusieurs effets furent remarqués: a- il semble qu'en Californie l'on est porté à rouler des ostis de tabarnak de gros joints; b- l'on serait porté à croire que 20- joints-par-once multiplié par 16-onces-par-livre multiplié par 293,000 lbs de mari = 93,760,000 joints de mari; c- par la rapide technique de calcul d'erreur, on en arrive au chiffre de 64.52% d'erreur observé dans le commentaire. Note finale: 0 sur 100. Une flûte-à-becciste d'Ottawa,

Serge



CASANOU

la boîte clean

1-2-3-4 mai:

Pierre Léger et Claude Vivier

15-16-17-18 mai:

La Bébête à Roche

9-10-11 mai:

Paul Chamberland

485 ouest, Sherbrooke, 844-3691



EPISODE

SALON DE COIFFURE POUR HOMMES

6236 Saint-Hubert MONTREAL

Pour rendez-vous, téléphoner au 271 3161

DUTCHY'S RECORD CAFE

1238 Crescent Mtl. 861 4303

Le magasin de disques à prix imbattables
jazz/Rock/Blues/Classique/Franc ais...
Des prix anti-inflationnistes: à partir de .50¢



TOUS LES DISQUES!

Rock, jazz, classique...

IMPORTATIONS

1587 Saint-Denis Mtl.

(PRES MAISONNEUVE)

MESSAGE

D'un mutant à l'autre: arrête d'intellectualiser la réalité et vis. AGIR? Commence par toi. La science du biorythme? Ça t'aide ben gros à décrocher du système en d'aidant à te connaître toi. T'as une PROGRAMMATION: 1- héréditaire, 2- dans ta façon de dégager ton énergie personnelle. Arrête d'être victime de ce conditionnement. PRENDS CONSCIENCE DE TES TROIS CYCLES D'ENERGIE VITALE. Connais ta programmation pi maîtrise-la. Un graphique en trois courbes: physique, nerveux, intellect. Envoie ta date de naissance et \$2 à Manou, C.P. 13, Milot, PQ Lac St-Jean, G0W 2B0. Ps: ton deux aide à faire connaître ceci à plus d'monde possible.

J'aimerais louer une ferme avec écuries ou bâtiment ou encore une maison de campagne avec terrain et petit bâtiment, le tout près d'un lac ou d'un cours d'eau. J'accepterais de signer un bail de deux ans, advenant le fait que la ferme ou la maison soit située à moins de cent milles de Montréal. La maison rêvée comporte 3 chambres à coucher, le salon, la salle à manger, la cuisine et le vivoir ainsi qu'une ou deux salles de bain. J'accepterais aussi une piscine. Le tout est désiré en fonction d'une cure de rajeunissement d'un couple en perte de vitesse. Téléphonez avant cinq heures sur semaine à 932-0341. Salut ben vous autres!

Notre intérêt est de vivre en commune, mais on n'est pas certains de quel genre encore; alors au mois de Mai on part pour quatre mois, on descend vers Vancouver et alentours de Etats et le Québec pour visiter toutes sortes de centres et de communes. Si vous connaissez ou faites partie d'une, nous serions fiers que vous communiquiez les renseignements. Merci, on vous aime beaucoup.

Michel et Suzanne St-Pierre. 164, Drinkwater. Sudbury, Ontario.

J'aimerais rencontrer des gens qui ont participé à des projets d'échange Jeunesse-Canada-Monde (JCM). Je veux me renseigner sur ces projets par ceux qui les ont vécus. Jacques: 670-8626.

Cherchons terre (environ 5 arpents) avec cabane ou petite maison ou grange. Dans le bois, coin isolé. Au Québec. Pour acheter, pas trop cher. Contacter Michel ou Françoise, 5385, Baldwin, Montréal. Tél.: (514) 352-9430.

Je cherche une ferme à louer dans n'importe quelle région: 255-4263.

Pour le début d'avril ou 1er mai, j'ai un logement, j'ai tous mes meubles, j'aimerais rester avec quelqu'un qui joue ben de la guitare, ou ben de la mime, en tout cas quelqu'un qui communique. (à 2 minutes du métro Jarry) Richard, 331-8287, 331-5523.

La femme montre à l'homme Comment enfanter le bonheur Autour de soi: Elle lui fait Vivre sa sensibilité De femme-nature De femme-vie. "PETITE" FEMME, Il n'en tient qu'à toi De sauver l'humanité Avec l'amour et la sensibilité. On peut vaincre La haine et la force Toi qui aimes l'amour Propage-le dans ce monde Qui croit posséder la vérité. Si t'as un goût profond De propager la vie Fait en sorte qu'il En soit ainsi.

Nous sommes des "hommes" Qui veulent faire Revivre la vie On a besoin de toi Tu nous manques Pour notre commune Nous sommes présentement 8 "hommes" 2 femmes et un enfant On a besoin d'un balancement pour vivre pleinement Laisse-toi aller à: 725-1385 ou 524-7415 5846-A, 3ème Avenue, Rosemont

Yves et Françoise (849-2698 ou 843-4593) organisent une coop d'agriculture naturelle à St-Théophile dans la Beauce; nom: Jardin Théophile, contactez-nous à Montréal au plus vite.

MESSAGE

Magasin: fermeture 1er mai, 101 ouest, Mt-Royal; Toutes sortes de marchandises à vendre: grill, poêle à gaz, frigidaire, march. sèches Chèvres/moutons à vendre: Michel Leclerc au 639, St-Olivine, Quartier St-Jean-Baptiste, Québec, P.Q.

Cherche maison dans village(ou tout près) le plus rapidement possible. Appelez Johanne à 524-4973.

BIO-RYTHMIE.

Le système physique et musculaire, le système nerveux et le fonctionnement intellectuel fonctionnent avec des hauts et des bas, selon trois cycles respectifs d'énergie de 23, 28 et 33 jours. Ces cycles ont débuté à ta naissance, et se poursuivent depuis. Pour savoir où tu en es aujourd'hui, et prévoir tes activités selon tes niveaux d'énergie, envoie: ta date de naissance et l'heure si possible (facultative) avec une enveloppe timbrée, adressée à toi-même, et \$1.00 pour un mois ou \$1.25 pour deux mois. Tu reçois tes trois courbes sur feuille quadrillée, avec la faculté de les continuer par toi-même.

Envoie le tout à: Centre Sagar — Biorythmie 4852, Hôtel-de-ville Montréal.

Informations disponibles. Salut. Siddanth Prakash

La conspiration de la fluoration

Aimerais-tu boire du fluorure avec ton verre d'eau? S'il n'en tient qu'au ministre des Affaires Sociales du Gouvernement libéral, toute la population québécoise devra ingurgiter du fluorure pour le restant de ses jours, par le biais de la fluoration de l'eau potable. C'est ce que veut imposer le projet de loi 88.

De nombreuses recherches tant au Québec qu'aux Etats-Unis ont démontré que l'addition de fluorure à la consommation améliore grandement la constitution de l'émail des dents, jusqu'à l'âge de 16 ans, et réduit la carie dentaire de 60%, même si on continue à manger plein de sucreries.

Cependant le mode d'absorption du fluorure par l'eau potable présente plusieurs absurdités et des dangers éventuels. Pour que la fluoration de l'eau soit efficace, une dose de 1.0 mg/l. est nécessaire; si elle dépasse 1.5 mg/l., elle devient nocive à long terme. Une si petite marge de manœuvre incite les hommes de science à demeurer très réservés sur cette méthode. Les Drs Pierre J. Morin, Paul E. Roy et M. Boutet, membres du centre de recherches de l'hôpital Laval, exprimant leur désaccord devant la commission parlementaire étudiant le projet de loi, posent ces questions demeurrées sans réponses:

— Est-il possible de contrôler la quantité totale de fluor absorbé quotidiennement pour chaque citoyen de manière à ne pas dépasser la dose prescrite?

— Le dosage est-il possible étant donné le fait que les quantités pouvant être ingérées sans danger par chaque individu varient?

— Les avantages escomptés par la fluoration obligatoire de l'eau justifient-ils les énormes dépenses de machinerie nécessaires pour analyser la teneur en fluor des eaux parvenant aux usines de traitement et pour corriger le taux d'addition?

— Ces dépenses sont-elles en rapport avec le rendement de la fluoration?

Prenons l'exemple d'une municipalité de 100,000 habitants où chacun utilise en moyenne 100 gallons d'eau par jour (contre 150 à Montréal). La municipalité devra donc filtrer 10 millions de gallons par jour. Supposons maintenant que chacun de ces habitants boive en

MESSAGE

moyenne 1/5ème de gallon d'eau par jour (ce qui est peu probable vu les habitudes des gens). 20,000 gallons seront donc ingurgités par la population de la ville. La soustraction (10 millions — 20,000) permet de dire que 9,980,000 gallons seraient fluorés inutilement. En d'autres termes, 99.8% de l'argent mis dans l'achat du produit fluoré est jeté à l'égoût!²

Doit-on s'interroger sur ceux qui fourniront tout ce fluorure aux municipalités? Lorsque l'on sait que le fluor est un sous-produit du traitement de l'aluminium, et que cette industrie traverse présentement une phase difficile, un débouché à l'échelle de la province est tentant!

Tout cela au mépris des effets à long terme sur le corps humain, et sur la faune aquatique de nos cours d'eau! Déjà on a reconnu que la chloration des produits organiques est apte à propager des effets cancérigènes. Aucune recherche n'a apporté de réponse sur les dangers que présente cette fluoration artificielle; au contraire des études effectuées à la Nouvelle Orléans incitent à retarder l'extension de cette méthode.

Veux-tu du fluorure dans ton verre d'eau? Découpe et poste ces billets à ton député provincial qui doit voter sur le projet de loi, et au Ministre Claude Forget, Ministère des Affaires Sociales, Québec.

Fais signer une pétition dans ton entourage et envoie-la à ton député. C'est un sujet qui touche la vie privée de tous les québécois.

¹J.P. Bonhomme, La Presse, 6 mars 1975, p. A-5

²B. Daboval, Prof. d'hygiène publique, Le Devoir, 12 mars 1975, p. 7

Naturellement,
Siddanth & Prahash
Date:

MESSAGE

Cher Député,
Je suis POUR
Je suis CONTRE
la fluoration de l'eau potable

Nom:

Adresse:

Date:

Cher Ministre,

Je suis POUR

Je suis CONTRE

la fluoration de l'eau potable

Nom:

Adresse:



Imagines-toi un plateau très très haut entre deux chaînes de montagnes, une végétation semi-désertique, des chevaux sauvages, des vrais qui se promènent là-bas... Ben! Ça c'est au Colorado, Pi tu peux camper là cet été, ça te coûtera rien, t'as juste à communiquer avec André Potvin 739-9919 ou MAIN-MISE. On peut te montrer des photos pour que tu aies une bonne idée de ce qui t'attends.

Tour de potier à vendre \$150. Louise522-6198

CKVL FM 96.9

UNE COMMUNE AU KEBEK

parmi les combien d'autres ? (on est sûrement plusieurs milliers, au moins !) communique, textes et images, le message d'une expérience, celle de la mise en commun

chacun de nous a fait sa part : le numéro se présente comme un vaste collage : l'expérience d'un mutant ne concurrence jamais celle d'un autre, elle se laisse multiplier par celle de tous les autres

on vous propose l'une des multiples versions (combinatoires) des signes de reconnaissance entre nous NOUS ?

NOUS : le peuple de la terre l'ambition du Bonheur
ne connaît pas de frontières

expansion

Mutation

Une pierre tombe dans l'océan de la grande mutation et les ondes se réverbèrent à l'infini.

NOUS est la pierre, la tombée, l'Océan, la mutation, les ondes, les réverbérations et l'infini, tous des modules interchangeables de la grande symphonie cosmique et en tant que critique musical, il m'intéresse d'observer plus particulièrement quelques partitions du grand ensemble.

Transformer, transcender le plasma encore opaque de la couche de conscience dans laquelle se tortille l'humanité en la rendant de plus en plus translucide, fluide et lumineuse; faire s'entrechoquer les nuages de structuration mentale de la noos-

phère en éclairs qui les éliminent graduellement, faisant tomber voile par voile l'épaisseur de l'ignorance dans laquelle nous vacillons; cesser de peiner laborieusement dans les dédales conditionnées de la bureaucratie de l'esprit pour en irradier les codes dans un fusionnement d'instanéité transparente... VOIR directement, plutôt que d'errer indéfiniment dans les méandres retors du comprendre. Voilà la grande oeuvre de mutation à laquelle sont appelées toutes les consciences individuelles.

Cette mutation s'opère par des agents qui sont eux-mêmes en état de mutation un peu comme la pierre philosophale qui acquiert ses propriétés transmutatrices à la suite d'une série de mutations.

Plusieurs "pierres philosophales"

sont lancées dans la noosphère comme des vaisseaux spatiaux et chacune, selon son intensité autotransformatrice, émet des ondes d'illumination qui interagissent et s'amplifient les unes les autres.

La "pierre philosophale" qui m'occupe plus spécifiquement est celle de la commune dans laquelle je vis.

L'appel magnétique

A la façon dont les membres qui la forment se sont rassemblés et aux mouvements d'attraction, de répulsion et de fusion qui s'y sont développés, il me vient à l'esprit l'image d'une grande force magnétique, émettant à une certaine longueur

d'ondes et dont l'appel est perçu par des récepteurs vibrant à la même fréquence.

Le phénomène émission-réception est plus ou moins clair, plus ou moins direct selon les cas, et la relation qui s'ensuit plus ou moins intense, harmonieuse, de longue durée, de courte durée...

Courant

Autour d'un noyau magnétique, se forme un champ dont les particules agissent, contragissent, se fusionnent et se scindent jusqu'à ce que s'établisse un état de stabilité relatif. A partir de ce point jaillit une vague d'émissions plus régulières attirant d'autres particules dont l'interaction développe un nouvel état de bouleversement qui se stabilise à son tour, ajoutant à chaque fois une nouvelle propriété à la pierre philosophale.

Entrechoquement, éclatement, regroupement, combustion, fusionnement, coagulation, refroidissement, éclatement... à chaque fois que la pierre franchit une nouvelle étape évolutive vient s'ajouter, à l'image de son évolution interne, un nouveau cercle ondulatoire à son rayon d'impact sur l'océan de la mutation.

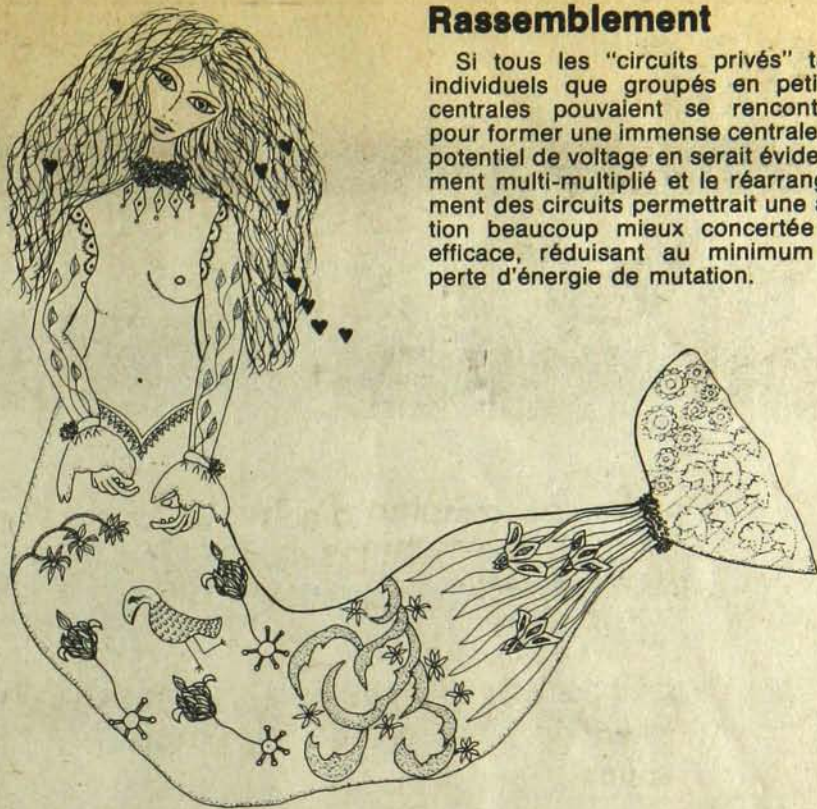
Le phénomène magnétique auquel j'ai assisté à la commune en fut d'abord un d'organisation interne, où les particules isolées sans trop le savoir, en "laboratoire psychique", interagissaient entre elles à tous les niveaux — physique, émotif, intellectuel, psychique... — et c'est comme s'il en émanait une nouvelle dimension n'ayant pas de rapport direct avec ces éléments, un peu comme l'agencement d'un cours d'eau, de turbines, de transformateurs et de fils produit un courant électrique qui n'a rien à voir avec ses constituants pris isolément.

L'installation des dispositifs fut longue et laborieuse, le plus souvent inconsciente, et l'apparition momentanée de "flashes" de courant semblait toujours un peu miraculeuse au début, mais les "flashes" sporadiques se sont graduellement développés en une sorte de continuum relatif. Je dirais qu'on marche encore au courant alternatif et que les lois de son alternance demeurent plutôt mystérieuses et irrégulières, mais les cycles dans lesquels elle s'inscrit deviennent de plus en plus fonctionnellement utilisables.

Expansion

Le courant a d'abord commencé par se manifester dans une périphérie très restreinte qui est allée en s'agrandissant, et à mesure que le voltage s'amplifie, il se répand plus librement, avec plus d'aisance et de fluidité estompant peu à peu la définition des contours de son champ d'action.

Une dose particulièrement forte de courant a fait un jour sauter une série de résistances, initiant la formation d'un nouveau modèle de courant où émission et réception se confondent en un débordement d'énergie indifférenciée.



Rassemblement

Si tous les "circuits privés" tant individuels que groupés en petites centrales pouvaient se rencontrer pour former une immense centrale, le potentiel de voltage en serait évidemment multi-multiplié et le réarrangement des circuits permettrait une action beaucoup mieux concertée et efficace, réduisant au minimum la perte d'énergie de mutation.

On sentait un espèce de blocage d'énergie du fait qu'on refusait de s'arroger la position de centre et de prendre celle de satellite — jusqu'à ce qu'on réalise que ces deux positions complémentaires ne sont pas exclusives, et qu'une fois dans le courant elles se jouent simultanément. Il s'agit tout simplement de se situer selon les circonstances dans l'angle le plus favorable à la libre circulation du courant.

Ceci s'est matérialisé par le concept d'une fête qui servirait à centraliser et rediriger le filage animé par le même courant mais circuité de façon disparate.

De la même façon que la mutation individuelle suppose un réarrangement et une réadaptation des circuits neurologiques ainsi en va-t-il de celle de l'humanité. On ne peut qu'en faire partie ou lui servir de combustible.

Ceux qui se sentent dans le courant énérgisant, venez énérgiser et être énérgisés à un carrefour de la force de conscience en expansion dans laquelle on embarque ou par laquelle on se fait électrocuté.

Et à partir de ce point tout le circuit neurologique, du Kébék (pour commencer) pourrait être réénergisé par une caravane qui le parcourrait le long des points où chacun de vous lui ouvrirait la porte.

Roch

Céline

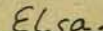
Où te caches-tu derrière tous ceux-là, ô mon amant, tu te dérobes dans l'ombre? J'attends ici pendant de longues heures en te répandant mes offrandes tandis que les passants viennent et prennent mes fleurs, une par une, et mon panier se vide. Le matin et le midi sont passés. Dans l'ombre du soir mes yeux sont lourds de sommeil. Les hommes qui s'en retournent me sourient et me remplissent de honte. Je suis assise comme une mendicante cachant son visage et quand ils me demandent ce que je veux je baisse les yeux et ne leur répond pas.

Oh, combien je pourrais leur dire que c'est toi que j'attends et que tu as promis de venir. Combien je pourrais murmurer de honte que je garde cette pauvreté pour ma dot, et je caresse

cet orgueil dans le secret de mon cœur.

Je m'assieds sur l'herbe et fixe le ciel en rêvant à la soudaine splendeur de ton arrivée: les lumières éclatantes, les fanions d'or étincelant au-dessus de ton chariot et ceux-là, ébahis au bord de la route en te voyant descendre de ton trône pour me tirer de la poussière et asseoir à tes côtés cette mendicante en loques tremblante de honte et d'orgueil comme un oiseau-mouche dans la brise d'été.

Mais le temps passe et je n'entends pas encore les roues de ton chariot. Les processions se succèdent avec le bruit les cris et la splendeur de la gloire. Est-ce seulement toi qui se tiendrait dans l'ombre, silencieux derrière eux tous? Et seulement moi qui attendrais et pleurerais en me rongant le couer de vaine attente?



arriver à la Commune

Arriver à la Commune

C'est d'abord une "Belle Aventure"
Un Désir
L'Aventure du Désir
Une curiosité non plus essentielle-
ment
A satisfaire
Mais à continuer
Le continuum Curiosité-Désir
C'est un Choc
Un Charriage qui dure "qui semble
définitif"
Où on voit tout
Où il n'y a pas de doute
Où il n'y a pas d'obstacle
Puis un beau matin
C'est tout le contraire
Il faut alors relever les manches
Et joindre le Travail Commun
Qui est de Changer

II changer ses rapports

II Changer ses rapports
Ici ce sont les Comportements
Qui sont les premiers touchés
Comportements qui ont leurs racines
Dans la vie d'avant la Commune
Et dans cette vie d'avant
La Solitude et la Communauté
Humaine
Ont chacun leur Territoire leurs Fron-
tières
Ici il s'agit de la mise en Commun du
Territoire
La Communauté Humaine et la
Solitude Humaine
Vivent sur un même Territoire

III je Nous fais Confiance

III Je Nous fais Confiance
Je fais confiance à tous ceux
Qui mettent leur Confiance
Dans ce Nous
Ces deux propositions sont à mon
sens
Un excellent "test" quand à ce que
Chacun peut prendre et ne pas pren-
dre
De l'Expérience Commune
Un bulletin de santé de la Confiance
vécue
Du Continuum Curiosité-Désir



IV Chaque problème suscite

IV Chaque problème suscité est un
pas dans le sens du Nous
Chaque problème majeur pose com-
me inconnu le Sens Vrai de
l'Expérience Commune
Il n'y a pas de chemin tout tracé: il n'y
a que des signes
Il faut sans cesse s'orienter
Faire appel en ce qu'il y a en Nous
d'ingéniosité
De confiance de persévérance
Faire appel à toutes ses ressources
L'imagination et la fantaisie
N'étant pas les moins sollicitées

V On s'aperçoit assez vite

V On s'aperçoit assez vite que lorsque
l'information
Ne circule pas
Soit que le langage de chacun ne
s'accorde pas
Soit que la coordination ne se fait pas
Dans le premier cas c'est alors une
prise de conscience
Du langage de chacun: de son penser
de son sentir: et un
Travail De Traduction
Feed Back
Dans le second cas c'est l'appren-
tissage d'un langage Commun:
Peu à peu le langage de chacun s'ap-
provisionne
A une source commune:
Un matériel commun d'images
Et de concepts
Une expérience commune des
Sens et intuitions de la
Jouissance et de la Souffrance
Une conscience politique du Désir

VI l'implication

(ou quotidien)

VI L'implication (ou quotidien)
Ce qui dans chacune de mes
journées
Participe du vécu de la commune
Ce qui dans chacune de mes
journées
Alimente ma conscience politique

AJAX CADET-ROUSSEL

Lotus Lune Manuel Camille Hermès

La rivière du ciel a noyé ses rivages
et une inondation de joie se répand.
Sur le rivage des mondes sans fin les
enfants se rencontrent. Le ciel infini
est immobile là-haut et la mer s'agite
avec turbulence. Sur le rivage des
mondes sans fin les enfants se ren-
contrent parmi des cris et des danses.

L'océan se soulève avec des éclats
de rire et le pâle sourire du rivage
s'illumine. Les vagues mortelles chan-
tent d'insignifiantes ballades aux en-
fants comme une mère agite le
berceau de son bébé. L'océan joue
avec les enfants et le pâle sourire du
rivage s'illumine.

La tempête rôde dans le ciel sans
chemin les bateaux sont naufragés
dans les vagues sans trace, la mort
est au large et les enfants jouent.

Sur le rivage des mondes sans fin
se tient la grande rencontre des en-
fants.



SUPERMAN! SUPER-YIN-YANGMAN?

essayant de jeter par terre
les colonnes du signe de piastres...



cachez-moi
ce saint que je
ne saurais
voir!

CLARK KENT
met-il ses verres de contact
le cul sur les bottins de téléphone
d'une quelconque commune?

METTONS LA
BOULE-A-MYTHES
dans le garde-robe des
SUPERCOMMUNEMAN
SUPERALONEMAN
etc...

T'AS PEUR
DE PARTAGER?

T'AS PEUR
DE VIV SEUL?

TU REFUSES
DE TE CRUCIFIER?

TU VEUX PAS
COMMUNIER
AVEC LE
SILENCE?

T'ES
RIEN
QU'UN
CHRISS!!

T'ES
RIEN
QU'UN
OSSTIE!!

ON VA-T-U PLUS LOIN AU PAS OU AU GALOP?

vers Bonheur
Eros
Thanatos...



ÇA
DÉPEND
du cheval
que t'as

certaines vont seuls
un autre y va en gang
un autre trop vite
certains se rendent pas
c'est pas facile
c'est pas certain...
en COMMUNE?
en VILLAGE?
FIN SEUL?

POUR ÊTRE AU BOUTTE!...
de quoi?
de soi?
des autres?

Y A UNE GROSSE BUNCH DE BOUTTES!

faudrait pas croire
qu'on va toutes se
RETROUVER
au même boutte...



CHUS AUX
BOUTTES!

1973-75: la commune?

Ce point, qui du temps serait le début et la fin, de l'espace le centre et la périphérie, ce point pulsant qui nous magnétise comme des parcelles de l'aimant de fer, l'aimant-mère.

Comme si NOUS était plus que la somme de nos moi, une mégaconscience, comme une pierre à autant de facettes, qui tire son éclat des angles et arêtes, la lumière de l'esprit se fait de nos relations, rencontres répercutées.

Parvenue à sa perfection, cette figure serait une sphère lumineuse, chaque facette un point sans autre forme que celle qui résulte de son identité avec chaque autre. Aimer c'est se laisser prendre, être habité par cet autre et cet autre encore, et c'est saisir jusqu'à la fusion. L'amour désagrège l'ego.

Parvenue à sa perfection, la pierre réalise la mégaconscience comme forme-énergie stable et absolue et anéantit la conscience et le monde ordinaires. Nous sommes la fin du monde. L'esprit que nous sommes, préalable.

Chacun de nous a vécu avec tant des autres ce profond sentiment de reconnaissance dès le premier regard, dans quelle autre vie, sentiment du destin, ce qui nous rassemble par convenance comme les pièces d'un casse-tête dont l'image encore inconnue nous fascine et nous éblouit.

Parmi les choses qui se passent dans ma conscience, celles qui me semblent les plus importantes, de même que ce qui nous semble l'essentiel de la commune, cela n'est pas du domaine spatial-temporel-matériel, ni de ce qui peut passer par le verbal. On ne voit qu'une fois interrompu le monologue intérieur (Castaneda); les flashes ne font pas de phrases. Nous communiquons avant les mots, par le regard, la caresse, les ondes. Comment on attrape le mood de la commune au petit déjeuner.

Comment chacun à un moment s'est senti habité par la commune, poussé à des actes ou des dires qui ne venaient pas de lui, possédé, notre seul maître naissant de notre farouche volonté commune de n'en avoir pas. "Fais ce que tu veux", notre loi unique pose en principe la liberté de chacun et établit le lieu d'une relation exactement inverse de la concurrence: plus tu es toi, plus je suis moi, plus tu crois, plus j'y gagne. Plaisir des différences, champ commun des singularités. Chaque moi fonde le nous. Chaque fois qu'il le faut, chacun prend tout seul des décisions pour tous.

Pourtant, chacun est dépassé par la commune, la quantité d'information est trop grande pour une tête. L'énorme roman qu'il faudrait pour raconter tout cela.

La préhistoire: Le chalet en commun à Sainte-Marguerite en 69, les premiers acides, les flashes de beauté, un été amoureux visionnaire. Les années suivantes à Montréal, combien vivace était le rêve de la commune, nos appartements ouverts, les amis, les réfugiés, les pique-assiette. Une sorte de réseau agité comme un essaim qui se prépare, habiter l'un chez l'autre, nos approches, nos amours, nos travaux, comme si une forme cherchait à s'imposer dans nos vies qui devait bousculer toutes les structures préalables de nos vies: amour, famille, métier, possessions, personnalité. Nos

craintes, nos réticences: les défenses du vieux ego, la peur de n'être plus rien, de devenir fou, la perte du consensus, le sentiment d'être un étranger parmi les citoyens du système. Le gros trip de solitude que presque tous avaient fait avant d'arriver à la commune.

Le départ: Dans les derniers mois d'avant, les quelques expériences-clé, le trio, le tapon, s'apercevoir que sur le plan du cœur, du sexe, de la tête, l'amour pouvait se vivre avec toute une intensité inconnue et parfois vertigineuse hors les structures exclusives de la monogamie familialiste. L'anti-Oedipe et Mort de la famille. Moment capital: l'achat de la maison, un éléphant blanc bien au-dessus de nos moyens (nous n'étions alors que cinq), trop grand, trop cher. On dirait que ça allait devenir une caractéristique de la commune: investir trop, et créer ainsi un appel; on se disait qu'il fallait partir à cinq un lieu pour vingt. (Aujourd'hui, on est vingt et on parle de bâtir un village pour quelques centaines: c'est encore pareil. Mégalomanes.)

Au début, nous avions posé une règle: nous tenions des réunions pour décider ensemble des grandes questions (comment nous allions nous arranger pour vivre ensemble), et nous y avions posé la règle de l'unanimité, en particulier quant à l'admission de tout nouveau membre. Ainsi la volonté de chacun était souveraine: tu avais droit au veto. Les paires d'un tel contrat sont liées et protégées: tu ne peux m'imposer quelqu'un. Chacun libre de demander, chacun libre de dire non. (Le premier exemple, Ginette pas prête à vivre tout de suite avec Paul, les visites au cours de l'été, Paul arrivant finalement à l'automne, leur bonne relation subséquente, montre les bons effets de la règle.)

Le premier été, le déménagement de trois pleins logements de bebelles, les semaines de caisses, la plomberie à réparer, le camion des vidangeurs rempli chaque semaine durant un mois, les grandes vacances, le plaisir de se trouver dans le bois, tout nu au soleil, les yeux du laitier la première fois qu'il nous vit à poil, les réserves (l'un se cachait une boîte de whippets, l'autre des outils), les histoires de vaisselle (on a essayé tous les règlements possibles jusqu'à temps de laisser faire, et elle se lave sans problème depuis lors), l'été à 5 puis à 7, deux filles enceintes, et de la visite, de la visite...

Pour le petit groupe à ses débuts, deux problèmes majeurs. L'envahissement d'amis et de visite chacun bienvenu et nécessaire, mais l'ensemble heavy, comment rester ensemble les fins de semaine qu'on se retrouve vingt. Il faut trouver moyen de distinguer l'intérieur et l'extérieur, si c'est pour être une commune. Nos réunions (se retrouver "tous nous autres pis juste nous autres") à huis-clos ont été notre meilleure protection. Et puis le problème du couple, de la fidélité, de la jalousie. Chaque commune doit se heurter à ça au début. Chez nous, une fille a dit non à la venue d'une autre amante du même gars, et puis au bout de quelques mois, elle est partie, et c'est l'autre qui est venue, ce qui renversait notre règle du début: si un moment donné tout le monde désire la venue de quelqu'un que tu refuses, ça devient invivable pour toi.

Le problème de la jalousie est d'autant plus grave au début que le groupe est petit: telle personne de plus dans ton intimité, quand on n'est que quelques-uns... Problème sans doute inévitable, dont il faut tirer une mise en garde: ne jamais s'embarquer dans une commune pour suivre un gars ou une fille dont on est amoureux, si on n'a pas envie de vivre avec beaucoup de monde, des petits, des changements, tout; c'est courir à beaucoup de souffrance pour tous. Et si on se retrouve pris là-dedans, faire face en se disant qu'on est en train d'apprendre les choses les plus graves.

L'automne et l'hiver, c'est plus la même chose, la visite diminue graduellement, on se retrouve isolés. C'est fret et blanc longtemps. On était 5 hommes, 2 femmes, 5 enfants. Les premières "épreuves": Claude se brise une vertèbre du cou dans un accident, l'eau s'infecte, en envoie deux à l'hôpital à se chier le cœur, la madame du service de santé à la maison, le toit coule, la maison est trop froide. Difficile de résister à la culpabilité: on s'est cru trop fins, on s'est cru tout permis, c'est une punition. Le paradis menacé. A mesure qu'on s'en sortait, on s'apercevait combien ça peut unir, les difficultés ensemble.

Le premier hivernement, au fond, c'est là qu'on s'est vraiment mis à vivre ensemble; les communes ont la réputation de se dissoudre au premier hiver, ça nous faisait voir dans chaque semaine qui passait une confirmation de notre viabilité. On doit parfois toffer, et si vivre à plusieurs ça multiplie les joies, ça multiplie aussi les problèmes. La commune n'est pas une solution, un miracle ni un idéal, c'est simplement une autre façon de prendre la vie: ensemble. Même dans les moments où nous restons chacun seul, seuls ensemble.

La thérapie. La commune sert à changer, à apprendre, donc à guérir. Passage parmi nous durant quelques mois de Roger et Lucille, psychiatre et infirmière. Leurs patients. La schizophrénie. Notre résistance, parce que nous tenions à vivre avec des gens avec qui nous tombions en amour, et puis s'aider et se soigner, oui, mais pas se mettre ensemble pour ça. Nous ne voulions pas des patients, mais d'autres comme nous, fous contents de l'être. Roger et Lucille, insatisfaits, voyant que nous n'embarquons pas, partent fonder une commune thérapeutique. (Manouche et moi faisons un film sur leur expérience.) Il y a eu là, dans nos rapports avec l'interdit, l'inconscient, l'esprit hors-la-norme, un point tournant, des peurs et des angoisses traversées, du terrain reconquis:

accompagner quelqu'un dans un voyage où son cerveau sort du programme de la réalité-culture, ça aide à identifier en soi des programmes à effacer.

Le vidéo, présent tout l'automne-hiver, important aussi dans le processus de changement: se tourner, s'interpréter, se dévoiler. Tournage des réunions, du quotidien, notre projet d'une série "Quelle Commune" (I), l'abondance du vécu en commune (aventures, joies, peines, etc multipliées par autant de personnes); le vidéo comme instrument de travail sur le rapport entre l'intime privé et le public. D'où vient la peur de se livrer, les attitudes défensives, l'autre comme menace, le capitalisme et la compétition, l'interdit sexuel, la famille et le pouvoir. (Peut-être que je vais trop vite, mais j'ai pas le goût de développer des idées.) En décembre, deux tríos marchent assez bien pour qu'il soit possible de tourner, deux faisant l'amour devant un qui les tourne et les aime assez pour que l'expérience soit de beauté, d'amour, de découverte, d'émotion.

Le dortoir. Le même automne hiver, beaucoup de chemin sur le plan amoureux érotique. La grande pièce aménagée en dortoir, la belle histoire d'amour de deux couples, douceur pareille de nos cheveux épars, le rythme commun qui nous berçait jusqu'à la fusion dans l'orgasme simultané; et puis après, toutes sortes de monde et d'invités venant dormir avec nous, et la découverte de l'effet débandant qu'a une seule personne qui n'est pas en harmonie, en amour, d'un seul voyeur. Et puis, durant les mois suivants, les tríos, qui restèrent quelques jours ou plusieurs semaines; trop long à raconter, les choses toffes et les blowantes, toujours est-il qu'au bout du compte la vraie découverte, c'est que le sexe, c'est bon plus ou moins selon le degré d'amour. Il faut aimer pour jouir, on dirait. Et alors l'"émancipation sexuelle", les films pornos, les annonces de bordel dans le Los Angeles Free Press, la cochonnerie, c'est le contraire de ce à quoi nous aboutissons. Une fois enlevés interdit, tabous et barrières, l'obsession tombe du même coup (L'obsession est dans la tête du puritain) et on se retrouve libre de vivre sa relation à chacun(e) exactement comme elle est, à son vrai degré d'affection, de tendresse, de fraternité ou d'érotisme. On part combattre l'interdit et on ne rencontre que sa propre peur: le gros méchant loup n'existait pas. Au bout, il y aura l'innocence amoureuse. N'empêche que le programme monogame-papa-maman est assez fortement imprimé, et le programme sexe-cochon-péché aussi, pour que l'innocence soit longue à réinventer.

"même quand tu parles à quelqu'un, même si t'écris une lettre d'amour, c'est toi qui parles, c'est ta façon de dire... même si je vous décris toute la gang, tse... c'est encore moi qui parle"

CÉLINE

Gilles

Quel est ce vide qui me fixe? Le printemps a donné ses fleurs et est reparti. Maintenant j'attends et me traîne avec le poids de futilités fanées. Je dois lancer mon bateau mais hélas les heures languides s'écoulent sur le rivage.

Le jour est tombé et la lampe qui éclairait mon coin s'est éteinte. Une sommation m'est venue et je suis prêt pour mon voyage.

En ce moment de mon départ souhaitez-moi bonne chance mes frères. Le ciel est radieux et mon chemin s'ouvre dans la beauté. Je pars avec les mains vides et le cœur en attente.

Je mettrai ma couronne de noces

et non pas la robe sombre du pèlerin. Je sais les dangers du chemin mais il n'y a pas de crainte dans mon esprit.



on s'est mis à vivre

"moi, maintenant, quand je ne je laisse la neige sur le point"

Paul

Je plonge dans les profondeurs de l'océan des formes pour atteindre la perle parfaite de l'informel.

La pluie est retenue captive depuis des jours et des jours dans mon cœur aride. L'horizon est implacablement nu, pas la moindre trace d'un doux nuage, pas le plus vague soupçon d'une fraîche pluie.

Que la tempête en colère noire de mort s'élève, et que le ciel se pourfende de terribles éclairs; mais que s'adoucisse cette chaleur réverbérante. Silencieuse et omniprésente et lourde et pénétrante et cruelle, qui brûle le cœur de la sécheresse du désespoir. Que le nuage de douceur s'incline de là-haut

L'école, que nous faisons à la maison cet hiver-là, grands voyages dans l'évolution, la cosmologie, dessin, écriture... pas possible d'exiger que les enfants aillent à l'école alors que nous dropons-out. Mais c'est pas encore réglé. Pour que ça soit satisfaisant, il faudrait beaucoup plus d'enfants d'âge "scolaire", c'est une des choses qui nous forcent à penser le village.

La deuxième année, on avait l'impression que la commune allait durer, on avait eu le temps de vivre plusieurs situations et rôles, chacun ayant à un moment travaillé à l'extérieur pour l'argent ou resté à la maison, par exemple, on savait un peu mieux prendre les arrivées et les départs (mais c'est encore émotionnant), on commençait à voir que la commune survivrait au départ de n'importe quel de ses membres, y compris les "fondateurs", qu'on pourrait la quitter pour voyager, étudier, travailler, n'importe quoi, et y revenir comme chez soi, dans un centre permanent. On est passé de 12 à 20, avec en plus des départs, des arrivées, des qui sont venus passer quelques mois et sont repartis. Parfois essouffant, mais plus calme, serein: la première année, on freakait quand on se retrouvait 20 à manger, maintenant, c'est à chaque repas. On apprend. On apprend. La technique: construire un mur, réparer un puits, défricher, teindre, coudre, mille choses. Dire qu'il y a trois siècles 42 personnes suffisaient à fonder Montréal (construire un village et défricher des champs avant l'hiver)! Et dire aussi qu'après des tas de mésaventures nous avons fini par retrouver sur la pente que nous défrichions pour le jardin les sillons du jardin du colon d'il y a 40 ans.

Maudite civilisation platte, l'autre jour je suis resté en panne au milieu du métropolitain, les klaksons, la slotche, l'enfer. J'aime pas ça, la ville, l'argent, le boss, le béton, j'aime donc pas ça. Il s'agit pas de prêcher le retour à la terre ni l'autarcie, ça serait réactionnaire c'est effrayant, pis je fais du cinéma... mais des fois je rêve d'une vie sans plastic et sans camibouis. La vision du village, plus fort que moi. La chose la plus importante que m'a apportée la commune, peut-être, c'est qu'elle m'a permis d'enlever mon armure, et c'est pour ça que je freake quand je viens en ville, je suis agressé. La commune fonctionne à partir d'un retour à l'intimité, d'un partage de l'intimité, d'une ouverture, et elle appelle à la fin de la vie "privée", au partage de tous, à la reconstruction d'une société unanime. J'ai besoin du village, du réseau...

L'ouverture de l'amour, de l'intime à l'universel: nous avons reçu de la culture des images

d'amour de couple et famille, et l'idée d'amour universel religieux. Mais nous ignorons tout des niveaux intermédiaires. Tout ce qu'il faut apprendre pour passer à un trio, par exemple. Ou bien la difficulté quand, après quelques mois à 9, il s'est agi de nouveaux membres, le conflit sur "faut-il protéger le 9". Pour former un nous, on fait inévitablement un intérieur et un extérieur, pour pénétrer le groupe, le nouvel arrivant doit d'une façon briser le nous préalable et en créer un nouveau dont il fait partie. Ça devient une question de mesure: aller trop vite, en prendre plus qu'on peut, ça ferait peter le nous, aller trop lentement le sclérose. Et maintenant, publier, inviter à la fête et appeler au village, c'est risquer tout. Il y a deux ans, nous rêvions d'une commune, aujourd'hui, le fait d'en être une nous force à rêver d'un village, d'un réseau de communes et de villages, de la Terre Une. C'est la logique interne de l'affaire qui fait ça. L'amour est expansion.

Il y a deux ans, après je ne sais plus combien de réunions à chercher un nom, nous décidâmes de laisser un point d'interrogation après "La Commune". Cet hiver, un soir, il nous apparut qu'il nous fallait une maison en ville, pour ceux qui vont travailler, ou prendre des cours, et en même temps, on parlait de construire de nouvelles maisons à Morin-Heights, et puis d'avoir aussi une ferme. La logique interne de la commune nous amenait à dépasser l'image de la commune d'habitation (même maison, même table, etc). On ne savait plus s'il fallait parler de village, de réseau, comment appeler ça. Alors on a dit CADET ROUSSEL, certains disent que c'est parce qu'il a trois maisons, d'autres parce que c'est bleu, n'importe quoi. La commune, c'est beau, ce qu'il y a de plus beau dans ma vie, notre vie, mais ça se dépasse comme forme limitée pour déboucher sur l'idée de la MISE EN COMMUN.

Deux ans d'énergie. Et nous revoilà dans la même situation qu'au début: pris avec sur les bras un projet trop grand pour nous, un peu dépassés, avec parfois l'impression de donner tout ce qu'on a et que c'est pas encore assez... Toujours la même méthode mégalomane, faire une commune, un village, fonder une religion, sauver le monde... on n'a pas le choix, le système pourrit de partout, parfois l'homme sapiens a l'air d'une expérience ratée qui laissera la planète ravagée... et pourtant, espoir sourd et inarrêtable, NOUS revient.

Nous nous reconnaissons. Nous nous retrouvons. Nous nous réunissons. Et notre souveraine énergie unanime réinvente et reconquiert la Terre, qui est à nous.

omme ça nous tentait
voie la boîte à malle en bas,
d'interrogation "PIERRÔ

comme le visage en larmes de la
mère, au jour de la colère du père.



"... essayer de capter les lois sous-jacentes
selon lesquelles la commune..."
ROCH

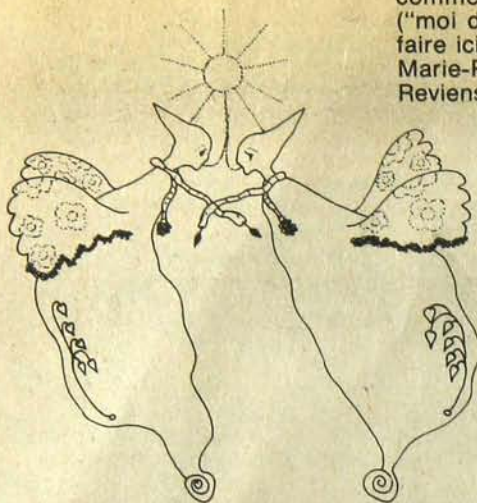


Roch (posthume)

Je suis comme la trace d'un nuage d'automne errant sans but dans le ciel. O mon soleil toujours glorieux, ton contact n'a pas encore dispersé ma vapeur pour me confondre avec ta lumière; et ainsi séparé de toi, je compte les mois et les années. Si c'est là ton désir et si c'est là ta fantaisie, prends mon vide errant, peins-le de couleurs, brode-le d'or, et dirige-le par les vents sans repos et transforme-le en mille merveilles.

Et à nouveau la nuit venue, quand ce sera ton désir de mettre fin à ce jeu, je me dissoudrai et disparaîtrai au loin dans l'obscurité; ou ce sera peut-être dans un sourire du matin blanc, dans une fraîcheur de pureté transparente.

Dans cette histoire apparaissent des gens qui sont réels mais aussi fictifs, ça dépend du point de vue. Des noms comme des lieux de retrouvailles.
 ("moi des fois j'me demande: Qu'est-ce qu'on est venus faire ici, pourquoi faire qu'il nous ont mis ensemble?"... Marie-Paul)
 Reviens!... Un parté par comme les autres...



la fête



"Tous ces gens, comment se sont-ils ramassés là-bas?" Comment on s'est ramassés ici, venant de n'importe où, comment on a fait la mise en commun de nos karmas, mais, Voyons! chacun avait déjà dans ses yeux, depuis un temps arbitraire que je vais tâcher d'élucider, le même mercure (le même Hermès!), comme une étoile de ralliement.

PERE: le Roi-Soleil, dit "Monsieur de Parazar"
MERE: la très ouverte Angélique Cathédrale de Spermescalyin
Profession: magicien vivant

Il est question ici d'un vieux message échangé il y a cent siècles, par bouteilles lancées à la dérive dans le cosmos, et ce n'était pas "au viol!", c'était: "Allo, je m'appelle Oui, je te donne rendez-vous n'importe quand, si tu passes, viens". "N'importe quand", à cette époque-là, ça voulait dire dans n'importe quel millénaire de n'importe quel monde. Ceux qui l'ont reçu, souvenez-vous souvenez-vous, on avait trouvé l'appel terrible, on s'était soudain sentis sexuels et puis plus rien!... si bien qu'on n'a pas pu l'oublier. Ça nous a fait comme un cœur de bois dans nos corps tout d'éther, une certitude aveugle. Je perdais souvent la mémoire au cours de cette lessive multimillénaire par toutes les étoiles. Aussi, quand j'aboutis un jour au Parté du 1er Jour de la Planète Terre, je fus enfin rassuré quant à mon destin car je reconnus dans tous les poitrails la pulsation du même cœur de merisier que j'avais gardé comme gage unique de mon long orphelinat vague.

"Allo, on s'appelle Oui, on se donne rendez-vous n'importe quand..." Le message, échangé pour la deuxième fois ce jour-là, prenait une toute autre allure dans nos têtes. "N'importe quand", à cette époque-là, ça disait: dans un siècle ou l'autre de l'Ere Terrestre.

Evidemment nous ne sommes pas les seuls ici à avoir reçu ce faire-part, car nous n'étions pas les seuls aux fiançailles poudroyantes de la genèse. Une race limpide!... Il n'y avait pas eu encore d'accouplements entre vivants et morts, ni de dédoublements de personnalités par suite d'un NON originel, nous étions beaux brutalement comme des premiers jets, indissociablement lumineux, on avait le sang concentré dans l'air si pur qu'il rendait stone, nous étions tous très «soul» (âme), on s'en souviendrait, quand nous nous sommes donnés le 1er signe de vie.

Nous étions dans l'un des lieux les plus denses de la fête, l'actuelle Norvège, tantôt à Oslo ou à Kristiansund, et dans le grand Fjord d'Ostersund, où Marie-Paul est venue vers nous entre les frais bouillonnements bleus du soleil, et Elsa apportant de la materia prima, un flacon d'huile de germe de blé, pour nous faire des "messages"... Nous venions tous vers nous, chauffés de springs d'or! Ajax bondissait au milieu du champ de fraises, il avait l'air d'une

sorcière sur l'acide!... et, par-dessus nos têtes, deux chérubins, Camille et Manuel, petits oiseaux-mousses.

Et même le Passant de Février. Il avait le corps lucide et le geste d'argent. A travers son front de cristal, je vis le ballet en diamants de ses idées, articulé par des muscles de gaze au vent clair du Verseau. Il a laissé sa forme dans l'air en passant, ça m'a fait un couloir où je vais m'écouler hors du monde, un tunnel glaciale selon la forme de ses épaules. (Allons Orphée, une autre saucette dans l'miroir?) Sous l'arcane de verre bleu, le juge est pendu, le passant du 17 février repasse le temps d'un éclair je suis élucidé, transparent, et puis Pouf, comme le souvenir d'une fourrure, je ressens mon corps reposer dans ma boîte crânienne.

J'écris ceci dans le ventre de Marie-Paul, ma table appuyée sur l'énorme enveloppe d'U, on dirait la Voie Lactée...!...

U Naïtra au printemps.

U est en quelque sorte le protagoniste occulte de cette histoire. (petit ange noir sur sa moto Interplanétaire, et qui fonce...)

U pousse des spasmes de phosphore, je m'ouvre à la vision de sa genèse au point de m'y confondre mer et ciel. Je me sens à la fois l'Intemporel témoin de "la poussée vers le haut" et l'Homme lui-même, imminent, l'Homme Invisible. L'Enfantôme. Au début du monde, il y avait effectivement "100,000 danseurs sur la Place Publique", au moment où l'ais vint nous doter chacun d'une nébuleuse. On était tous bien "aspectés", pourquoi se le cacher encore?

Un peu plus loin, au hasard de notre promenade, on a rencontré Paul le Prince en deux personnes. Ils étaient en train d'esquisser les plans de la cathédrale de Sexamour, dont l'architecture en cire d'abeilles tendue de fils-de-la-vierge marquera plus tard plus pesamment les oeuvres gothiques! Donc, nous discutâmes un peu des vitraux en ailes de papillons et du tabernacle, une sorte de grande volière à poissons-chats.

U, U à la fière allure venait nous joindre en s'enfargeant un peu dans la danse de Marie-Paul, ils ne savaient pas encore ce qui allait les relier par la suite, et, pareil à tous ceux qui virent ce jour-là, le regard qu'ils se lancèrent à cette seconde était bien le vrai signe de reconnaissance, l'inextricablement pur. Un clin d'oeil étincelant est la clef de voûte de notre histoire, la fenêtre instantanée par où j'ai sauté pour dévaliser la terre.

Et j'ai découvert le programme d'une fête inouïe dont

le souvenir parfois rend luxuriantes nos cervelles, et qui, un jour, refera nos corps splendides...

U avait onze ans ce jour-là, juste sous l'arc-en-ciel à l'entrée du fjord.

Ma plus belle fête, par Victor Acide, le Fou du Roi, dit: Acide, le Roi qui lâcha son fou.

J'étais là, je tremblais de froid dans un champ de sable. Je ne comprenais pas pourquoi les gens riaient si fort tout autour de moi. Puis, une porte basse ouverte dans l'enceinte, comme un oeil, des lions des panthères avançaient vers moi les yeux rouges. Je ne comprenais pas leur allure menaçante et suave, je le jure. Soudain, un éclair: je suis le festin des fauves. Cent dents comme cent dagues fines s'enfoncent dans les dures pierreries de mon torse. Tout ce sang de mon corps, tout ce sang d'une rivière de diamants aura-t-il taché d'une seule de ses fusées les fourrures de mes bêtes?

...la fête des Etrangers...

Le regard froid de l'inconnu à l'inconnu. Entre eux, le dyonysiaque sonne comme une fatalité. Rien n'est encore décidé quant au noeud et quant au dénouement. Libres comme des déserts, prêts pour le plus beau et pour le pire, on est la gang merveilleuse des Peut-Etre, "érotiques-voilés", on est les idées oranges de nous-mêmes, des Ombres heureuses. Un parté d'âmes, de tentations. Demain, nous prendrons corps, nous devrons passer de l'étape fantomatique à l'heureux choix de la chair. Demain, au sortir de Marienbad, nous irons à la Pyramide Rouge.

Pierre, pas loin, faisait office d'agent d'accueils, avec des clins d'oeil foudroyants, couronnant de crinières royales les nouveaux arrivants... C'est un diplomate à coup sûr. Il semble diriger une musique ancienne et sacrée mais c'est bien un orchestre nouveau et une musique du diable. Tiens!, voilà Robert d'Artois et notre luxueuse Lune, suivis de Cléopâtre, Jackie Onassis et Ginette qui ont préparé leur petit speech sur la Femme à Terre et qui ont l'air de filles branchées entoucas!...

Ça c'était l'entrée du staff.

"Bon, amusons-nous un peu... Par une sortie de service, empruntons l'escalier de la gloire et montons à travers les siècles". Dans notre ascenseur transparent, on est propulsés dans le couloir central du temps, qui est en verre lui aussi. Les siècles, ça nous est apparu comme dans un aquarium sans fin rempli de toutes les mers, c'était plutôt flou, alors on a vaguement aperçu pas mal de folies: les choeurs du Ille Reich tonnant le Cantique des Cantiques, les paliers d'Escher confondus aux jardins de Babylone (Salomon et Mallarmé y devisaient), Céline dansant sur le Mont des Souffrances, qui fut le lieu, après la Résurrection, du 1er woodstock. (Céline, l'été dernier à Douala...)

On revoyait beaucoup de monde qu'on venait de voir en bas, au parté de la genèse. Y'en a même qu'on voyait plusieurs fois dans l'histoire: à un moment donné, Rock et Gilles déchiffrant les Apocryphes, et, plus tard, Rock et Thérèse dans le parc des Affinités Electives, où je me dis que Denyse-Delcourt attendait "un étranger vêtu de noir, qui lui ressemblait comme un frère"...

Bernard, notre joli garçon d'ascenseur, nous avertit qu'on va revenir en bas.

...Au moment où se rouvrent les portes sur le 1er jour du monde, on arrive face à Thérèse (Boum! dit Camille), la lumière passe par son sourire (se sentir aimé, et reluire!), par son sourire de sainte ou de folle, who knows?

"Christophe, donne-moi donc encore un peu de H pi d'pop corn"...

Allez, souvenez-vous! Nous étions légers de nos corps temporaires... En effet, pour ce "24 heures"-là, il n'était pas question de s'engager, de jouer plus longtemps que prévu. Une gloire en aparté.

La pyramide rouge

C'est à la sortie de Marienbad que nous rencontrâmes Gilles. C'est lui qui est chargé de nous conduire jusqu'à la deuxième étape. Elle sent la peau et goûte le sang: à la frontière russe, la Pyramide Rouge. Toute la dramaturgie, un monceau de corps affamés de vivre, le gros tas des destins où chacun prend les scénarios qu'il veut, ou peut. Les assis, les rois et les régicides, les magiciens, les princes, les anges et les chevaux, tous les moi et tous les autres. Dans la Pyramide Rouge, le même sphynx par hasard le même chaque fois au cou duquel se tord en criant le serpent de l'éternel retour. Volupté close.

Vers la toute fin du parté, des djinns ont jailli des crevasses du fjord. "Mes enfans, l'avant-première est terminée!"

Il fallait vite remettre nos corps d'emprunt, car l'on devait reconstituer la Pyramide Rouge pour le "véritable" commencement de l'histoire.

...En tous cas on a bien vu, au cours de notre voyage dans la spirale du temps, que "c'est la même gang qui se répercute à travers les siècles" (Isis), faisant corps avec la conviction solaire.

Où sommes-nous? Nous sommes partout. Il s'agit de reconnaître...

Yin! Yang! Yin! Yang!

la cloche sonne. Je me dérobe.

Pierre(ô)



Pierre (ô)

La délivrance n'est pas pour moi dans la renonciation. Je sens l'étreinte de la liberté en une myriade de liens de délices.

Le vin nouveau m'inonde en flots de couleurs et de parfums merveilleux noyant les contours de mon vase d'argile. Mon univers s'allumera de mille lampes différentes avec la flamme de l'éternel et viendra les poser devant l'autel de l'infini. Oui, toutes mes illusions flamberont en une illumination de joie et tous mes désirs mûriront en fruits d'amour.

Les hommes gardent les enfants...
C'est l'après-midi...
Il fait un ben beau soleil dehors
et dans les yeux de toutes les femmes assises
"wide open" dans la chambre de Pierre et Marie-Paul:

"C'est ben l'fun. On se retrouve, on a ben l'goût d'se parler.
Ça se sent de partout. C'est comme de la sueur ou du sperme. Ça
sent bon, pi il fait chaud."

Le mood est spécial. Toutes les femmes assises le sentent
bien. — "Ça va être le fun. On se sent toutes légères... On a hâte
que ça commence."



C'est quoi qui s'est passé pour qu'un beau jour chacune de nous arrive à la Commune. Il a bien fallu qu'il y ait un coup de foudre très très fort pour que l'on accepte de changer de vie à ce point-là...

Marie-Paul vivait à Québec avant la Commune. Elle était secrétaire et sentait (d'une façon inconsciente) que c'était pas tout à fait sa place. Un jour, elle est venue à la Commune, emmenée par Pierre. "C'était comme si j'avais toujours cherché une place comme ça. J'ai eu une espèce de FLASH, de REPONSE. J'étais possédée, ENVOUTÉE par la Commune, dès mon premier contact avec elle. Chu revenue à Québec et j'ai eu une impression de coupure. Je pensais juste à la Commune et je freakais sur ce qui n'était pas elle. Sur mon bureau, sur le monde straight... J'ai

freaké jusqu'au jour où chu arrivée ici."

Thérèse était mariée, vivait avec son mari et ses deux enfants. En arrivant à la Commune: "J'ai comme compris que j'allais arriver là. Quand je suis revenue chez nous, c'était ma principale activité émotive, affective et intellectuelle que de penser à la Commune. C'était comme un COUP DE FOUDRE. J'avais juste connu ça avec Roch, mais c'est pas tout à fait la même chose qu'un coup de foudre amoureux. C'est comme si le DESTIN se manifeste tellement fort qu'on a juste à être instrumental... Finalement

pour moi, "l'endroit qui existait pas", c'est ici. C'est comme le monde utopique que tu t'imagines dans ta tête, pi que tu ris après parce que ça se peut pas. Ce monde-là, c'est ici..."

Thérèse rit. Thérèse est ben belle.

De retour du Nouveau-Brunswick, CELINE s'installe de façon transitoire à Montréal, avec son fils Manuel. "Avant même de venir, j'étais SEDUITE. De toutes façons, je voulais revivre le trip de commune. Je me voyais pas rester tout' seule, ni vivre une autre vie de couple tout de suite. J'avais le goût d'être tout' seule, pi en même temps entourée de gens. Si je compare la commune d'ici avec l'autre

commune, c'est pas compliqué. L'autre commune, c'était une commune de célibataires. Nous aut', on était le seul couple. Personne avait d'enfants. Ça fait une grosse différence. Pi aussi, il y a la liberté sexuelle. Au moins de s'dire ce qu'on a à se dire. Il s'agit pas nécessairement de faire des orgies, pi envoie don'... la grosse liberté vulgaire. Mais la liberté de s'exprimer. D'être ce que t'es sans être refusée ou reniée."

Thérèse: "C'est ça qu'y a ici. La liberté d'aller au bout' de nous aut' sans que ça dérange personne."

"J'en avais entendu parler d'la commune ici. Y'avait une piscine, pi l'été l'monde était à poil. Ça, ça suffisait pour m'EMBARKER. Pour moi, c'était tellement certain que j'aimerais les gens parce qu'y menaient tellement une vie comme j'voulais."

Denyse travaillait à Montréal. Ben amoureuxse de Bernard, ben coup-de-foudrée par lui, elle était venue le retrouver à la Commune. "J'ai eu un group coup de foudre en arrivant ici. Je savais que j'allais venir vivre à la Commune, c'ÉTAIT ECRIT. Mais le moment n'était pas encore venu pour que je m'installe. J'avais autre chose à vivre ailleurs avant d'arriver. Surtout il fallait que je me fasse des forces. J'avais peur d'être mangée par tout le monde ici. Le monde était trop beau, fallait que j'me défende. J'avais peur de me perdre en tous. J'étais pas encore arrivée assez loin en moi pour vivre la Commune."

"Finalement, j'ai passé beaucoup de mois à Montréal, pi un jour, il m'est apparu comme une grosse EVIDENCE qu'y fallait que j'y aille. Mon moi était rendu à la Commune, là j'pouvais arriver. J'me sentais comme un p'tit oiseau qui se lève, pi qui dit: "aujourd'hui j'vas voler... j'ai pu le choix. "C'était là, pi pas ailleurs. Mon corps et mon cœur me le disaient."

Elise ou le visage d'la dernière arrivée.

"Là-bas, avec mes amis, j'avais l'impression qu'y me demandaient trop. Eux autres là, y'arrivaient avec un problème, pi là moé ce que j'faisais: je les faisais parler. Ça fait que le problème se réglait automatiquement. Ils se soignaient par eux-mêmes. Mais un moment donné, j'me suis rendu compte qu'y abusait un peu. Un soir, y'en a un qui me téléphone. J'y dis: "Pi... comment ça va?". Il m'a répondu: "Ça va mal. C'est pour ça que j't'appelle."

Là j'ai dit: "Wooh... Minutel". Moi, j'peux ben donner, mais qu'y vienne chercher dans moé rien que quand y'é mal pris... Moé, j'suis plutôt l'autre extrême; j'me liche la patte tout seule, ça me focke moins, malgré que maintenant, j'ai commencé à accepter de l'aide.. J'ai réalisé que j'avais l'habitude de toujours dire "j'sais, j'sais." Pi avec ça, si tu sais toujours tout, y'a pu personne qui veut rien te dire: ça fait que là j'me suis dit: "Wooh! Moi, j'veux apprendre encore... Ce qui est bon, c'est toi qui le

sait. C'est toi qui guide ta vie, pi c'est pas les autres qui vont te dire c'qui est bon pour toi."

Ginette intervient: "Que tu sois une fille tout' seule, pas d'homme, qu'est-ce que ça t'fait ça?"

"Ben, j'ai découvert que j'étais en amour avec l'Homme. Y'a ben des hommes qui se connaissent pas, qui savent pas qui y sont. Si y savaient, oh! wow!... Y sont beaux, plein de richesses. Y'a même des hommes qui m'ont dit que j'étais pas normale parce que j'peux me passer de sexe des grands bout'. Y'en a qui pensent qu'une femme, du moment qu'a rentre dans un lit avec un homme, 'a en sort 15-20 minutes après, satisfaite. Ben, y savent pas c'que c'est l'amour... Y'a un bout', moi avec j'pensais que c'était ça, mais j'comprendais pas... J'me disais: "Ben, tabarnouche, si c'est rien que ça faire l'amour, ben c'é platte."

"Quand j'suivais mes cours de yoga, j'aimais ben ça. Mais là, 'y me semble que j'fais juste commencer à comprendre les lois cosmiques de l'énergie. La dernière que j'commence à comprendre de mieux en mieux, c'est: "Je comprends le sexe opposé au mien." Pi j'trouve qu'y aurait dû en mettre une autre: "Je comprends mon sexe".



Pis là, on parle des enfants...

Pour la plupart du monde qui arrive à la Commune, c'est aux enfants qu'ils doivent leur coup de foudre. Les enfants de la Commune sont ceux qui ouvrent les portes, qui donnent aux nouveaux arrivants "l'atmosphère" de la Commune. Ils sont "ISIS", initiateurs et guides. Ils font sentir au monde, d'une façon toujours plus agréable que les adultes, ce qu'est la Commune. Ils ont de plus un sens, une perception toujours plus forte que la nôtre pour le bô monde. Ils n'initient pas n'importe qui. Ils savent ce qu'ils font...

C'est Elsa, par exemple, qui entraîne Marie-Paule dans le monde de la Commune, la première fois qu'elle

y vient. C'est Elsa qui en prend soin, qui la berce.

C'est Hermès qui rapproche Ginette de Denyse. C'est lui qui les "présente" l'une à l'autre.

Le premier "duo-fort" de Pierre-ô, c'est avec Elsa qu'il l'a eu.

Les enfants d'ici sont ben séducteurs...

Ils "feel" la beauté et "cruise" bien.

Vivre en "couple" à la Commune, c'est quoi? Ça se passe comment?

Il y a ben du monde qui nous pose la question et nous-même on réfléchit beaucoup là-dessus.

C'est pas facile à répondre parce que ça varie pour chacun des couples. Ginette et Denyse par exemple ont éprouvé le besoin d'avoir une chambre à elles (hors du couple). Une chambre pour approcher le monde de la Commune avec leurs yeux, avec leur individualité. Une chambre à elles pour émettre et recevoir les vibrations dans leur moi propre, et pour aussi se faire un "solo-fort". Marie-Paul préfère vivre dans la même chambre que Pierre et tout va bien comme ça. Elle ne se sent aucunement privée de contacts personnels avec le reste de la commune. C'est la même chose pour Thérèse.

Mais quelle que soit la forme adoptée par chacune, on s'entend bien pour dire que vivre un "couple" à la commune facilite beaucoup les relations du couple lui-même. La commune "évite des ruptures", elle donne de la souplesse au couple, elle le fait vivre dans une atmosphère plus aérée, elle alimente le besoin de contacts, le besoin de chaleur (besoin qui n'est pas toujours comblé, semble-t-il, dans la vie de couple "ordinaire"). Souvent la commune redonne même l'essence de l'amour au couple, elle alimente son feu..

La commune est un milieu ouvert et souvent il peut se poser des problèmes de jalousie. On essaie toutes ensembles de définir ce que c'est. De voir ses causes, ses effets, ses manifestations. Marie-Paul dit que "l'amour et la jalousie, ça va ensemble". Elle dit aussi qu'elle comprend Suzanne qui freakait quand elle et Pierre faisaient l'amour. Que la jalousie se manifeste souvent physiquement pour elle (elle tremble, elle a un point au cœur, etc.). Toutes on s'entend pour dire que c'est quelque chose d'incontrôlable et qui fait ben mal.

La jalousie, ça vient aussi quand on se sent insécure, menacée dans notre amour. Et que si, par exemple, Gilles fait l'amour avec une fille que Ginette ne connaît pas ou n'aime pas, elle feel ben fort la jalousie. Mais Gilles faisant l'amour avec Denyse (qu'elle aime), c'est absolument le contraire.

Finalement la commune t'éprouve; elle te met en situation de freak ou d'orgasme, mais en même temps elle te protège.

Là vraiment... C'est l'temps d'chr

Ginette: "Il y en a. Pour moi, l'inconvénient majeur, c'est la différence entre ce qu'on a et ce qu'on voudrait avoir, ce qu'on pourrait avoir. C'est tout l'temps parce que j'ai hâte d'y arriver."

Marie-Paul: "Ah oui! C'est ça... C'est exactement ça!"

Ginette: "Un des pires pour moi, c'est l'ECOLE. C'est très confortable pour moi qu'Hermès aille à l'école en ville parce que je peux faire ce que j'ai à faire. Comme là, avec Lune et Camille, avec notre système de garderie, de la solitude, dans le fond, j'en ai bien plus que j'en aurais. Il reste que des fois, j'ai hâte qu'on ait la garderie avec bien plus de bébés."

Thérèse: "Ça s'en vient. Idéalement, on peut supposer que tous ceux qui ont envie de passer une heure ou deux "aux bébés", y participent. Ça permettrait aux enfants d'avoir une relation forte et personnelle avec chaque personne de la commune."

Ginette: "Il faut inventer parce qu'on ne peut pas prendre directement le système des kibboutz. J'le trouve sévère. On peut se garder plus de plaisir avec les enfants et être plus souvent avec eux."

Thérèse: "On peut aller plus souvent à la garderie si on se sent plus maternelle. Ça n'exclut pas qu'il peut y avoir des journées où toutes les mères et tous les pères sont là."

Ginette: "Dans le fond ce que j'aime pas, c'est juste la rigidité des kibboutz. Et ici, on en a tellement pas."

Thérèse: "Je pense que c'est un danger qui nous menace tellement pas ça, la rigidité."

Denyse: "J'aimerais ça voir une commune vivre quelques jours dans une autre commune. J'aimerais ça voir ça."

Thérèse: "On pourrait faire un grand jeu qui s'appellerait: TROUVEZ VOTRE COMMUNE — Trouvez l'endroit où votre utopie peut se réaliser. Une utopie humaniste aboutit forcément à une commune ou à quelque chose qui lui ressemble. Il doit toujours y avoir une commune qui correspond à la manière dont on vit."

Ginette: "Peut-être qu'y faudrait faire un catalogue."

Marie-Paul: "J'aimerais surtout qu'on trouve des communes qui nous ressemblent comme façon d'être. Ça, j'ai l'impression que ça se trouve pas."



Denise

C'est mon délice d'attendre ainsi et de surveiller au bord de la route où l'ombre pénètre la lumière et où vient la pluie à l'éveil de l'été. Des messagers me saluent avec des intimations de dieux inconnus et l'haleine de la brise qui passe m'est douce.

De l'aurore au couchant je suis assise devant ma porte et je sais que soudainement viendra le moment où je verrai. En attendant je souris et chante seule. En attendant l'air se remplit d'un parfum de promesse.



Louise

A la dernière limite de mes forces, j'ai cru que mon voyage était arrivé à sa fin. Que la route devant moi était sans issue, que les provisions étaient consommées. Et le temps venu de me réfugier dans l'obscurité silencieuse.

Mais la volonté en moi ne connaît pas de fin, et quand les mots usés meurent sur les lèvres, de nouvelles mélodies jaillissent du cœur; et quand les vieilles pistes sont perdues, de nouveaux pays surgissent avec leurs merveilles.

chercher les inconvénients! (Ah bon!)



Thérèse: "On est unique!"

Denyse: "ELLES SONT TOUTES UNIQUES."

Lucie: "J'connais une commune dans les Cantons de l'Est où on travaille très dur et où on fait tout soi-même."

Denyse: "Ça, ça me tente pas."

Marie-Paul: "Moi non plus, j'trouve ça travailler trop."

Ginette: "C'est difficile d'envisager de travailler tant, mais des fois je me dis que c'est juste le fait d'y arriver trop raide que je peux pas prendre. Parce que j'aimerais ça y arriver tranquillement, qu'on ne soit plus dépendants du chômage."

Thérèse: "On trouve chacun la commune qui nous convient. Ceux qui sont arrivés à vivre en autarcie choisissent une commune autarcique. C'est important parce que souvent, dans l'idée générale des gens, l'idée de commune est liée à l'idée d'autarcie. Et pour beaucoup, la seule réticence est qu'ils ne sont pas prêts à vivre en autarcie. On est peut-être une commune de transition..."

Ginette: "Moi, j'sens ça parce que c'est tellement long établir des rapports de travail. J'trouve que les communes artisanales ont l'avantage d'avoir moins de problèmes de leadership parce que chacun est sur le même pied. Mais nous aut', on est pogné avec des métiers qu'on a pratiqué dans le monde "straight" qui hiérarchisent les relations. (Relation prof-élève, réalisateur-script-girl, psychologue-client). Il faut tout réinventer..."

Thérèse: "Ça peut supposer qu'on demeure une commune de transition. Vers d'autres communes peut-être."

Ginette: "J'pense à un aspect négatif. Il y a des fois, quand y se passe rien, on voit pas le monde parce que chacun est tellement à son affaire qu'y a pas de point de rencontre dans le temps. Là, je regrette qu'on soit pas dans le style de l'autarcie parce que, pour moi, un des meilleurs moments c'est quand y se passe des choses qui font se mêler le monde. Des fois, c'que je trouve dur, c'est qu'on travaille pas assez."

Marie-Paul: "Surtout l'hiver..."

— LA CLOCHE DU SOUPER —

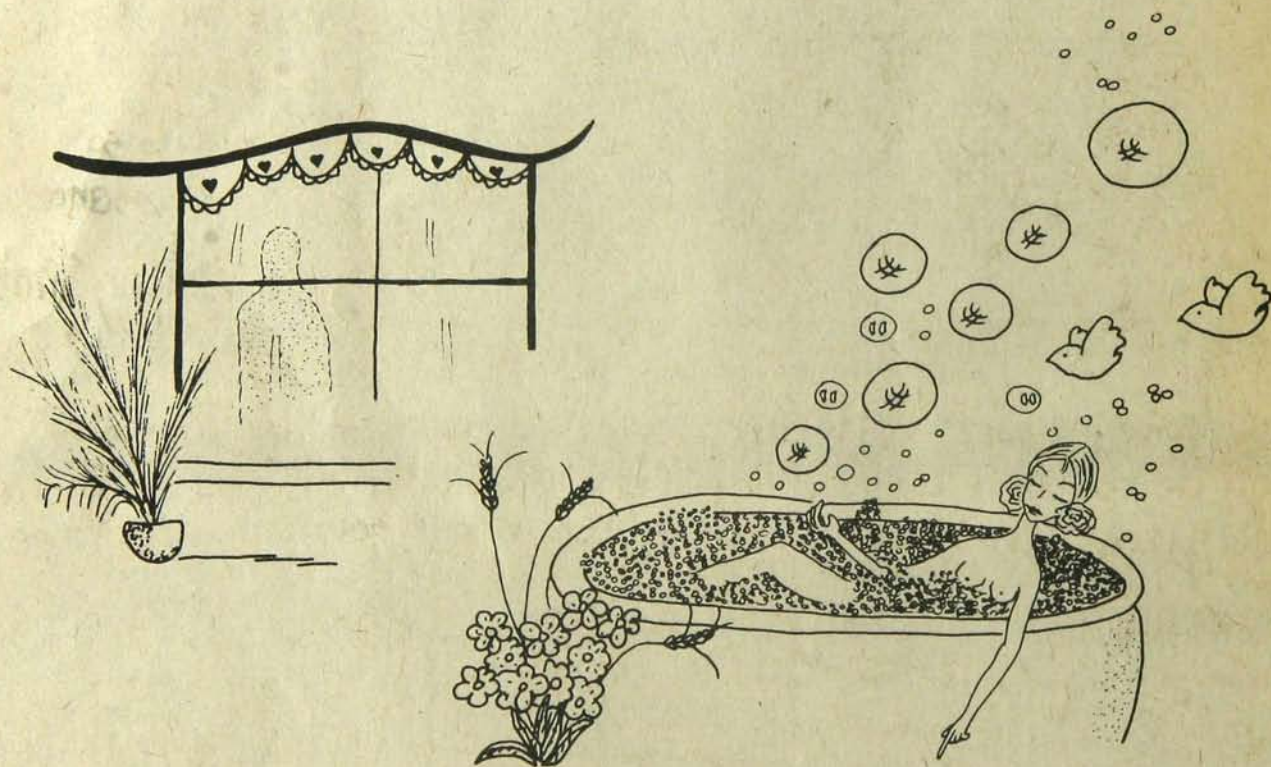


Ginette

Où es-tu en cette nuit d'orage dans ton voyage d'amour mon ami? Je n'ai pas sommeil cette nuit. Toujours et encore j'ouvre ma porte et regarde dans la noirceur mon ami. Je ne vois rien devant moi, j'ignore où va ton chemin. Sur le rivage de quelle rivière noire, à l'orée de quelle forêt secrète, à travers le dédale de quelle abysse poursuis-tu ton chemin pour venir à moi mon ami?

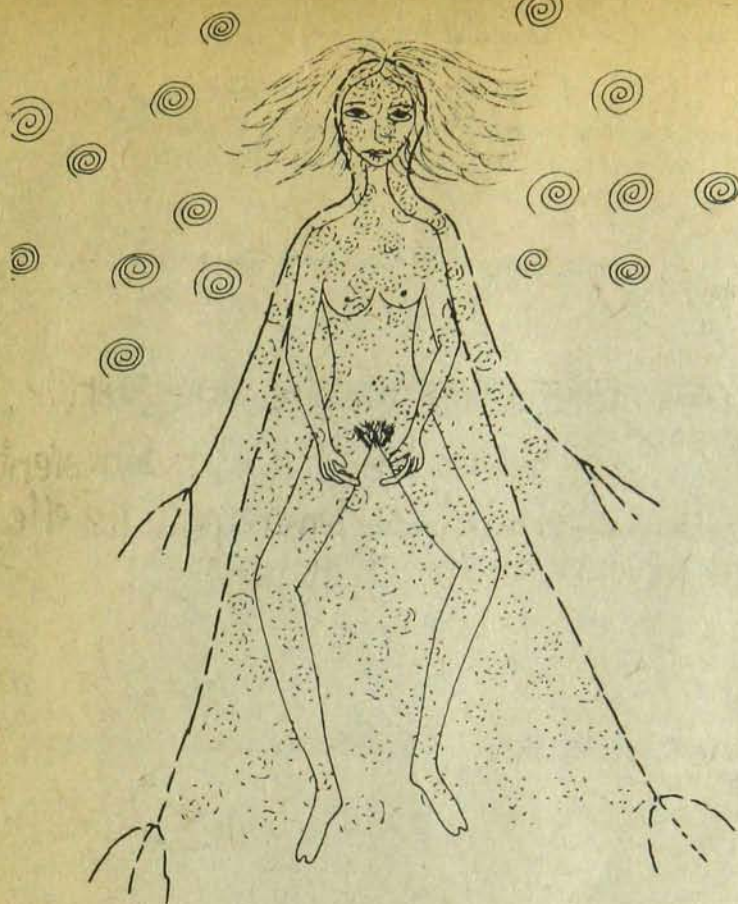
• le bain des songes.
(par taligne, et illustré
par Denyse)

Une frêle douceur baignait sa mélancolie dans un bain de solitude chaude. Ses formes lisses s'abandonnaient aux bulles des songes qui la caressaient si tendrement qu'elle ferma les paupières afin de mieux goûter l'instant.



Elle vit une dame à chevelure de blé, vêtue de soie, immobile devant une fenêtre. Elle regardait pleurer le ciel sur les carreaux... Elle leva les yeux vers l'horizon.

Une silhouette se dessinait au loin : un mâle sans pieds ni mains. L'être se rapprochait en ligne droite entre ciel et terre. Les carreaux frissonnent. VLAN ! Eclatent.



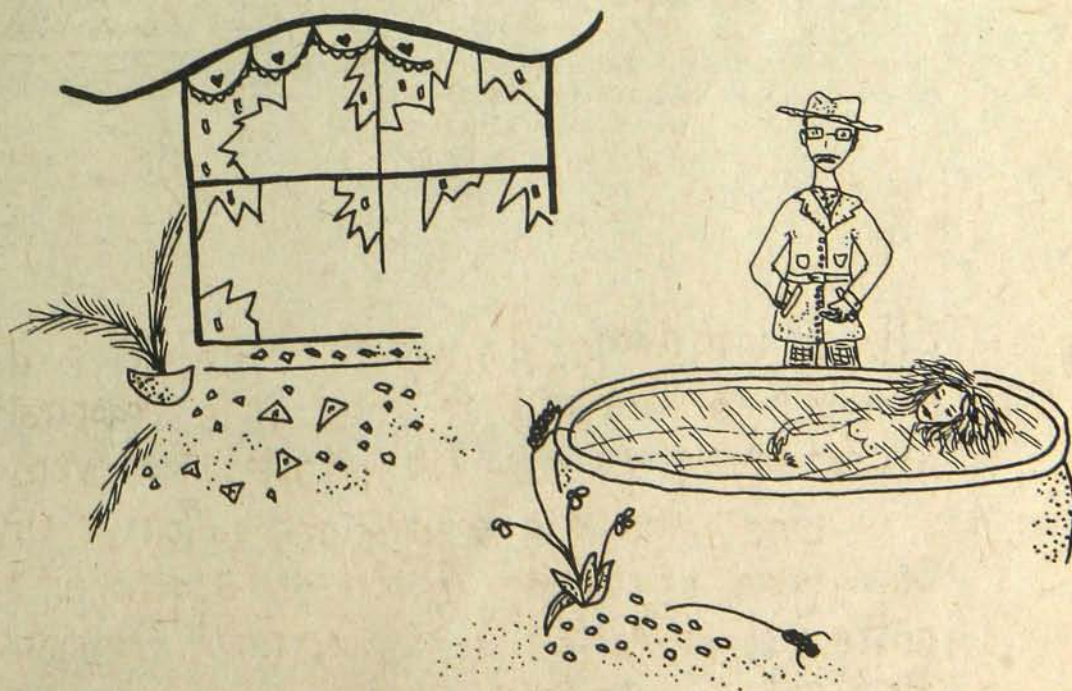
la blonde dame fixe
cette âme étrange.
la soie coule aux chevilles.

Le prince frôle son corps,
enlasse ses mille secrets
d'un seul coup.
la voilà gemissante.
Elle sue sa jouissance
des cils au cul.
Il souffle, souffle sa
puissance.

Souffle le vent des temps
perdus

Au troisième soleil de février, dans un logis rue des mémoires,
on découvrit le corps d'une frêle douceur dans sa baignoire
de glace, les carreaux brisés, son visage souriant d'extase.

L'inspecteur
s'écria... "Ah!
Quelle
énigme...
S'il vent
pouvait
parler!"



keski arrive avec la sexualité à la commune ?

deux membres de la commune sont des homosexuels, et ils ne sont pas là malgré leur homosexualité (dans le genre gentils à tout faire excuser) ce qui, à notre connaissance, n'est pas des plus fréquents au Kébec

nous savons bien que ce n'est pas l'exaspération commerciale du sexe, ni les allures de "libération" affichées un peu partout qui vont soulager la plupart de leur peur compulsive de toute sexualité "déviante" si peu que ce soit hors de la variante standard : "hétérosexuelle-adulte-monogame"

hors du ghetto, n'importe quel homosexuel québécois, s'il ne veut plus s'empêcher d'être et de paraître ce qu'il est, apprend très vite quelles rebuffades, "cool" ou non, il peut s'attirer, même de la part de ceux qui conviennent, verbalement, que "c'est son affaire, ça le regarde..."

l'homosexualité, ça ne se prend pas comme une position idéologique mais comme un mode d'être du désir : ça touche, ça bouleverse, ça consume si un gars ne peut pas montrer son désir pour un autre gars sans que celui-ci, ou tout l'entourage, freake, c'est clair qu'on lui refuse le droit d'être "naturel", et qu'il peut bien continuer à suffoquer sous le poids du tabou social, "ça le regarde"... situation d'autant moins soutenable qu'assez fréquemment celui qui est désiré désire à son tour, et qu'il lui faut toutes les contorsions de la peur pour "résister"

ben oui, découvrir qu'on est tous homosexuels, des "pervers", non, pas des pervers, des jouisseurs "polymorphes", est-ce donc si effrayants que ça ? voilà ce que la peur a pour fonction de réprimer, mais comme il n'y a pas moyen d'annihiler une telle charge d'explosifs (le feu de Sodome) elle l'inverse en l'inverse en violence de refus, en lutte d'egos les uns contre les autres ça ne fait pas penser au fonctionnement concurrentiel du capitalisme ?

la commune est l'un des très rares milieux que je connaisse où, non seulement coexistent, mais où se conjuguent positivement les "variantes" du désir ceux qui n'imaginent pas ça possible, parce que leur propre culpabilité leur en "interdit" encore l'expérience, projettent sur la commune, à travers les fentes de leurs barrières, leur inavouable cinéma "cochon" leur plus grande surprise serait de découvrir, par-delà les interdits et les façons "croches" de les transgresser, l'innocence pure et simple de la sexualité, l'évanouissement des diables en carton, la perspective toute proche du "jardin des délices" imaginez ! l'interdit le plus tenace c'est la tendresse et la joie dans la libre communication sociale des corps entre eux ! nous avons commencé à comprendre comment c'est monté l'atroce scénario du péché originel "why don't we do it in the road ?"

à la commune, chacun est reconnu, apprécié et aimé dans sa singularité désirante et c'est précisément dans ce partage de l'ouverture que chacun peut enfin comprendre et se révéler à lui-même la nature et la portée réelle de son propre désir le singulier ne parvenant à s'affirmer, se saisir lui-même en son intimité qu'à travers le général ! conséquences bouleversantes de la découverte : tous les désirs communiquent entre eux justement par ce qu'ils ont de plus intime gigantesque mystification du "secret" de la "vie privée" au profit d'un Ordre sexuel formé pour maintenir et exaspérer la division sociale de la jouissance oui, nous sommes tous les mêmes, isosexuels (iso = similaire - c'est Georges qui m'a communiqué cette expression) et chacun est à lui-même un sexe

c'est le "dégagement" d'énergie provoquée par la mise en commun de l'intime qui alimente à pleine capacité le désir/plaisir de vivre ensemble, d'être un seul corps microsocial euphorique la libre communication du désir produit un éros de groupe, un vécu de sexualité-sensualité-affection qui fait enfin sauter l'étroit corset de la "spécialisation" génitale pour nous élever progressivement à un régime de jouissance "polymorphe", circulaire, isosexuel, dans lequel la différence entre "faire l'amour" ou non devient introuvable

c'est bien ça : sexualité, érotisme d'enfant ou, pour être exact, — "l'amour est à réinventer" — éros de l'adultenfant justement, la commune a ses enfants, et ce n'est pas un hasard si, au nombre des interdits qui se dissolvent, compte pour beaucoup celui qui détraque la sexualité des enfants et qui bloque la communication érotique entre adultes et enfants, car il s'agit là de deux aspects indissociables comment espère-t-on que les enfants vivent intégralement et avec aisance leur sexualité si elle n'est pas pleinement reconnue et appréciée par les adultes, au même titre que n'importe quel autre de leurs comportements ? et comment veut-on que ça se fasse réellement sinon dans le contact des corps ? du coup, l'adulte commence à recouvrer les ressources désirantes de l'enfant qu'il n'a jamais cessé d'être et réintègre ainsi les deux pôles dissociés de son être

il faut connaître le tonique sursaut de la transmutation

naturellement, toute cette marche à l'innocence, en cours depuis les débuts de la commune, est loin d'être achevée : on ne se guérit pas en un jour, ni même en un an, de terreurs et d'abrutissements millénaires chose certaine, le chemin parcouru nous fait déjà voir tout ce qu'a d'irréversible notre expérience : jamais nous ne remettrons les pieds dans l'enfer "normal"

maintenant, attention ! le déchaînement d'avidités concurrentielles qui, sous le flash publicitaire de "libération sexuelle", a commencé de se dérouler sous nos yeux, dans les moules foncièrement anti-désir de la Business capitaliste, ne signifie ultimement qu'une chose : la prostitution sous toutes ses formes, la dégradation des corps en marchandises sexuelles, la surstimulation des zones érogènes du porte-monnaie, l'intraitable nymphomanie du Capital-Thanatos et c'est de ça, que nous avons commencé d'être résolument l'exacte permutation inverse

nous décrivons un autre jour l'économie du Capital-douissance



Thérèse

Tu es le ciel et tu es le nid à la fois. Là dans le nid c'est ton amour qui unit l'âme aux couleurs aux sons et aux odeurs.

Voici venir le matin avec son panier d'or à la main droite, apportant une gerbe de beauté pour en couronner la terre.

Voici venir le soir au-dessus des plaines solitaires. Par des chemins sans traces, il apporte dans sa jarre d'or la fraîche brise de paix venue de l'ouest, de l'océan du repos.

Mais là où s'étend le ciel infini, pour que l'âme y prenne son vol, règne une clarté pure et blanche. Il n'y a ni jour ni nuit, ni forme ni couleur et jamais jamais jamais un son.

Ajax

J'attends seulement l'amour pour m'abandonner enfin entre ses mains. C'est pourquoi je suis si tard et me suis rendu coupable de tant d'omissions. Ils viennent avec leurs lois et leurs codes pour m'attacher mais je leur échappe toujours, car j'attends seulement l'amour pour m'abandonner enfin entre ses mains.

La moquerie et le reproche me piquent à me lever mais ne trouvent en moi aucune réponse. Je m'abandonne à la profondeur d'une sereine humiliation dans l'ombre d'un pâle délice.

Le jour de marché est terminé et le travail accompli pour les gens occupés. Ceux qui sont venus me chercher en vain, s'en retournent en colère. J'attends seulement l'amour pour m'abandonner enfin entre ses mains.





ma grossesse



Un ange m'a dit en rêve "U, U..."
... une lettre de son nom
"Hein?" m'exclamai-je
"Dieu sait qu'il!" répondit-il
... et il s'envola

j'étais alors dans mon premier mois de grossesse
Pierre et moi — deux lions
et un enfant conçu sous le signe du lion et qui naîtra
bélier ou taureau

Le mystère de la vie s'accomplit en moi

jamais comme maintenant je n'ai désiré autant tout
comprendre le divin — le mystère cosmique — l'unité — le
tout — la naissance — la mort

la grossesse — un gros trip d'acide — toujours là —
jamais en débarquer pendant neuf mois

me regarder, assister à toutes les transformations de mon
être je redeviens p'tite fille mon état de grossesse me rend
plus sensible aux ondes, aux vibrations je suis comme une
éponge — je m'impregne de toutes les influences —
pleurer — rire — les émotions portées à leurs extrêmes

mon animus a toujours été prédominant — avec la
grossesse je découvre mon anima — toute une dimension
de moi qui se vit, qui s'exprime et qui m'apporte bien de
belles surprises

Mon corps a changé — partis la taille fine et les p'tits seins
mignons

je me sais belle

mon beau ventre tout plein

mes deux seins remplis de lait

Est-ce qu'une femme enceinte est érotique?

Je me sens moins érotique

les formes de mon corps n'éveillent pas le désir

sexuel chez les autres je n'en suis aucunement frustrée
car j'éveille d'autres sentiments qui sont de chaleur —
beauté — douceur — protection et qui sont justement des
sentiments qui sont le reflet de ce que je vis intérieurement

Pierre et moi — notre désir est toujours aussi fort,
même plus intense nos actes d'amour nous conduisent
par-delà la réalité et rejoignent le divin

et "U" parfois qui s'éveille à ces moments et par ses
mouvements me fait l'amour lui aussi

Quel beau trio!

il reçoit de Pierre le sperme sacré qui lui a donné vie et qui
vient encore le nourrir

(OH! WOW!! j'suis pas mal partie!!!)

Etre enceinte c'est merveilleux

j'y resterais tout l'temps

la grossesse m'épanouit

La plus belle année de ma vie

Pierre tu me fais femme

Nous nous donnons vie à tout instant

tout nous est possible, notre amour est éternel

**Nous nous sommes connus dans une vie antérieure
où on nous a empêché de vivre notre amour**

Manouche



Il fut murmuré à l'aube du jour que
nous mettrions la voile, seuls toi et
moi et jamais une âme au monde ne
saurait cela, nul ne connaîtrait notre
pèlerinage vers aucun pays vers
aucune fin.

Sur cet océan sans rivage, à ton
sourire silencieusement attentif mes
chants s'élèveraient en mélodies
libres comme les vagues libérées de
l'étreinte des mots. Le temps n'est-il
pas encore venu, reste-t-il donc des
travaux à achever? Hélas le soir est
descendu sur le rivage et dans la
lumière évanescence les oiseaux de
mer viennent volant vers leurs nids.
Qui sait quand les chaînes ne seront
plus et quand le bateau comme la
dernière lueur du soleil couchant dis-
paraîtra dans la nuit?

Pierre



**maintenant nous revenons libres
des amants de la liberté
deux enfants-dieux du soleil
notre amour des étoiles qui illuminent la terre
Nous avons créés la vie en "U"
pour que l'amour se continue
toujours et toujours
Mon amour, mon aimé — regarde dans mes yeux et tu y
liras
tous les plus beaux poèmes du monde**

"U" ressemblera à Pierre
un beau gros poupon aux cheveux frisés
un Mutant — un Dieu
Quel nom aura-t-il?
Dieu? Horus! Ulysse!
j'attends le rêve annonciateur
Je vis beaucoup à l'intérieur de moi dans une grande
sérénité avec "U"
Il est là — il se nourrit de moi — il se vit en moi
Comme tout s'accomplit seul en fin de compte
Je suis le nid de la vie
Le désir de sa présence est tellement fort que parfois,
lorsqu'il ne bouge pas, je masse mon ventre pour le
réveiller afin de le sentir bouger

**me fondre à lui au plus profond de moi
rencontrer ce petit être tout au dedans
sortir du temps de l'avant et de l'après
être là maintenant au moment présent
lui parler le langage d'avant les mots
le langage du Paradis
lui parler d'amour comme à un amant -**

"U" bouge beaucoup et ses mouvements sont une
grande caresse d'amour
mains sur mon ventre, nous nous touchons lui et moi
à travers ma peau
je frémis
mon enfant — mon amour
il nous faut redevenir enfant — être toujours au moment
présent — faire disparaître l'égo — c'est difficile — c'est
long
si l'être humain n'avait jamais connu la peur...
Je suis un gros oeuf tout chaud porté sur deux petites
pattes
Parfois je sens que "U" prend toute la place et moi je suis
en arrière de lui faisant des signes de la main et me mon-
trant le bout du nez pour qu'on sache que je suis encore là
A d'autres moments je me sens grosse comme la
maison et je porte dans mon ventre toute la commune
le Nous en moi
On me dit que* lorsque je me sentirai grosse comme la
planète, se sera un signe de l'approche de mon accouche-
ment
L.S.D. — Mescaline
en avoir pris et chasser la peur que j'en avais du fait d'être
enceinte
toujours de très beaux trips
"U" est calme en moi et fort probable stone lui aussi
il sera un bel enfant bien éveillé
Le voyage dans la folie — notre film sur la folie que
nous réalisons présentement Pierre et moi
la noirceur — le fond — l'abîme — la peur — la mort
pour en arriver à une nouvelle naissance
Redevenir fœtus, tout recommencer et voir où tout s'est
assombri et découvrir la lumière — la vie
le voyage dans la folie et le grand voyage de la vie — deux
démarches que je vis en même temps
Je trouve que ça va bien ensemble
La commune — le plus beau nid pour une femme enceinte
où je suis entourée d'amour, de chaleur, de protection, de
compréhension et... de gâteries...
la plupart des femmes vivent seules leur grossesse dans
leur petite maison avec souvent un mari qui ne connaît
rien à ce grand voyage de neuf mois
Tous ici font en même temps que moi ce beau voyage
mon ventre reçoit mille caresses

la chance pour certains, de sentir un bébé bouger dans un
ventre de femme, pour la première fois
les filles ayant eu des enfants me parlent de leur grossesse
— les autres s'émerveillent de me voir et désirent que je
les fasse participer à mon beau voyage
nous nous retrouvons entre femmes dans ce qui nous est
particulier l'enfantement
et vivre avec des bébés, des enfants, ça prépare bien à
devenir mère ma sérénité, mon calme répandent de
bonnes ondes dans la commune me dit-on
Le gros orme abattu à l'automne
et une partie que nous creusons présentement
et qui sera le berceau de "U"
Sortir du ventre d'une femme et prendre place au coeur
d'un arbre
le plus beau lit du monde!
Je rêve très souvent à "U" vivant mon accouchement de
différentes façons mais toujours dans la beauté — la
facilité — tout naturellement
le premier enfant conçu à la commune
et le troisième à naître ici
... dans quelques jours "U" naîtra
nous ferons l'accouchement nous-mêmes ici à la com-
mune
nous n'avons pas peur
nous avons tous hâte à ce grand jour
l'amour nous guidera
et notre expérience aussi
Pierre dit: "j'ai été porté la semence de vie dans le ventre
de Manouche, c'est à moi d'aller cueillir ce petit être de
vie"
ce sera beau!
ce sera grand!
Nous sommes les créateurs de la nouvelle génération
Nous donnons naissance à des mutants — des dieux
Nous sommes les sauveurs de l'humanité
Un jour il n'y aura plus de peur
Nous retrouverons le Paradis perdu
Dieux et Déeses serons-nous tous!!

Manouche

Poème d'amour A Manouche

Ma belle Manouche d'amour de ~~l'innocence~~ mari en or
toute toute
Belle nouche dorée
Ma minouche adorée
Tu t'es donnée à moi toute toute
Et je t'ai prise toute toute
Et ma vie grandit en toi
Tu m'as tout accueilli
Tu m'as donné à moi
Je suis moi par toi
Tu es ma source
Et je reviens, je coule toujours vers toi
Tu es ma mer
Nous ne pouvons plus nous éloigner
Nous ne pouvons plus être séparés
Nous sommes un dans ton ventre
Un pour la suite du monde
Un en "U", et dans nos têtes et dans nos coeurs et dans
nos corps
Et dans ce monde et dans les autres
Et dans cette vie et dans les autres
Ce qui s'aime en nous vient de loin avant nous
Et à travers "U" continuera loin après nous
Nous — amour traverse les vies, les morts et les
naissances
Tu m'as rendu à l'éternité
Tu m'as donné l'amour qui rend libre
Tu m'as rétabli dans la divinité
Tu me mets au monde
Tu mets "U" au monde
Tu es la vie
Et dans l'innocence que tu es
Dieu vient
Et c'est l'amour qui nous fait être nous encore et encore...

Pierre

La Naissance De Lune à La Commune, Histoire D'Amour



peux plus conduire l'auto, mon ventre appuie sur le volant), de vulnérabilité ("il" me regarde de travers et je fonds en larmes).

4 septembre, 10 heures du matin

Les contractions sont commencées depuis une heure: ça fait vraiment pas bien mal: c'est pour ça que Gilles et moi on n'a pas encore commencé la relation hypnotique. Si c'est pour être long, vaut mieux que Gilles ne se fatigue pas en commençant ce matin; mais de savoir qu'aussitôt que ça viendra un peu plus raide, je pourrai y avoir recours, déjà ça me fait du bien. Depuis des mois qu'on développe cet apprentissage; il a presque fallu inventer notre façon de voir l'hypnose: on a commencé par de longues marches où nous parlions pour défaire l'image de l'hypnotiseur autoritaire: "dors, je te l'ordonne", maître tout-puissant qui te fait faire ce qu'il veut. **Développer une relation hypnotique où l'autre m'aide à apprendre la souffrance, à nager dedans, flotter autour...**

... 5 heures 30

Là, c'est plus serré. J'ai à peine le temps de reprendre le dessus.

Je trouve dans les yeux de Gilles «mon centre»: c'est comme si en le regardant fixement je trouve mon point d'équilibre: l'intensité de la contraction monte et monte et ce que je prends dans ses yeux est de plus en plus profond et de plus en plus demandant. **Chaque contraction forte, ça ressemble à venir ensemble avec l'impression que tu vas venir ou que tu vas mourir.**

Il y a deux grosses contractions que, je me rappelle, je les ai «freakées»; j'ai perdu les pédales, mes yeux regardaient partout, affolés, je gigotais, ça faisait mal, ben trop, ben trop, je voulais pu, je refusais, j'avais peur, pi de la grosse peine.

C'a m'a fait assez mal ces deux-là que je me suis reprise, et je suis retournée dans l'état d'avant, où il y a en même temps une conscience très précise de tout ce qui se passe, dans mon corps surtout, et une sorte de détachement qui me fait me sentir comme une observatrice de ce qui se passe à l'autre bout de mon corps, loin là-bas: comme s'il y avait **un moi-dans-le-fond-de-ma-tête**, qui trippe ben fort dans son arrière-boutique, à respirer, à garder le contact avec moi. Et puis, si je me retire toute dans ce moi-du-fond-de-la-tête, je peux regarder ce qui se passe dans mon corps, et ça se prend. Ce qui me semble difficile à expliquer ici, c'est comment ça se fait qu'en étant bien présente, je sois en même temps dans une relation hypnotique. Peut-être que c'est pas le bon terme et que l'hyp-

3 septembre 1974, 9 heures du soir

Ce soir il y a dehors une forte pluie de fin d'été et un grand vent dans les arbres. Je me sens comme sur l'acide et comme si tout à coup je n'avais plus cet énorme ventre. Je m'en vais dehors, toute nue, courir. Courir enceinte de neuf mois c'est ben fou, pi d'ailleurs depuis que j'ai la bedaine c'est la première fois que je m'en sens capable.

Je comprends pas ce qu'i m'arrive, je me sens vraiment comme si j'étais pas enceinte. Légère et forte: **j'accouche demain.**

Suis-je la seule à avoir vécu, la veille d'accoucher, ce sentiment d'immense force qui tout à coup entre en moi: de toute-puissance, d'une autre réalité, de dissolution de l'égo. Le sentiment d'être habitée par une force d'explosion.

C'est comme la contre-partie de tant de faiblesse (je ne peux pas marcher longtemps), de dépendance (je ne

nose c'est pas ça, mais ce qu'on a fait, Gilles et moi, avant l'accouchement, c'est d'apprendre à pas freaker sur la douleur (moi d'habitude, je suis chicken c'est pas possible; j'ai peur du dentiste, des piqûres et...). On s'est pratiqués dans nos séances d'avant, et il me semble que ce qui se passe à l'accouchement c'est que le rapport de confiance, d'aide et de connaissance, de la relation hypnotique, se connecte quand c'est le temps et **ça me donne assez de sécurité dans l'entourage pour me retirer dans ma tête et leur laisser mon ventre, mon sexe, mes jambes ouvertes; je peux plus freaker, mon moi qui aurait mal est ailleurs, en observatrice. C'est une relation hypnotique comme on dirait une relation érotique.** (C'est parce que ça rime que ça m'est venu à l'idée mais astéur que j'y pense c'est ben ça que je veux dire depuis tantôt dans un rapport érotique, et dans un rapport hypnotique t'es dans un rapport d'autant plus intense à **toi-même** que ton rapport à l'autre est intense et vice-versa, et faut que tu soyes là pour être avec l'autre, mais y faut que tu décolles aussi. C'est les deux. Enfin de compte, tout ça pour vous dire que j'étais pas endormie, assommée, raide, pi que ça faisait ben du bien pour passer les bouttes roffes.

Pi là, ça continue comme ça longtemps. Lucille (contente, sûre d'elle, et rassurante) vient faire son tour avec le stéthoscope. Roger vient de temps en temps: "ça va bien ma chatte, ça va bien, tu es rendue à 8 cm".

Pierre a des beaux yeux brillants, un peu des yeux d'acide, tout tendres. Suzanne est émue, elle garde ses deux mains sur son gros ventre. Elle, c'est pour dans trois jours...

Le bonhomme se promène partout, en bas, dans le salon, il passe l'aspirateur, il envoie du désinfectant, il fait bouillir de l'eau, fait du café, du manger, il s'occupe d'Hermès, lui explique ce qui se passe, il le couche. Il se promène sans arrêt "Wow, bonhomme, ça c'est le plus beau trip hein! y a rien de plus fort! y a pas d'acide aussi fort que ça..."

Pierre prépare le souper, il installe les caméras vidéo dans le salon.



...8 heures 30

Bon, là, Gilles et Pierre m'amènent en bas, dans le salon, c'est là que Poupoune va arriver. Lucille et Roger ont tout préparé. C'est le premier accouchement qu'on fait à la commune. Sur certains points comme l'aseptie, on est plus zélés qu'à l'hôpital. Il y a vraiment tout ce qu'il faut pour pas prendre de chances (c'est pas parce qu'on est dans la contre-culture qu'on se laisse crever d'appendicite Heint!): le sérum, l'appareil à prendre la pression (pour après la délivrance, ça va nous être bien utile pour détecter la chute de pression, à cause de beaucoup de sang perdu: dans ce cas, vite le sérum, pi la pression remonte, pi tu sauves ta bonne femme), le gallon de Bétadine, les piqués stériles, la petite poire pour enlever les sécrétions de la bouche et du nez du bébé, du fil à faire les points, le cordon stérile pour attacher le nombril, les gouttes à yeux... pi du beau ti-linge, ben p'tit, ben nette... nettes...

...et un grand feu dans le foyer, le berceau à côté, des arbres et des oiseaux que je vois par la fenêtre; des belles faces émues, tantôt rieuses, tantôt sérieuses, complètement présentes. J'ai jamais senti à quel point je les aime, et qu'ils m'aiment, et que c'est beau ici, chez nous.

...9 heures

**ça s'en vient là,
ça pousse fort,**

Je vais naître ou je vais mourir

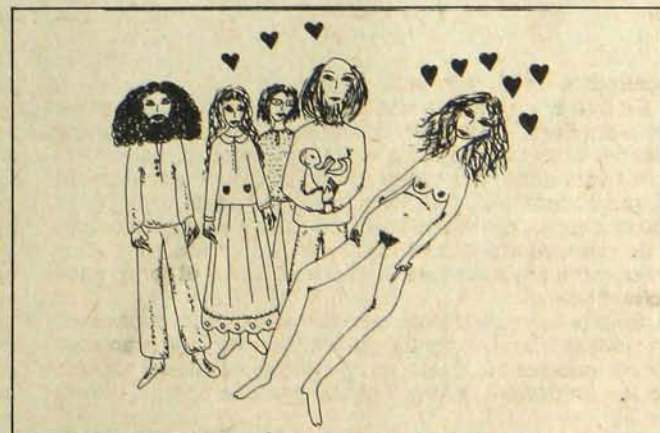
**des grognements très, très forts,
je peux pas m'en empêcher, Des cris,
mes cris tournent dans ma tête, ça pousse,
Ils m'assourdissent,
je les entends comme venant d'une autre.
Je me sens toute entière dans chaque
cellule de mon corps.**

(Là je vais tomber dans les lieux communs: le noir total percé d'éclats de lumière blanche, la terre qui s'entrouvre: je me mets au monde... mais au fond, il y a pas pire lieu commun que de faire un p'tit!)

Roger, il pense vite; la petite, elle a deux tours de cordon autour du cou et un petit cordon de rien du tout: elle peut pas sortir. Il rentre sa main avec une pince, il coupe le cordon. Bon là, elle a pu d'air, faut pas qu'elle étouffe, faut qu'elle sorte au prochain coup: "pousse, pousse, ma chatte". La voilà, elle sort, tout glissante, Roger l'attrappe ben comme il faut, pi là Lucille se dépêche de lui enlever ce qu'elle a dans le nez pi la bouche, parce qu'elle a plus de cordon, faut qu'elle respire vite. Toulmonde a vu ce qui se passait, toulmonde retient son souffle. Pi là, après 1 minute, 56 secondes, elle commence à pleurer, pi Whow on vient tous en même temps, on respire avec elle...

Lucille et Bonnie passent la nuit avec le bébé, Roger dort par terre à côté de moi. Le lendemain Gilles est obligé de partir pour une semaine. Lucille prend soin du bébé. Pierre m'apporte des bons repas de foie de veau avec du vin (ça remonte une femme ça). Je garde encore des belles images tendres de Pierre ces jours-là, de Pierre-lamaman-qui-nourrit-bien-son-monde). Roger va faire vérifier si le placenta est intact. Ma mère vient passer 3 jours et elle peut être tellement plus ma mère que si j'étais à l'hôpital!

J'ai pas souvent vu tant de bonté, de beauté, de compétence et d'harmonie. C'est parce que ça se passait à la commune que je vous ai raconté ça, et surtout parce que ça me tentait depuis longtemps.



Ginette

conversation entre les bébés



Manuel: AI CHI DA

Camille: GA GA GA

(tannée de fouiller, Lune crisse toute la boîte de jouets à terre)

Lune: HAAAAA

Camille: GA Patouchi GA GA PA Diguilititi

Lune: Yeah O OUAO WOOO

Manuel: (ton recto-tonno, très vite)

Tchitounn lounn lialié milalié doun distu

Lune: Bilbilbil wiwiwi wâaa

Camille: GA GA GA GA Ié KA KA

(elle trouve la tite trompette belle)

Boul? Boul? é boul han?

(elle trouve le micro beau)

Bouc Bouc Bouc? Bolalégla

Manuel: KA MM Zézé

Camille: Ha Bébé? Bébé?

Manuel: Hé Yikio (il prend la micro, fait son opéra très fort)

Ba BA KA LAK DA DA AA

Camille: Ié boul? han? Ié boul han léboule? boule?

Lune: Hééclég bl

Manuel: Dédey

Lune: HA HA A

Camille: GA GA

Manuel: Dyi Dyi Dyi

tsi tsi? tsitsi? tsitsi?

Guézinga Syi Syi... (il insiste:) Syi Syi

Camille: GA... GA GA... l'é boule?

Lune: Hé

Camille: Maman maman maman

Camille: PA PA PA... maman? maman? maman!

Manuel: Clé

Camille: Alloudi TAK... woul woul

(Manuel prend une sacoche, ouvre la porte et dit: TATA)

Camille: KAKWE IIII? IIIIIII... IIII?

ALLA ALLA LIII! LIII!

Camille: on boul? on boul?



Elsa

L'océan matinal de silence se rompt en ondulations de chants d'oiseaux, les fleurs sont toutes joyeuses au bord de la route, la richesse de l'or se répand entre les nuages et nous passons notre chemin sans porter attention.

Hermès (3 ans)

— Pourquoi t'aimes ça rester à la Commune?

— *Paske c'est ma maison.*

— Qu'est-ce que tu fais à la commune dans la journée?

— *Des siestes... des dodos...*

— Qu'est-ce que tu vas faire quand tu vas "être grand"?

* *J'va conduire des cacas, après ça moi va aller dans une pinotte.*

— Avec qui t'aimerais faire l'amour à la commune?

* *Avec une fille... on peut pas faire l'amour avec des pinottes, on fait l'amour avec des minous.*

— Pourquoi le monde font l'amour?

* *Paske quand on aime c'est des becs*

(...)

* *Paske c'est comme ça, paske...*

paske i se caressent des fois...

— Eske t'aimes ça aller à l'école toi?

* *EEF... non.*

— Mais tu y vas?

* *Oui mais Emeill i pleure.*

— Pourquoi?

* *Paske c'est comme ça... (voix suave et mondaine)... on va pas parler de ça, ça m'intéresse pas ça.*

— C'est quoi qui t'intéresse toi?

* *Les chats moi ça m'intéresse les chats.*

— Keski font les grandes personnes ici dans la journée?

* *I travaillent, i travaillent "comme ça"... (même affectation)*

— A part ça qu'est-ce qui font à part ça,

* *I nous amènent à la commune...*

— Ça veut dire quoi travailler?

* *Ben ça veut dire s'en aller... s'en*

aller loin loin pour payer beaucoup... pour payer beaucoup d'argent...

(...)

Histoire du loup (Hermès éprouve une crainte sans limites à l'égard des loups... il croit souvent en entendre dans la forêt ou dans la musique). "... on va prendre le loup par la queue pi on va mettre dans ma pinotte pi ça va pisser ça va sortir le loup mais i sera mort parzemple..."

(...)

Histoire de "Petit chat"

..."une fois l'é t'arrivé un ptit garçon sur un cheval... l'a monté les marches pi c'était la grande maison... y'é t'allé voir un petit chat pi à moment donné lui y'a vu des belles fraises pi y a mangé les fraises pi y avait plein plein plein de rouge sur sa bouche..."

Philomène

AVEC KISKIMÈNE DANS VOT' DOMAINE?

ou la question du Boss, du Père, d'la Mère

Au début de la commune, il y a deux ans, je me trouvais la seule femme avec un enfant en bas âge. Hermès avait 2 ans et je devais souvent lui interdire des choses, lui en imposer d'autres, et poser des limites de toutes sortes. Je me voyais assumer un rôle d'AUTORITE. J'en suis venue à ressentir un malaise grandissant à vivre en même temps la nécessité de ces comportements autoritaires (d'autant plus que ça faisait l'affaire de tout le monde, que j'assume moi-même ce rôle en fin de compte désagréable), et l'idéologie anti-autoritariste qui prévaut à la commune, et que je partage moi-même. Je me disais que si dans la relation d'un parent à son enfant (ou même de n'importe quel adulte vis-à-vis un enfant) il y a une part de comportement "autoritaire" (qui, à la limite, est nécessaire pour sa survie), il doit bien y en avoir dans les autres relations humaines. Ce qui se trouve dans un type de relation (par exemple la relation parent-enfant), peut se retrouver dans les autres (par exemple dans les relations adultes-adultes).

Comment concilier ça avec notre désir de ne pas avoir un boss, un père, une mère, un chef, un leader, etc. et le désir inverse, celui de ne pas (ou ne plus) se retrouver le boss, le père, la mère, le chef d'une commune (fiou... c'est déjà assez fatigant d'être la mère de 2 p'tits, je voudrais pas devenir LA mère d'la commune... j'y perdrais ma jeunesse.

Cela m'a porté à lire, réfléchir, observer sur la question de l'AUTORITE, et voilà ce que ça donne par écrit.

A me relire, je me rends compte que les liens sont pas toujours explicites. Je parle de l'Autorité, de l'Anarchie, de l'admiration et du mépris, de moi, d'érotisme, de la dépendance économique au système, des communes du 19e siècle, du Patriarcat et de la contraception et de l'avènement de l'Androgynat.

J'en ai toujours arraché à expliciter des liens, surtout quand je les ressens intuitivement très forts. Et puis je suis déjà assez bavarde comme ça, ça serait trop long.

Alors, faites les liens comme vous voudrez!

Pour moi, il y a autorité dans la mesure où il y a dépendance. Le modèle étant celui de la relation parent-enfant. A voir comment c'est bon parfois que "quelqu'un s'occupe de moi", je me dis: "pourquoi on serait pas les enfants les uns des autres!"

Le noeud avec l'Autorité, c'est quand un des partenaires veut changer de scénario pi l'autre résiste. Il y a alors deux situations possibles: 1) si c'est la personne-en-autorité qui résiste, là, en route vers le fascisme, tu trouves toutes sortes de menaces et de chantages rendus possibles par le caractère inflexible du lien de dépendance; 2) si c'est le dépendant qui résiste au changement de scénario, ben là on s'enlaine vers une rupture-démission de la personne-responsable ou vers une éjection du dépendant.

Quand on a un problème avec l'Autorité, ici, c'est, parce qu'il y a plus de demandes pour le rôle d'"enfant" que pour le rôle de "personne responsable". Même nos vrais enfants ont pas l'air pressés de changer de statut. Quand on leur a expliqué qu'ils pouvaient participer aux décisions, aux réunions, ils ont surtout compris qu'ils pouvaient décider ce que nous (les personnes-qui-font-la-job) on ferait pour leur service...

Dans la mesure où: la commune me nourrit, la commune me chauffe, la commune m'abrite, etc., il s'agit de la commune-parent, et cela fait apparaître tous les phénomènes d'AUTORITE-DEPENDANCE

Exemple de "fascisme" maternel: "sors de ma cuisine, touche pas à mes chaudrons"... "ou tu manges ce qu'il y a dans ton assiette, ou tu t'en passes!"

L'exemple des communes qui casent à cause de l'épuisement des personnes qui remplissent trop de fonctions de type parental-providence par rapport à d'autres qui les "parasitent".

Quand il y a de la **souplesse dans les changements de scénario**, ça permet, certains jours, d'avoir un bon "maître" (dans le sens de "maître et apprenti"). Ces jours-là, c'est **ou bien** parce que j'ai le goût d'apprendre quelque chose que je ne connais pas de quelqu'un qui le connaît, **ou bien** parce que je veux faire travailler mon corps sans pour autant avoir le goût des responsabilités (très souvent, j'aime ça corder du bois mais pas décider quel arbre on va couper).

D'autres jours, c'est bien agréable d'avoir des "helpers" "compétents": du monde qui aident à couper des légumes que le toulmonde fait pour toulmonde.

Mais le plus souvent je me sens ici dans une position telle qu'il est impossible de se situer d'un côté ou de l'autre tellement il y a de va et vient quant à l'Autorité et à la Dépendance:

C'est ça que j'appelle l'Anarchie; Ça fatigue personne de savoir de quel bord on se trouve parce que les choses se font très bien comme ça. Et alors les problèmes se règlent à mesure, **avant même** que tu aies eu le temps de leur donner un nom et de prévoir une structure-pour-dans-ces-cas-là. La réciprocité dans le partage du pouvoir. La souplesse dans le shifting des rôles qui supprime l'identification excessive aux rôles.

La mise en circulation des rôles défait à mesure la "pyramide des dignités".

Pour moi, ce qu'il y a ici de profondément différent d'avec le monde straight c'est qu'il n'y a plus le mépris attaché aux "basses tâches", **ni l'admiration** attachée aux tâches dites socialement plus reconnues.

Moi j'aimais bien ça faire du ménage, de la couture, m'occuper des p'tits, pi suer un peu au grand air, mais je pouvais pas prendre d'être regardée de haut par le beau monde, ceux qui avaient de quoi à dire dans les salons. Ça m'a fait du bien de devenir psychologue à cause de ça, mais ça n'a pas pris de temps que je me suis trouvée pognée à pu pouvoir faire les autres affaires: j'achetais du beau linge tout fait, pi y avait une madame à la maison qui s'occupait du p'tit pi du ménage. J'avais souvent le goût de passer mes après-midi avec elle. J'aimais ça faire de la psycho mais les autres petites jobs, ça donne une satisfaction **immédiate** (t'attends pas 6 mois pour voir le résultat): j'en ai besoin d'une forte dose **quotidienne** sinon je décolle, je pars dans des égo-trips pu possibles.

Ici je me sens **vraiment** autant appréciée si je fais pousser des tomates ou si je gagne beaucoup de sous (je suppose que ça doit dépendre si on a besoin de sous ou de tomates: même que ça se combine: si t'as des tomates, t'as moins besoin de sous, donc t'as moins besoin de jobs "socialement reconnues", donc t'as moins besoin de pousser sur le monde pour qui deviennent une affaire plutôt qu'une autre.

Une commune peut pas subsister si l'Autorité est mauvaise: elle va éclater. C'est différent du patriarcat. Une commune c'est comme un contrat social: si l'autorité est pas bonne, le contrat cesse.

Il y a des sortes de commune ou la "loving authority" est condensée sur 1 ou 2 gurus, lamas, leaders etc., et d'autres, comme chez nous, ou c'est une autorité tournante, qui se promène dans l'un, dans l'autre, selon les moments. J'ai l'intuition que la force de la composante érotique provoque ce genre d'anarchie. Quant t'ouvres sexuellement, sensuellement, quand le groupe est un groupe de désir, la personne qui exercerait toujours l'autorité se trouverait isolée, exclue de l'Eros communal. Dans le contexte de l'Autorité aimante, cela suppose une force assez particulière de la part du leader pour supporter son isolement, et c'est compensé par une certaine "dévotion" de ses brebis. Dans le cas du "méchant boss", celui-ci s'enfonce dans une tristesse érotique désespérée qui explose en drame (syndrome de la "botte" hebdomadaire avec la prostituée professionnelle ou domestique).

Pour avoir une commune autoritaire et fasciste, il faudrait des mécanismes très forts pour retenir le monde. Ces mécanismes pour retenir de force un membre à l'intérieur de la commune pourraient provenir de deux causes: **ou bien** un fascisme interne (à la limite, le "rideau de fer"), **ou bien** un climat social externe d'une telle dureté qu'il deviendrait impossible de quitter la commune sans risquer beaucoup. Dans les deux cas, les effets **pourraient** être semblables (i.e. montée de l'autoritarisme).

Il y en a qui pensent que parce qu'ils fument trois joints sur le bord de la route en faisant du pouce, pi qu'ils ont pu besoin de vaisselle, ils ont droppé (le genre "cool, man"). Mais ça empêche pas qu'un petit peu plus tard, il se retrouvent chez le monde cool qui ont tout ce qui faut comme vaisselle!

Il y a ici insistance sur le Je, c'est-à-dire que j'aime pas me "faire bosser". J'aime aller chercher moi-même le "maître" ou les conseils dont j'ai besoin ou aller offrir de mon gré, ma disponibilité. On pourrait dire: "leadership" technique (le cuisinier) et "helpership" technique (le marmiton).

Exemple de scénario fréquent: Paul commence à passer l'aspirateur, au bout de deux heures il est tanné, pi Céline continue: l'un continue librement ce que l'autre a commencé tout aussi librement.

La reconnaissance sociale peut jouer des tours bien sornois. Une certaine forme d'admiration crée de la distance entre les êtres. (Pi je voulais voir grandir mes p'tits, et je trouvais ça terrible d'avoir à choisir entre le travail ou la maison: la maudite dichotomie vie privée/vie publique).

Cf. l'autorité d'Athéna dans "Wonder Women" la "loving authority" est une autorité désirée par les sujets.

Au 19e siècle, dans les communes, c'était bien plus sévère qu'aujourd'hui, mais si tu quittais la commune t'étais pas toujours sûr de manger tous les jours.

Le chômage; les bourses, le bien-être

La société post-industrielle est assez riche pour se permettre les coûts du RECYCLAGE de ceux qui parasitent le système en vue d'apprendre à en sortir (ce qui ne se fait pas en un jour!). Puisqu'on est dans la société de bien-être post-industriel, pourquoi on aurait pas notre façon de dépenser les surplus (ça vaut bien les millions investis à perte dans les Jeux Olympiques)! Et puis:

— "si toulmonde faisait comme vous autres"

— "ben, on commencerait par mettre toutes les richesses de la planète en commun, pi les problèmes se poseraient autrement".

(Si tous les chômeurs se mettaient en commune, ils auraient ben plus de fun. Mais là je pense que ça choquerait: d'être chômeur pi être malheureux c'est acceptable, mais être chômeur pi avoir du fun en attendant, ça c'est scandaleux. Comme si c'était le plaisir qui était interdit; faut souffrir pour être respectable.)

Pour un temps, c'est appréciable de pas avoir trop de misère, ça aide à se déconditionner des comportements autoritaires (surtout quant au travail) et surtout à "décompresser", à retrouver des rythmes plus naturels, à apprendre à répondre à des besoins vraiment ressentis, et prendre le temps de retrouver dans le travail l'élément de plaisir et d'équilibre que chaque personne, à son rythme particulier, peut finir par retrouver lorsque le travail cesse d'être imposé de façon autoritaire.

L'autorité du PATRIARCAT, le contrôle de la FERTILITE, l'avènement de l'ANDROGYNAT

Au 19e siècle, les communes étaient pour la plupart bien plus sévères et autoritaires. Cela peut s'expliquer par le climat social, mais aussi par la nécessité du contrôle de la fertilité. Dans les monastères et les couvents par exemple, si on séparait les hommes et les femmes pi qu'on interdisait (du moins ouvertement) le baisage, c'est peut-être pas tant qu'on refusait le **sexe**, mais peut-être que c'est la présence **des enfants** qui faisait problème. (Autant pour la survie: un monastère dans ces temps assez durs ne pouvait pas survivre autrement qu'avec une population uniquement d'adultes actifs, question d'autarcie etc. que pour les activités qui sont empêchées par les jeunes enfants.) Il y avait beaucoup de sectes très ascètes, comme les Catharres, les Bogomiles. Chez les Quakers par exemple, les hommes et les femmes étaient séparés pi c'est tout juste s'ils avaient le droit de se parler. Leur sévérité dans les rapports érotiques s'explique en partie pour ne pas avoir d'enfants.

Des fois je me dis que le puritanisme, ou plutôt la morale du mariage, a déjà eu un sens comme "code d'honneur" vis-à-vis le résultat de ses baisages. Le style: "si tu prends ma fille, faut que tu puisses la faire vivre, elle et ses enfants". Pi un gars qui était pas prêt à prendre femme, il était supposé se passer de sexe; se faire moine ou ermite, vagabond ou violeur de fille. Pi la fille qui avait un p'tit sans avoir d'homme était vraiment mal prise.

Si l'autoritarisme est causé par la possessivité de la famille monogame, comme beaucoup de communalistes le pensent, il faut alors envisager des changements radicaux dans la relation mâle-femelle. Et je pense que la réalité de la contraception (que ce soit par la pilule, ou mieux par la contraception psychique) nous permet d'envisager quelque chose de radicalement différent de la famille patriarcale. C'est pour moi un indice d'une révolution plus totale. La contraception diminue le besoin de **protection** et de **contrôle** patriarcal sur les femmes et les enfants. Elle permet d'envisager des formes de vie où il y a moins besoin de structures autoritaires et où les contrôles deviennent plus subtils et internes (plus en termes de processus de groupe et de désir personnel de chaque homme et de chaque femme.)

La commune est une formation pour répondre à la nécessité de nouveaux rapports homme-femme, adulte-enfant, qui consacre le décroissance du patriarcat, le retour salubre du matriarcat refoulé, et le dépassement de la dualité patriarcat-matriarcat (j'veux don pas devenir une matrone!!!) dans un ANDROGYNAT vécu ici à travers le shifting des rôles, le partage de l'autorité, etc.

bref, un ANDROGYNAT de MUTANTS

Y en a qui pensent qu'on se plaît à cette dépendance économique au système. Il ne s'agit en fait que d'un "sans-gêne": je suis pas plus gênée de notre situation que d'accepter une bourse pour étudier à l'U de M, d'autant plus qu'ici je travaille et j'apprends ben plus que du temps que j'étais boursière du Conseil des Arts.

Quand les colons arrivaient ici au début du printemps, pi que leur survie dépendait de la possibilité de défricher, planter, récolter et bâtir avant l'hiver, j'imagine que la pression au travail devait être bien grande, aussi grande que leur besoin de survie.

Ils s'éteignaient, faute de descendants (en plus d'être décimés par les persécutions).

Si on n'avait pas de contrôle des naissances, vois-tu ça dans une commune, une fille qui aurait, comme les mère québécoise d'autrefois (les plus fertiles de la planète, y paraît), 18 ou 20 enfants. Ça fait comme 18 membres que tu rentres sans que les autres aient leur mot à dire. C'est un peu heavy! Y aurait une tendance à retourner à la "famille".

Ginette
avec la malicieuse collaboration
de Gilles et Paul

pourquoi 6 agents de la Sûreté du Québec atterrissent à la commune, mercredi le 29 janvier 1975, avec mandat de perquisition : nous cacherions armes à feu et explosifs un coup de téléphone anonyme les aurait mis sur la piste très vite, ils conviennent de l'absurdité du soupçon, trop vite peut-être. entoucas, leur tour des deux maisons, en moins de 20 minutes, ça n'a déjà plus l'air que d'une formalité encombrante d'une courtoisie impeccable, ils s'intéressent beaucoup à la vie de la commune, ils passent plus d'une heure à nous interroger pendant ce temps-là, il y en a un qui, à mon insu, a piqué mon carnet d'adresses pour le transcrire, ça peut toujours servir à l'exception de cette faute de goût, une petite visite qui se termine fort élégamment

police...

il y a 5 ans, la "loi des mesures de guerre" dans 9 ans, 1984

mais après tout, ces agents "en fonction" pouvaient fort bien être personnellement intéressés à comprendre quelque chose sur notre mode de vie après tout, à propos des "sucres" ou de la construction, la "conversation" a pris spontanément une tournure plutôt cordiale Gilles les a invités à la fête du 21 juin nous mesurons l'ambiguïté de la situation que la police d'état veuille étouffer ses dossiers sur les communes, comme sur d'autres manifestations "contreculturelles", ça peut fort bien faire partie du Grand Scénario d'une institution spécifiquement paranoïaque mais ça ne nous empêche pas de préférer la confiance à la peur : nous n'avons pas à cacher ce que nous sommes

Elise

Ça fait depuis le commencement de la Commune ici que j'avais connus. C'est par Claude, Le Bonhomme; quand Pierre faisait le montage à l'ONF, j'y étais allée avec Claude. Pis il est venu habiter ici, on venait le voir et en même temps des contacts avec la commune s'établissaient.

Quand j'étais enceinte, vous avez aimé ma bédaine pis vous m'aimiez aussi. Quand j'ai été revenue avec Lotus, vous nous aimiez toujours et nous aussi! Entretemps, j'avais assez régulièrement Pierre et Marie-Paule qui venaient chez moi à Montréal, et on parlait d'un peu tout; même qu'ils m'ont apporté un rosier en cadeau de la Commune, que j'avais transplanté dehors au printemps. Une fois que j'étais venue passer 2 ou 3 jours, en retournant en ville, j'me sentais en état d'urgence de me pousser d'la ville; mais "lentement mais sûrement", c'est une devise que j'ai adoptée, alors même consciente de ce qui m'était offert, j'allais terminer un travail inachevé. Vous m'aviez souvent offert de venir vivre ici, dans l'harmonie et l'Amour qui se rejoignent.

Vous aussi aviez du travail à faire pour harmoniser la Commune; il y a souvent des changements, le monde arrivait et partait, c'était pas leur

place, ou ils savaient pas faire leur place. Il y a eu aussi la période de vacances prolongées qui a retardé certaines réparations ou préparatifs (physiques et moraux) habituels de la vie à la campagne, qui nous sont épargnés en ville. Pis tranquillement, il y en a qui se sont mis à l'oeuvre, et y ont éprouvé un plaisir fou, une satisfaction d'eux-mêmes, pis en même temps, c'était pratique: "joindre l'utile à l'agréable". Au commencement, y a des conversations que vous aviez que j'comprendais pas trop, faut dire que j'étais pas toute ouverte (toute verte) encore; mais comme j'aime l'aventure, j'voulais vous comprendre, parce que j'sentais quelque chose qui m'attirait ici, pis dans les Communes que j'ai vues au Québec, c'est celle qui tient le mieux (2 ans), à travers toute la route qu'il y a à suivre: il y a quelquefois des pannes (très d'actualité à la Commune), mais c'est en forgeant qu'on devient forgeron, alors faut pas lâcher! Pis entre temps, tout nous porte à continuer de développer et à échanger nos richesses toujours en vue d'une harmonie grandissante, qui vaincra. Régler ses conflits avant de s'attarder à ceux des autres, est une bonne recette de bonheur. Libre à nous que Nous se libère!

Le meilleur moyen de communication ici, c'est les p'tites notes, alors... on est prêts pour la symphonie?

Quand Lotus et moi sommes arrivés à la Commune, on s'est trimbalées, senti les places qu'il y avait,

pris des contacts plus forts avec le monde. Malgré ces chambardements, on s'est bien intégrées et adaptées à cette nouvelle vie qui s'ouvre devant nous, en Nous. La vie qui prend forme ici fut pensée longtemps, et enfin se concrétise, comme tout bon désir. Mais pour être fin prêt à cette renaissance, il a fallu autant de préparation, réparations, décisions, couper un paquet de cordons pis là commencer une vie pratique avec un bagage d'expériences utiles à un redépart printannier où tout bourgeoise afin de mieux éclore en Nous. Depuis notre arrivée, je peux enfin m'exprimer librement. L'écriture, le dessin, les p'tites séances de brosse de cheveux, la musique, tout vient naturellement (pour écrire, des fois ça prend du temps, mais ça vient pareil). Pis ça commence à part ça, ATTEND (comme dit souvent Lotus) ATTENDS voir le soleil d'été comment y sera!

Elise



Christophe

Je n'étais pas éveillé au premier moment où j'ai franchi cette vie. Quelle est la force qui m'a fait éclore dans ce vaste mystère comme un bourgeon dans la forêt au milieu de la nuit?

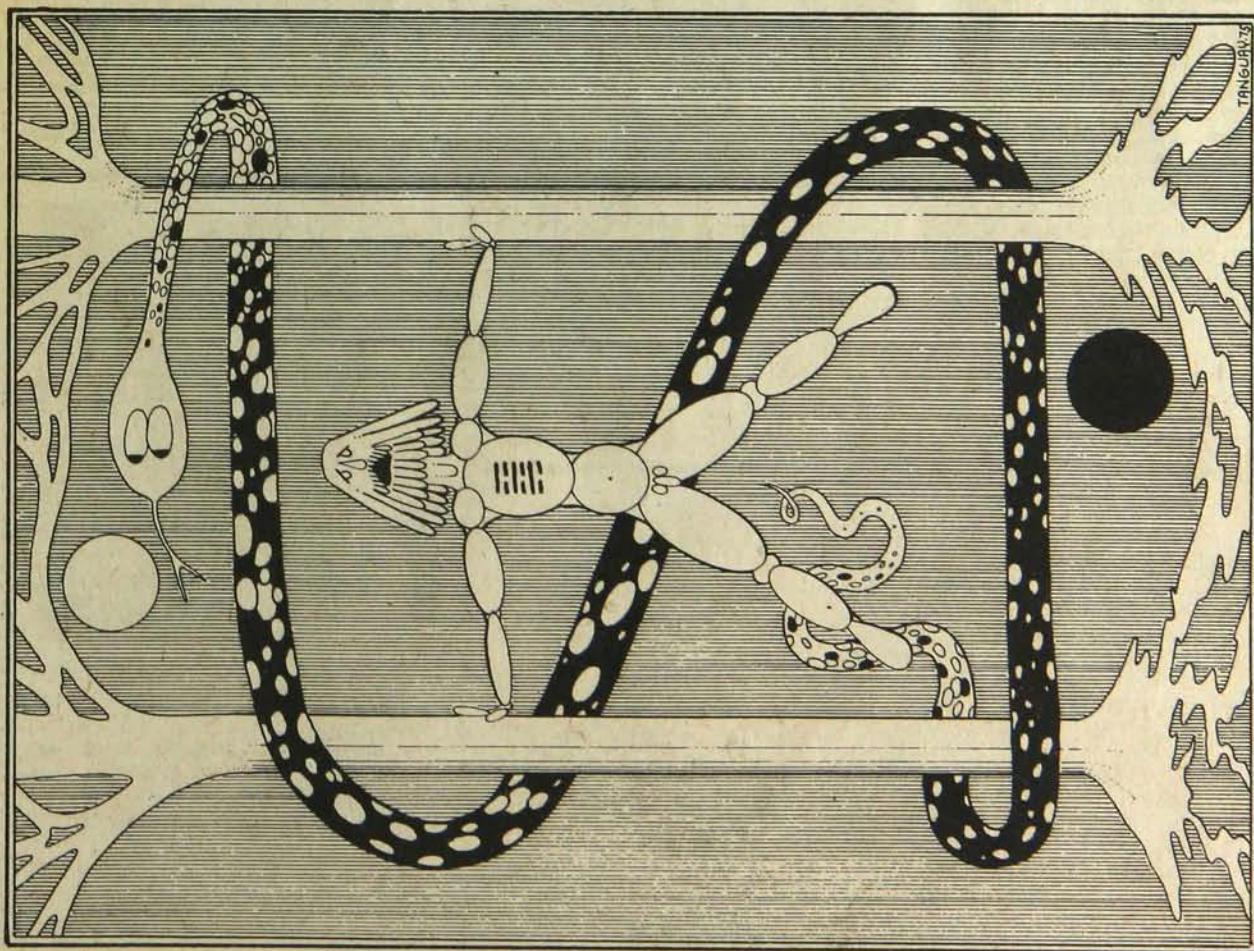
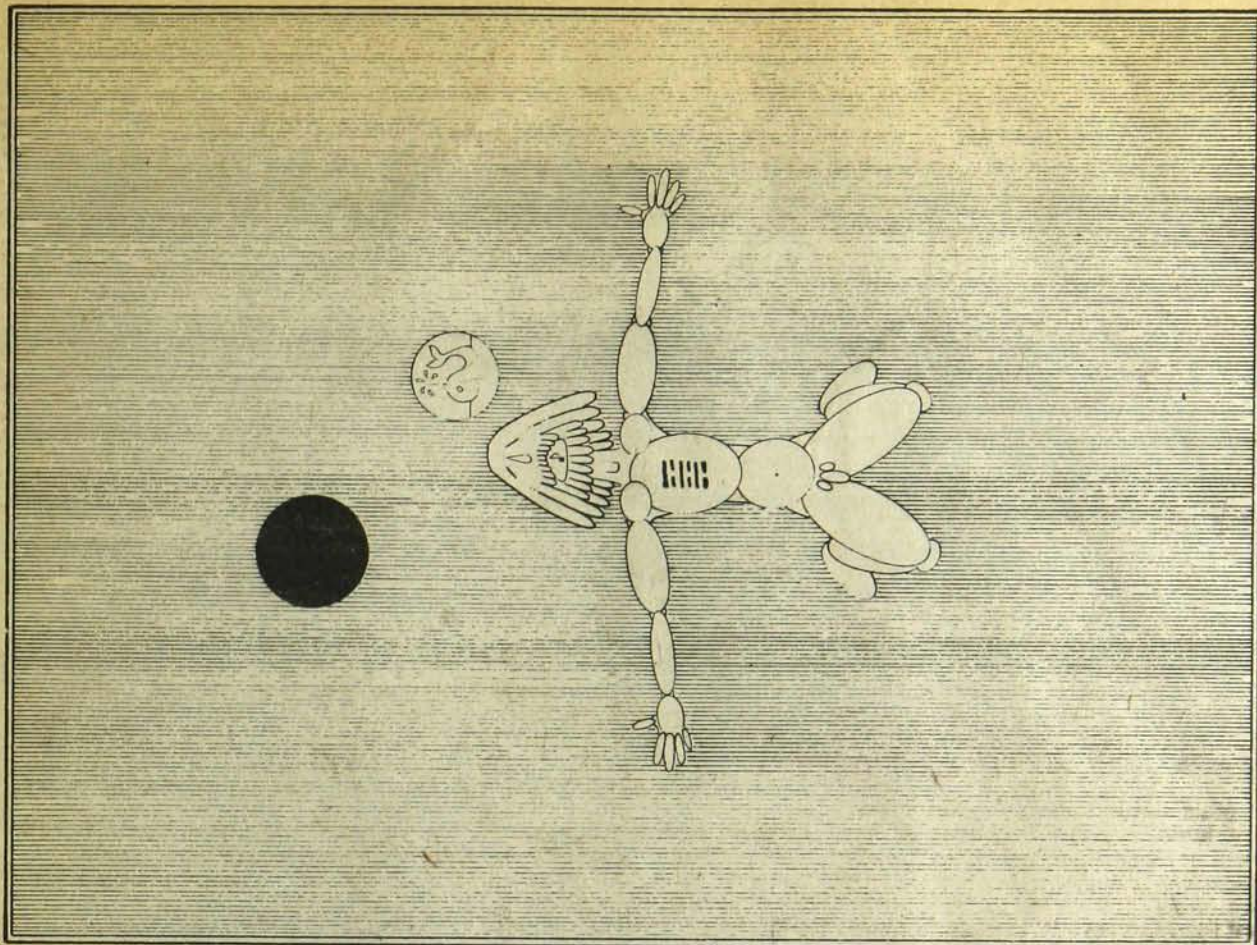
Quand au matin j'ai regardé la lumière, j'ai senti en un moment que j'étais pas étranger à ce monde.

Elise

Ils construisent leur maison avec du sable, et ils s'amuse avec des coquilles vides. Ils tressent leurs bateaux avec des feuilles mortes, et souriants les laissant glisser sur les vastes profondeurs. Ils jouent sur le rivage des mondes. Ils ne savent pas nager, ils ne savent pas lancer le filet...

Les pêcheurs de perles plongent pour les perles; les marchands naviguent sur leurs bateaux; tandis qu'ils amassent des cailloux et les dispersent à nouveau. Ils ne cherchent pas de trésors cachés, ils ne savent pas lancer le filet.





la commune est un microgroupe politique situé dans le réseau alternatif

cet énoncé peut servir à nous retrouver dans le champ de la pratique politique

la commune où je vis depuis près de deux ans
se caractérise par l'irrésistible bien-être à dissoudre à mesure
tout phénomène d'autorité, toute émergence de chef

il y a quelque chose qui change dans le concept "politique" ^{sa connotation}
et cette modification dans la théorie, résulte d'une pratique, ^{sa référence}
intégration d'une expérience situable dans l'ensemble macrosocial

quand on dit **politique** on parle de **l'exercice du pouvoir**
le contrôler, pour se sentir bien au détriment des autres
OU
le partager, pour être heureux ensemble

la commune où je vis est un microcosme social suffisant pour y traiter la réalité
nous apprenons tous les jours à changer des comportements politiques ^{du pouvoir}

notre "intervention" comme agents sociaux vient de là
nous déshabillerons le quotidien honteusement dérobé
sous les rôles de "politiciens" ou de "militants", de "technocrates" ou de "vendeurs"
il n'y a pas de "vie privée",

il n'y a que la "privatisation" de l'Eros social
aliénation du plaisir commun à l'Espèce dans le féroce entrain d'égoïsmes concurrentiels

dans la conception et réalisation du Changement social, la pratique communale opère
déplacement/rupture

(ça fait un p'tit bout de temps qu')
on ne croit plus au "parti prolétarien"
parce que le "parti prolétarien", malgré tout l'emballage rhétorique,
ne préserve pas de la structure de groupe autoritaire

il suffit d'observer le comportement de "l'avant-garde" du prolétariat
pour s'en convaincre d'ombrageux inquisiteurs "représentent"
et défendent la "ligne" le scénario stalinien a fait son temps

... une superstructure autoritaire qui reproduit (ferait-on semblant de l'ignorer ?)
les rapports dominants-dominés préformés dans une infrastructure
(économique) réglée pour "avoir le monde"
justement ce avec quoi il s'agit d'en finir, et sans plus attendre

... intransigeance à éliminer la complaisance pour tous les symptômes

entoucas, question réouverte, plus que jamais, celle-ci :

comment s'organise le collectif des producteurs pour transformer les conditions de la production ? OU quelle est la stratégie du Changement social ?

ceci a eu lieu dans ma conscience politique :

remonter le marxisme jusqu'à l'horizon de son utopie,
quitter le XIX^e siècle, c.à.d. interrompre la transe "scientiste"-matérialiste
et forcer sans entraves dans le sauvage futur qui nous fond dessus à toute allure

"mon dieu, merci d'avoir inventé Marx, vous étiez pas forcé"

BRIGITTE FONTAINE

L'Utopie du marxisme : le communisme, une communauté planétaire de producteurs libres
o.k., on commence ça tousuite, ici, ensemble tous ceux qui sont prêts
la commune où je vis répond à la question de savoir ce que je fais en société

la commune et l'horizon de son Utopie → en route :

mise en commun des moyens de production : revenus, émotions, habiletés
mise en commun de l'exercice du pouvoir

formation d'une machine-groupe à cyclage unifiée d'énergie
mise en commun dans l'ensemble du Réseau (kébécois, planétaire) formé
par tous ceux, groupes ou individus, qui procèdent à la transformation radicale
de la mise en commun

Horizon de l'Utopie **la formation, l'expansion et l'avènement du Réseau alternatif-planétaire-noosphérique**

constitue pleinement la commune dans sa fonction de cellule (microsocius)
productrice du Réseau, en interaction osmotique avec toutes les autres

nous sommes :

- une cellule anarchiste, de fait non de doctrine
- un noyau libertaire-gnostique
- un laboratoire de l'Alternative
- un rouage de la Machine Sociale Harmonique
- un bion du socio-organisme Terre

comme microgroupe alternatif

nous avons commencé de réaliser, à la mesure de nos ressources, la loi de fonctionnement
communiste-harmonique qui sera celle de la Nouvelle Humanité

et nous ne sommes pas en train de fabriquer une doctrine sociale
dont nous deviendrions les missionnaires impérialistes
nous nous laissons transformer par la même Énergie
qui, partout ailleurs, "travaille" à générer et à multiplier
les cellules d'un unique Corps terrestre-mutant

l'idée de figer en système clos notre expérience serait une régression
à de néfastes habitudes du cerveau occidental
des énoncés théoriques sont possibles, résultent d'une activité parfaitement
naturelle, fonctionnelle jamais ma tête n'en devient la proie
je réintègre, en temps voulu, le vide tonique qui permet à l'ordinateur cervical
de rester directement branché à l'environnement global au lieu de tourner en
boucle dans un programme d'hallucinations compulsives quant aux
codes, je fais mon bien où je le trouve

beaucoup nous objecteront quelque chose comme ... "de maigres chances de réussir",
"rêveurs" ... surtout qu'on laisse s'atrophier la tendance régressive à "planifier"
mais, s'il est question d'"organiser", comment manquerions-nous de confiance
au point de substituer des "plans" à la finesse et à la rigueur d'un processus de
rééquilibrage continu dont nous percevons de mieux en mieux l'influence en
toute notre activité ?

des avisés nous plaindront, agacés de qu'ils croiront notre incurable candeur, nous
disposant en personnages de leur scénario : le Système en place est bien fort, il ne
fera de vous qu'une bouchée dès qu'il voudra, d'ailleurs ils vous trouvent bien inof-
fensifs ces motifs ne peuvent désormais nous déprimer : nous savons bien
que la "fin du monde" est inévitable, instrumentée par ce même Système
en sorte que rien ne nous retient plus que de travailler au "commencement du monde",
à l'irruption du nouveau Cycle d'humanité

"corps étrangers", nous glissons, expulsés vers les "no man's land",
déserts que ne cartographieront jamais les états-majors, et où
rôdent les grands Régisseurs paranoïaques de la fin

hors d'usage, pour la métamorphose du Corps terrestre, les organisations pyrami-
dales-pompier églises, gouvernements, partis, syndicats, administrations, etc.
cette façon dinosaure d'"organiser" la société ne dégoûte pas plusieurs qui s'affichent
révolutionnaires

voilà ce avec quoi, très résolument, nous avons rompu
espacement qui établit - c'est clair - ce qu'on ne saurait attendre de nous
conscience politique s'exerce à modifier les comportements politiques
nous ne collaborons pas dans le sens des impasses

Horizon de l'Utopie et son en-marche

choisir d'appeler ça Réseau
signifie pertinemment ce qui va se substituer aux "pouvoirs" sous toutes ses formes :

un Champ de Communication ouvert

là, toute l'information circule, accessible à tous puisque contrôlée par
aucun, assimilable par chaque sélecteur selon sa trajectoire dans
l'Environnement planétaire unifié, simultanéisé, de sorte que
le Consensus se régénère continuellement en et par tous les relais-
cellules de la sphère terrestre comme résultante synergique du
jeu, largement aléatoire, d'actions-réactions des agents humains

le conflit, que n'intercepte plus le sphincter
Morale, n'est qu'une variation naturellement
récurrente, dans la partition Harmonique

personne ne "représentera", n'occultera plus
personne Kremlin et Maison Blanche, s'ils
tiennent encore debout, auront été convertis
en musées paléopolitiques

le Champ synergique de Communication planétaire, ou techNoosphère, est le produit "historique-dialectique" du développement humain des forces matérielles, c.à.d. la technologie, auquel il manque, pour que s'en réalise l'appropriation, le changement infrastructurel dans les rapports de production : mise en commun intégrale des moyens de production et des mouvements d'échange et réglage neuro-anarchique des processus de décision

quelle est la stratégie du Changement social ?

question qui entraîne inévitablement la suivante :

quel est le nouveau mode de production ?

intitulé ici, au goût de l' "homme imaginant" Machine Sociale Harmonique

le Champ de Communication planétaire en est un dispositif essentiel

bien poser la question

ce n'est pas plaquer un pattern hypothétique

sur une réalité sociale qui lui serait rapportée comme une donnée hétérogène

c'est VOIR le nouveau mode de production

déjà en formation dans le tissu matériel-conscientiel du social

la contradiction s'interprète aussi de la collision entre les deux modes de production, l'ancien et le nouveau

"... non pas inventer ces moyens dans son cerveau, mais les découvrir à l'aide de son cerveau dans les faits matériels de production qui sont là" ENGELS

la commune fonctionne comme unité "expérimentale" du nouveau mode de production

en posant la proportion suivante :

$$\frac{\text{famille}}{\text{machine antisociale capitaliste}} = \frac{\text{commune}}{\text{machine sociale harmonique}}$$

je situe la commune dans le processus d'ensemble du Changement social où je lui reconnais un rôle "activateur" : permuer la forme de la cellule sociale de base (fonctions reproduction et transmission des comportements civilisationnels élémentaires)

et ce mouvement se trouve être à la fois effet et moyen du nouveau mode de production

j'insère dans le texte de brefs aperçus sur notre commune :

quant au changement dans le rapport adultes-enfants

d'abord ce petit tableau :

ENFANTS	PARENTS
Hermès, 3 ans 1/2	{ Gilles Ginette
Lune, 17 mois	
Elsa, 11 ans	Paul (mère absente)
Manuel, 20 mois	Céline (père absent)
Camille, 2 ans	Thérèse (père absent)
Lotus, 7 mois	Elise (père absent)
Christophe, 12 ans	(ses parents, de proches amis, ne vivent pas à la commune)

à ce tableau, ajouter des données complémentaires :

Marie-Paule est près d'accoucher Pierre a deux filles et un fils qui ne vivent pas présentement à la commune ; il est le père de l'enfant de Marie-Paule Thérèse a une autre fille, absente enfin, Roch, Ajax et Pierrô n'ont pas d'enfants

la relation des enfants en bas âge à leur mère garde un caractère plus ou moins conventionnel situation grandement tempérée par la coopération entre les mères et la collaboration des autres adultes

les choses vont plus loin : les enfants ont tendance à demander, aux adultes autres que leurs parents, des "attentions parentales" tendance facilement renforcée par des réponses en général positives

l'environnement quotidien de la commune prédispose à un échange généralisé des rôles parentaux de la part des adultes à l'égard de l'ensemble des enfants l'échange s'intensifie plus ou moins selon chacun des aspects suivants : subsistance, tâches domestiques, éducation/instruction, activité ludique ou créatrice, intimité affective, soins particuliers (c'est dans ce dernier cas que l'échange est le moins développé)

(retour au plan général)

la multiplication, l'impact des communes d'habitat quotidien n'est que l'un des multiples mouvements du Changement social pour certains, mouvement privilégié pour l'expérience d'un processus intégral de transformation

la commune où je vis est pour tous ses membres l'environnement le plus stimulant pour opérer un changement radical dans le mode de vie parce qu'il favorise le maximum d'apprentissages nécessités par un tel changement c'est dire que la commune vaut parce qu'elle met en oeuvre des tactiques efficaces de déconditionnement par rapport au

Système

cette confuse notion de "système", je la définis, aux fins du présent texte, de la façon suivante : ensemble structuré/contrainant de fonctionnements (vécus comme comportements) déterminés par le mode de production capitaliste capitaliste, parce que "système", dans l'usage, est la forme abrégée de "système capitaliste" dans le mode de production harmonique, "réseau" se substitue à "système", par isomorphie

dans une stratégie d'affranchissement, l'opérateur-commune rencontre, bien sûr, ses propres limites comment perdrons-nous conscience de notre relativité ?

je précise incidemment

que notre commune ne poursuit pas un objectif aussi illusoire que l'autarcie économique, c.à.d. un détachement absolu par rapport au lien social nous ne sommes pas en train de nous bâtir un "abri contre le monde"

... limites... ou plutôt taille d'un sous-ensemble, micro-groupe

l'une des cellules

du Corps social-mutant

l'un des opérateurs

... pas l'autarcie, mais... c'est une idée-limite

trancher des liens, prendre d'indispensables distances, non, certes, quant au collectif humain, mais par rapport au mode de vie esclavagisant du stressé consommateur urbain, mode d'aliénation que beaucoup, par comble d'inconscience, identifient avec "la société", avec "la réalité"

pratiquer les déconditionnements qui s'imposent avant d'escompter quoi que ce soit de sérieux d'une intervention sociale, politique

des militants aliénés jusque dans leurs fibres méconnaissent sous l'image-repoussoir de "révolution individuelle" la nécessité de se guérir eux-mêmes, ils accroissent la

confusion régnante nous nous changeons nous-mêmes ■ territoires à libérer, ■ thérapie militante ■ dans toutes les dimensions de l'existence, de l'alimentation à l'extase dans la patiente, rigoureuse intégration des dimensions éclatées de l'existence

l'éclatement est la conséquence de la "division sociale du travail" la formule aseptisée de "spécialisation" ne signifie rien d'autre que la mutilation des agents humains

des producteurs apprennent à recouvrer l'intégrité
de leurs pouvoirs

d'autres, un peu partout, font ce que nous faisons sa réponse à certaines questions...

individuellement ou en groupe
le Réseau se passe de cartes de membres
ce qui le rend invisible aux fétichistes de l'organisation, aux bureaucrates

ensemble, simultanément, nous préparons
la "sortie" générale et irréversible, "hors du Système",
la Transformation du Socius humain en Machine Harmonique
ensemble, simultanément... réseau vibrant de signes de reconnaissance... NOUS

dans la commune, comme dans toutes les bases analogues,
ce que NOUS sommes principalement à mettre au point,
par diverses tactiques de changement,
c'est l'aptitude, multidimensionnelle et inépuisablement modulaire,
à la mise en commun elle-même

nous apprenons à nous mettre nous-mêmes en commun

accélération des transferts affectifs, des permutations de rôles
trajectoires-occurrences spécifiques du Réseau,
qui tire sa cohérence et son adaptabilité aux données actuelles des Forces
d'être la graduelle mise en commun des mutants, productives
partout la Même chose polycentrée, un NOUS

en grec un NOÛS, esprit
peut-on envisager, vouloir, et réaliser un type plus sûr de consensus politique

Horizon de l'Utopie
bionoosphère

la stratégie de l'Alternative rompt radicalement avec les stratégies révolutionnaires conventionnelles

dans la perspective "prolétarienne", on concentre l'énergie humaine dont on dispose en une opération presque exclusivement négative : entretenir la lutte contre les patrons et l'état bourgeois, en vue de s'emparer, "une fois les conditions réunies", des appareils de contrôle

bien sûr qu'on n'atteint le stade décisif de la Transformation (processus révolutionnaire) que lorsque la communauté organisée des producteurs est en mesure de réduire à néant le pouvoir des profiteurs

dans la perspective "prolétarienne", en méconnaissant tout ce qui n'est pas récupérable en termes d'agression politique contre "l'ennemi de classe", on semble prendre pour acquis que rien ne change dans la position du mode de production capitaliste par rapport aux forces productives (technologie et conditions générales du collectif producteur) ; que rien n'existe dès à présent d'un nouveau mode de production, inclus dans les failles du fonctionnement capitaliste (comme ce qui allait devenir le mode de production capitaliste l'était dans le système féodal) et promis à une expansion continue de par sa correspondance avec le développement des forces productives ; que rien n'agite le socius d'une contradiction entre les deux modes de production, contradiction résultant de celle qui oppose le mode d'échange capitaliste à la socialisation croissante de la production

"on changera ça après" est la réponse marxiste-orthodoxe
réponse qui dénote une cécité typique à toute problématique unidimensionnelle
ce qui n'est pas vu : l'irréversibilité des effets destructeurs du capitalisme
dans tous les champs de l'activité humaine, irréversibilité que seul peut stopper
la montée du nouveau mode de production ce qui n'est pas imaginé,
à partir d'une exacte perception de l'état des forces productives : la variété des
tactiques d'enrayage à opposer directement au mode de production lui-même,
tactiques dont l'effet soit de monter, dans l'Alternative, les rouages, un à un,
du mode de production et d'échange harmonique

de quoi donc est faite toute l'antisociale machine de surproductivité, de multinationales,
de gâchis écologique, de dégradation "post-industrielle" et de génocides ?

de quoi, sinon, structurellement, de la masse hypnotisée des producteurs,
qui y "travaillent" à heures fixes et s'y prostituent à contrats "collectifs"

il est stratégiquement prioritaire de débrancher la machine
et d'en débaucher les opérateurs
oui! le drop-out généralisé
et surtout ce qu'il rend possible

ceux que la pression concurrentielle-psychotique ("marché du travail") force et
conditionne à reproduire la Machine de proie qui, à bonne cadence, les reproduit
comme ses rouages-zombis, ceux-là, tant qu'ils ne se déprendront pas, tant qu'ils
ne changeront pas jusque dans leur condition de producteurs, ne feront que con-
tribuer à l'irréversibilité destructrice de la Machine

les agitateurs qui ne font confiance qu'au levier du ressentiment pour actionner
(manipuler) les masses ne peuvent espérer que des changements de décor dans
le scénario paranoïaque de l'Autorité, dans le désordre concurrentiel des
volontés le ressentiment n'est que l'inverse rageur de la violence
subie, il n'en sort que ce qui le hante la permutation de la haine en
courage amoureux est une condition "subjective" indispensable à la

Transformation

comment imaginer qu'une masse de travailleurs compromise dans le gros deal de
la surcompensation consommatrice aille consentir, pour s'organiser, au moindre
risque de répression, ou seulement d'inconfort ? seul le danger mortel
qui résulte du cours de la "vie normale" aujourd'hui peut décider une conscience
et la réunir à ses compagnons

les luttes syndicales ne sont si largement répandues
que parce qu'elles ne transgressent pas les limites
du Grand Deal Capitaliste, en toute inconscience
du Danger mortel

la stratégie de l'Alternative

reconnait la possibilité, opératoire dès à présent,
d'une première phase dans le changement de mode de production
plus précisément,

elle pose, comme donnée de base pour une pratique sociale,
le développement déjà en cours du nouveau mode de production,
repérable principalement à ce stade-ci,
à la mise en place du Réseau, justement nommé "parallèle"

un défi à la connaissance et à l'action : identifier les effets du mode de production harmonique
que ce soit dans la pratique des communes ou de n'importe quelle autre configuration
alternative, un nombre croissant de producteurs se détachent graduellement
des contraintes de l'infrastructure capitaliste,

pour procéder, en tâtonnant, à diverses tactiques de déconditionnement, de rupture pour commencer, en tâtonnant, à monter les unités de fonctionnement du nouveau mode de production

oui, le drop-out généralisé, et surtout ce qu'il rend possible
cette expression-là, à portée purement signalétique, est insatisfaisante, irritante ■ on n'en est plus au joyeux claquage de portes, suivi du joint en pleine campagne "retrouvée" ■ le mouvement résolu dont il s'agit - distanciation, déconditionnement, transformation - s'accomplit dans la rigoureuse conscience de ses conditions propres, où qu'on soit, en-dehors OU en-dedans des institutions

démanteler, pièces par pièces, et dans les comportements, et dans les environnements la Machine Antisociale Capitaliste

des coups qui portent, en tous les points où c'est faisable
et reconvertir l'énergie ainsi "libérée" au "budget" de croissance
de la Machine Sociale Harmonique
de sorte que le développement d'un mode de production concourt directement
au "déperissement" de l'autre c'est dans le cours d'un tel processus
que les producteurs "organisent" simultanément leur propre "mise en commun"
et leur "sortie hors du système"

rien à voir avec les "fantaisies" du "retour à la terre", du "refus de la technique"
au contraire, les producteurs alternatifs combattent l'impuissance à régler par
eux-mêmes les conditions de leur propre vie, impotence à laquelle les accule
la "spécialisation", pathologie issue du fonctionnement capitaliste
présentement, ils se "recyclent" progressivement, ils s'approprient
la technologie pour la transformer, ils apprennent à gérer en commun
les ressources, à renouveler le système d'échange, à reconnaître les
conditions du consensus harmonique, à fonctionner comme générateurs
du Cycle d'énergie humain-planétaire unifié dont le triomphe
apparaîtra dans l'Avènement de la Jérusalem nouvelle et l'irruption
du Fils de l'Homme, de l'Hommespèce

"de l'ère de la fatalité à l'ère de la liberté" c'est d'Engels

le texte s'arrête ici, pour ne pas trop durer, vu le contexte et le format du médium,
et c'est au seuil d'une belle question de stratégie :

quel jeu de tensions marque la frontière entre le Système et le Réseau ?
entre le mode de production capitaliste et l'harmonique ?

le microgroupe de la commune absorbe et relance ces tensions
en une pratique où la vigilance aux Frontières est de nécessité quotidienne

2011 paul

OUI

au mouvement
à la tribu
à la nouvelle culture

Nous sommes quelques milliers au Québec à avoir dit
NON: NON au SYSTEME, NON à la SOCIETE, NON à la CULTURE

et OUI à:

DE LA DEPENDANCE A L'AUTARCIE

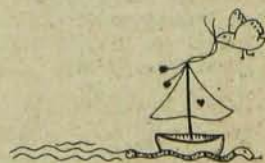
Malgré notre NON, nous continuons à alimenter et servir la MACHINE du SYSTEME, à HABITER la SOCIETE et à nous nourrir de la CULTURE. Il faut produire ensemble pour le mouvement, construire ensemble le VILLAGE de la TRIBU et créer ensemble la NOUVELLE CULTURE. L'AUTARCIE, c'est travailler ensemble.

De l'isolement à la communauté le règne de l'individu

Diviser pour régner: l'objectif du système est de nous séparer des travailleurs bien classés, des consommateurs bien "MARKETES", des créateurs bien DIPLOMES, des électeurs bien inscrits, et pour la MACHINE, des numéros bien distincts mais tous semblables.

Le règne du mouvement

Le mouvement est à TOULMONDE — on ne veut plus de ce qui nous sépare.



L'espace est à toulmonde

Plus d'EMPIRES et donc plus de COLONIES ni de COLONISES
Plus de POLITIQUE et donc plus d'ETATS
Plus de PAYS et donc plus de FRONTIERES
Plus de CITOYENS et donc plus d'ETRANGERS et surtout plus de GUERRES
et l'ANARCHIE — PAIX pour TOULMONDE

La matière est à toulmonde

Plus de PROPRIÉTÉ ni de CLASSES
Plus de PRIVILEGES ni d'EXPLOITATION et surtout plus
d'ARGENT et la COMMUNE-PAIX pour TOULMONDE

L'infini est à toulmonde

JEHOVAH, le CHRIST, ALLAH, KRISHNA ne sont que
des hommes divinisés. Il n'y a qu'un seul Dieu et il n'existe
pas. Toutes les religions sont bonnes mais aucune n'est
universelle. Le seul Monothéisme est le polythéisme in-
tégral.

Le mouvement a besoin de dieux et de déesses.

Il faut protéger les dieux et déesses vivants

Il faut ressusciter les dieux et déesses morts

Il faut créer des dieux et déesses

Il faut devenir des dieux et déesses.

Il ne faut plus de FOI et donc plus de PAIENS

la religion doit être ESOTERIQUE pour TOULMONDE

Le règne de la famille

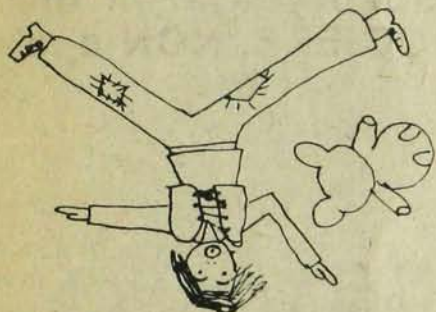
"A chacun son papa et sa maman et l'Etat sera bien con-
tent". Les familles sont les codes régionaux pour la
Machine. Nous sommes les numéros privés et les familles
sont les codes régionaux.

Dis-moi ton nom de famille et je saurai qui tu es.

C'est un enfant de bonne famille. Tel père tel fils.

TOE T'E JUSTE UN FILS A PAPA, ou un FIFI à MAMAN.

LA DYNASTIE des HEREDITAIRES ACQUIS.



Le règne de la commune

Je ne suis plus responsable des enfants que je fais.

Mes enfants sont à TOULMONDE.

Mes enfants sont mes enfants.

Mes parents n'ont pas eu de fille,

Je n'aurai jamais de soeur,

Je ne serai jamais la fille de personne,

Je veux être la fille de TOULMONDE.

J'aimerais aimer tous les enfants autant que j'aime
HERMES ET LUNE.

J'aimerais que tous les enfants soient mes enfants.

Je voudrais que tous les ENFANTS soient à
TOULMONDE.

J'aimerais que TOULMONDE soient TOUTALFOIS mon
papa, ma maman, mon fils, ma fille, mon frère et ma
soeur.

J'aime la commune comme je n'ai jamais aimé personne.
Plus je vis à la commune et plus j'ai l'impression de
pouvoir être de plus en plus TOUTALFOIS le père, la
mère, le fils, la fille, le frère, la soeur, l'amant, la
maîtresse, le dieu, l'adorateur, l'ami, de TOULMONDE.

De la culture à la caresse-rêve

Comme la famille et le système, la culture se meurt. La
réalité de ce qui la remplacera est aussi difficile à décrire
que l'étaient la commune et la tribu — mais au moins les
alternatives au système et à la famille.

En un certain sens, la rupture que nous appelons ne sem-
ble pas très différente de celles décrites par Mac Luhan
dans sa vision de la culture (par exemple le passage
d'une culture orale multi-sensorielle à notre culture écrite
et linéaire). Mais notre vision du grand changement
appelle des images englobantes comme celle de "la fin de
l'histoire" ou totalisantes comme "la fin du monde".

Néanmoins nous tenterons le schéma suivant.

La culture geste-image: précédant l'apparition de la
parole, une culture du toucher et de l'image, qui
s'exprime à travers tous les langages du corps (gestes,
dances, maquillages, coiffures, vêtements, etc...) et de
l'image (tous les arts).

La culture orale: fondée sur la parole, nous ne con-
naissions d'elle que les quelques vestiges que conserve
l'écriture qui remplace progressivement la parole depuis
5,000 ans (le processus décrit par Mc Luhan en étapes —
l'écriture, l'alphabet, l'imprimerie)

La culture écrite: (c.f. La Galaxie Gutenberg de Mc
Luhan). Une nouvelle culture geste-image.

Que deviendra l'écriture? Il ne restera que la poésie car le
poète est à la fois l'archiviste et le prophète de la culture.

A chaque époque de la culture, c'est toujours le poète qui
à la fois annonce la nouvelle culture et conserve l'an-
cienne. A l'époque de la culture orale c'est le poète qui
annonce et attend l'écriture. Les premiers poètes (scribes
égyptiens, prophètes juifs, conteurs grecs, mages
babyloniens) qui désirèrent fixer sur la pierre ou le
parchemin leur message, étaient en même temps des
chanteurs de geste, conservant ainsi les vestiges d'une
culture disparue précédant la parole.

Mais la poésie, de tous les arts de l'écriture, devint le
musée de la parole, un art du son, un archiviste de la
tradition, un scribe de la poésie orale.

Le poète-prophète d'aujourd'hui sent bien venir la mort
de l'écriture et s'apprête à faire vraiment de la poésie un

art de l'ECRITURE:

le geste et le son reculent devant le graphisme, le poète
se fait scribe ou il délaisse l'écriture pour tenter de mettre
au monde une poésie de la caresse ou de la télépathie
holographique.

De l'égo à l'égrégore

Nous sommes plusieurs à appeler les VOIX et à savoir
qu'un jour elles nous parleront.

A l'époque de l'image, les dieux étaient visibles: ils ap-
paraissaient aux hommes. A l'époque de l'oral les dieux
parlaient aux hommes ils étaient la Parole le Verbe et se
manifestaient par des voix. Le grec de l'époque
homérique entendait des Voix très souvent, la voix
d'Hermès par exemple lui était familière. Puis le Livre ap-
parut et les dieux devinrent muets — seuls quelques rares
privilegiés entendaient encore les voix dont on s'em-
pressait de consigner par écrit les messages. Mais depuis
quelques siècles ils se sont tus complètement. L'égo
monologue tout seul et n'entend plus la voix de Dieu. Mais
les dieux reviendront à l'âge de la caresse, ils nous
parleront en caressant nos corps et en nous apparaissant
à nouveau sous un mode encore inimaginable.

La mort de l'égo ouvrira de nouveau la porte au sacré.
La culture écrite a donné naissance au tout-puissant égo,
le je-sujet, le nom et le mien de la propriété privée, l'in-
dividu séparé et le citoyen-numéro. JE pense donc JE
suis.

J'ai vécu à la commune, une expérience de dissolution
partielle de l'égo: une voix a recommencé à me parler.
J'appelle cette voix le Nous (celui de Grevisse, mais aussi
celui d'Anaxagore) ou la Commune (d'autres, comme
Paul, la nomment Egrégore). Mais ce n'est qu'un début et
j'attends encore la caresse de Dieu.

venez fêter le solstice de l'utopie

du 21 au 24 juin '75
à la commune Cadet-Roussel

"Pendant que les fonds publics s'écoulent en fêtes
de Fraternité, il sonne une cloche de feu rose
dans les nuages"

RIMBAUD

Viens voir le soleil...

si t'aimes le soleil, ses rayons
dirigeront sur toi toute l'énergie,
la chaleur, l'amour, la beauté,
la pureté d'un univers naissant
avec le printemps.

viens voir comment l'soleil
nourrit la terre de son éclat, si
tu veux t'y laisser pénétrer de cet
amour. viens voir comment
il fait briller l'eau, te servir de
ses reflets pour éclairer les
océans profonds, (non sans
fonds)

viens sentir comme se chauffe
l'air et respirer profondément
cet air de lumière, le suivre
en-dedans de toi, pis le retenir
là un bout d'temps

d'AI RESPIRÉ TRÈS FORT, SA

M'A FAIT VISITER MON CORPS

afin que tous les p'tits
soleils qui vivent en toi,
rayonnent à leur pleine capacité
pour faire de toi un soleil amour

bonjour Amour!

ELISE

un appel long, profond et envoûtant, le rassemblement
de tous ceux qui aux confins de leur être savent qu'ils
sont ensemble

la libération massive de forces trop longtemps captives
dans un univers de plus en plus inadapté à la vie

l'ultime fusion est en route, elle est déjà présente,
sous-jacente, inévitable. se laisser entraîner par le
courant, suivre la folle voie, s'y jeter sans regarder
derrière, y engager tout son être

le réseau dont les mille ramifications tendent à se
rejoindre, à couvrir la terre, à réintégrer l'univers
qui nous presse, les siècles se mêlant, la terre
éclate, la mutation est notre seule chance de survie

nos mains se tendent éperduement pour accomplir
l'union, la réaction en chaîne est amorcée
viens nous donner ta main avec tous ceux à qui tu
la donnes

THERÈSE

le jeu de la chaîne d'amour

ou
comment draguer pour la fête du 21

c'est un jeu que j'ai inventé lors d'un séjour
d'une semaine à Montréal en février 1975

il faut d'abord fumer un bon joint puis partir draguer
(n'importe où mais moi je préférerais les stations de
metro ou la rue)

lorsque vous verrez quelqu'un (homme, femme,
enfant, vieillard, ou selon vos préférences) qui vous
plaît, il ne vous reste qu'à l'inviter à vous revoir à la
fête du 21

Pour ma part je sais que j'occuperai les semaines précédentes à préparer les feux du 24.

La tribu est dispersée — comme les juifs elle est une diaspora sans sa Jérusalem — la tribu rêve donc de village. La fête pourrait signifier la naissance de ce rêve. Plusieurs d'entre nous y rêvent depuis longtemps et il suffirait que tous ceux qui y rêvent se rencontrent pour qu'il se réalise. Trois images semblent se préciser:

La ville: on rêve depuis longtemps de créer le village en ville: quelques dizaines de maisons et les lieux environnants pourraient être aménagés en village utopique. Des expériences se tentent déjà — il suffirait qu'on se rencontre. L'hiver dernier la Commune a acquis une maison de 14 pièces à Montréal qu'on appella la Commune en ville — dans les maisons avoisinantes du quartier (Sanguinet et Ontario) c'est plein d'amis qui en rêvent aussi, on va y penser cette année c'est certain.

La ferme: quelques centaines d'acres d'une immense ferme collective entourant un village communautaire où vivent et travaillent quelques centaines de mutants qui produisent les uns pour les autres de quoi se nourrir, s'habiller, se loger, se meubler et tout ce qu'il faut pour être heureux.

On cherche déjà et quant on aura trouvé on le dira à TOULMONDE. Si tout un chacun le trouve avant nous, on aimerait le savoir et si vous voulez chercher avec nous venez nous voir le 21 juin.

La forêt: Quelques milliers d'acres de forêt, loin de la route, de la ville et de la pollution, avec au moins un lac, une rivière, des montagnes et peut-être la mer. Quelques centaines de colons et de "colonnes" iraient y défricher quelques centaines d'acres de forêt pour y construire le village. C'est moins un rêve que tu penses. Moi en tous cas j'y crois assez pour savoir que c'est pour bientôt. Ça fait déjà 2 ans que j'apprends à défricher pendant que d'autres ici apprennent à cultiver et à construire. Si ça t'intéresse viens nous voir le 21.

Cependant, même au mieux, une partie seulement de ceux qui rêvent de village viendra à la fête du 21 — comment rejoindrons-nous les autres.

Il faudrait aller les voir ENSEMBLE. Et tout en cherchant l'emplacement du village.

Nous avons à cette fin imaginer ce rêve de la CARAVANE

Voici ce qui pourrait se passer: le 25 au matin, quelques dizaines d'entre nous (ou plus) décident de partir ensemble pour trouver le village, ou même, seulement pour aller voir les autres.

Un ou des autobus, achetés ou loués (ça se fait en 24 heures) forment le noyau de la caravane, accom-

Pierrô: Il me semble qu'à la commune jusqu'ici on a toujours cherché les solutions à nos problèmes dans l'intérieur même du groupe, et finalement on s'aperçoit que la solution globale c'est: "On s'ouvre".

Pierrô: Avant et après la fête, c'est vraiment deux affaires complètement différentes. "Cette fête là c'est une rupture, c'est un changement total, c'est la mort du Nous et son agrandissement en même temps, c'est comme mettre un enfant au monde. Pis on a hâte de mourir!"

Denise: "On a hâte à cette fête-là. Comme une jeune fille qui n'a jamais fait l'amour pis qui sait pas où ça va la conduire, pi qui aime ben ça"

Denise: Je vois tellement de hasard dans cette fête-là, l'imagique que je peux avoir c'est celle d'un grand parc où tout le monde se rencontre. J'va être assez excitée c'matin là! Wow..."

Denise: En choisissant de devenir publics, on sait qu'on va être attaqués, mais on sait qu'on va être aimés aussi. Ya plein de choses qui peuvent nous arriver! On court le risque d'être entraînés là où on veut pas aller.

Fête du solstice de l'utopie

Date: 21 juin — 24 juin

Lieu: La Commune Cadet Roussel

R.R. 1 Morin-Heights

Passer le village de St-Sauveur via Morin Heights

— Sortie 38 autoroute du nord

— 2 M. à gauche des lumières au centre de Morin-Heights (seule lumière du village)

RENCONTRE

des consciences en mutation

se déployant en

CARAVANE

autour du réseau

pour aboutir à la formation DU

VILLAGE

EN PREVISION

— COMBIEN SEREZ-VOUS?
(si vous avez déjà une idée la-dessus)

— REMARQUES

Postez ce talon ainsi que toutes — Offres de COLLABORATION

— SUGGESTIONS — Messages d'encouragement... à

La Commune Cadet Roussel

R.R. 1 Morin-Heights — Québec

Tél.: 514-226-2838

(signalez 1 de MTL)

La fête?

Est-ce la fête du "Nous"?

Est-ce un lieu du "Nous"?

Jettera les prémices d'un "village global"?

Un lieu où "Nous" prend forme afin d'accoucher d'une nouvelle réalité

un lieu où "Nous" se manifeste

peu importe comment, mais un lieu où il se manifeste

un lieu qui nous entraîne dans un projet commun,

qui nous mette en commun

un lieu — une communauté — une fête magique

C'est-à-dire vivre ensemble — un changement — une nouvelle étope de cette guérilla de l'amour versus la machine antisociale capitalisme

pagnés d'une caravane de voitures et peut-être d'un autobus-garderie. Un camion nous suit avec les tentes (on peut louer des tentes où peuvent coucher 100 personnes) et tout ce qu'il faut pour être heureux en voyage.

On fait l'itinéraire ensemble, en tenant compte de toutes les invitations que les mutants de partout, avertis de notre arrivée, ne manqueront pas de nous envoyer. Partout où on va, on essaie de donner plus qu'on reçoit, il y en a parmi nous qui ont apporté des outils et qui s'en servent pour construire, réparer, cultiver, partout où on va.

Il y en a qui jouent de la musique, dansent ou font du théâtre, pour TOULMONDE. D'autres fabriquent de belles choses qu'ils donnent ou échangent en chemin. Certains font la cuisine, d'autres s'occupent des enfants. En donnant partout plus qu'on reçoit on trouvera sûrement le village au bout du chemin.

Peut-être la caravane deviendra-t-elle permanente? On la rejoindra quant et où on voudra et on la laissera de même.

A l'automne, la caravane partira peut-être pour le sud, comme les oiseaux, pour revenir au Québec au printemps de l'année suivante (l'année du village) après avoir parcouru le Mexique et les États-Unis. Peut-être la caravane partira-t-elle faire le tour du monde. Après tout, le village sera peut-être global et dans quelques années, la caravane sera peut-être devenue l'autobus régulier d'un village Planétaire.

Gilles

Dans notre voisinage, à Morin Heights, il y a nos amis de

the store

avant tout, un lieu de rencontre: "c'est la communication pour le monde qui viennent ici".

Du 21 au 24 juin, eux aussi organisent une fête:

- pour tous ceux qui font de la *musique*, qui ont le goût d'en faire avec les autres, et pour ceux qui aiment en entendre, il y aura un bus, équipé de tout ce qu'il faut pour le son, et convertible en "stage", et ça au Vieux Moulin, à la dame (eau, bois, rochers — on peut se baigner)

- tous les *artisans* qui en auraient le goût auront de la place pour installer leur atelier, leur étalage

- il y aura un atelier de *pierre à savon*: tous les sculpteurs, apportez vos limes

- de la place prévue, également, pour ceux qui veulent faire du *théâtre*

- etc.

- endroits où *parker*, où *camper*: pas de problèmes. Surveillez les posters — journaux qui paraîtront et circuleront: vous y trouverez de plus amples informations. Si vous voulez joindre *The Store*, écrivez à: box 235, Morin Heights.



Le monastère Bouddhiste Grand-cœur

vous invite tous les soirs à un programme d'éveillement spirituel. Tous ont la chance de rencontrer le Xlième Panchen Lama. D'assister aux sessions de mantra et méditation.

Bienvenue à tous au
3474 La Montagne
(514) 844-9429
Montréal

naturellement, il y a des aspects pratiques à cette fête

(là-dessus, y a des points où l'on a réussi à s'entendre clairement, et d'autres qui restent confus)

ça n'a rien à voir avec la grosse patente "organisée", genre festival rock
on est là pour SE voir, organiser et réaliser **NOTRE** rencontre
nous en proposons le Lieu et l'Occasion

(pour rédiger ces notes, a fallu que je tienn^{→ Paul}e compte des "flash" de toulmonde,
j'en ai incorpore, de Ginette, qui avait commence le texte sur le pratic-o-pratique)
le terrain... c'est du bois partout
avec un ruisseau

■ apporte ton kit à camping, de quoi manger

si t'as pas de tente, prends ton sleeping : t'as p't'ête une chance de trouver
hospitalité dans une autre tente

Flash de Ginette :

"il me semble qu'y faut faire de quoi
ensemble pour pas tous figer là, comme
dans un terrain de camping"

■ ceux qui auraient des suggestions pour une grande tente commune... ou un abri de polythène...

Flash de Ginette :

Pierre est d'un autre avis : ←
chacun devrait apporter
des aliments qui demandent
le minimum de préparation

"j'en vois qui s'en vont avec ceux qui préparent le dîner :
couper des légumes et mettre ensemble le manger qui a été apporté
pour faire de quoi de bon avec "

"pour la bouffe : tu peux choisir d'amener ton manger, pi le
mettre avec celui de toulmonde, ou si vous êtes plusieurs ça peut
être plus commode d'amener une poche, un gallon, un panier

et avec les affaires de toulmonde, ça va faire de la variété"

suite des Flash de Ginette :

"... d'autres qui s'en vont dans le bois pour couper, ébrancher, fendre, transporter, corder du bois
pi même du coup préparer le gros feu du soir "

"pis d'autres qui s'affairent à la garderie avec les petits enfants, à faire des rondes, changer
des couches, conter des histoires, consoler et faire rire "

"... ou dans le jardin, à désherber, arroser, mettre des tuteurs aux tomates "

■ pour le parking, c'est un problème : impossible de garer plus de 5-6 voitures sur le terrain, il faudra le faire au village (c'est à 2 milles : viens déposer tes affaires ; ensuite, le chemin est beau à pied)

derniers Flash de Ginette :

"oublie pas tes bottes, y peut pleuvoir, pi ton "6-12" ou ton patchouli, y a des bibittes "

"et aussi si ça adonne (parce que tu peux ben arriver tout nu, ça fait pareil) :

ta musique, ta chain-saw, ta hache, ton tarot, ton vidéo, ou ton jeu de go

ou quelque chose qui amuse les enfants

même que si tu fabriques des affaires (du gros ou du petit artisanat) pour vendre ou échanger,
on pourrait bien étaler ça le soir après souper. On pourrait même s'échanger nos bottines
si c'était plus confortable...

(celui-ci, Roch y tient beaucoup)

"peut-être aussi que si on est ben ben du monde
on pourrait construire la maison à toulmonde : c'est
ni le bois, ni la place qui manque ici, pi ça serait
pratique une maison ouverte où toulmonde
toultemps pourrait prendre refuge

y en a-tu qui savent construire
avec du billot de 1 pied, place comme on
corde du bois : c'est pratique, ça, quand
on est ben du monde "

nécessaire

avec le minimum d'installation,
assurer le maximum d'échange :
informations, vibrations, affections,
rêves, fantaisies, projets, etc.

amorcer, le temps d'une fête, puis d'un été,
un cycle commun d'énergie, et voir ce
que ça pourrait promettre de ressources
pour le temps d'une vie

INTERMEDIA

Il faut bien les sauver du diable 3 livres sur les Indiens

Terre Wakan
Univers sacré des Indiens d'Amérique du nord
par Serge Bramly — Robert Laffont éd.

Pieds nus sur la terre sacrée
Textes rassemblés par T.C. McLuhan
Photos de Edward S. Curtis
Denoe — Lacombe éd.

Le Chamanisme indien dans la littérature américaine
par Elemire Zolla — Gallimard éd.

La race blanche a à apprendre des Indiens. Elle commence à le réaliser; et sa première réaction est d'imprimer des livres. Il en est trois parus récemment qui forment ensemble un bon dossier documenté et trippant à lire.

Terre Wakan raconte, en puisant des exemples dans différentes tribus, la vie de l'Indien, où tout est rite. Pour l'Indien rien n'est profane. Le moindre acte de sa vie est une adresse un rapport avec les esprits cachés dans les formes. Un exemple entre mille: lorsqu'un Indien entre dans l'étuve pour se purifier, le simple fait qu'il doive se baisser pour entrer signifie se souvenir: "Je ne suis rien devant Toi, Wakan Tanka". Ainsi la vie de l'Indien est un long cérémonial, une vaste symbolique cosmique. Les ethnologues formés à la monothéocratie occidentale parlèrent d'animisme. Quelques citations au hasard: *Le geste est pour l'indien le moyen par excellence de communication avec le Surnaturel... Sa danse est une réplique culturelle de l'univers... Le monde entier est dans mon tipi... Les agriculteurs attirent la pluie en imitant les gestes des esprits de la pluie... Les liens qui unissaient l'Indien aux choses révèlent mieux sa civilisation que*

les modalités de ses agissements; ces liens ne sont pas un système d'idées, mais un mode de vie... le premier réflexe des Blancs était de penser n'avoir affaire qu'à des bêtes; les Indiens, lors des premières rencontres au moins, n'étaient pas sûrs que les Blancs ne fussent pas des dieux.

Et voici notre lien avec les deux livres suivants, qui, chacun par des aspects différents, sont un réquisitoire impitoyable contre l'homme blanc et son mode de vie foqué. Dès la première page de *"Pieds nus sur la terre sacrée"*, le Blanc reçoit des gifles monumentales, et la preuve de la supériorité écologique de l'Indien dans ses rapports avec la nature et la divinité. Cela se présente comme une anthologie de "textes appartenant au patrimoine oral ou écrit des Indiens d'Amérique du Nord". Le ton est la plupart du temps indigné, les remarques sages, pleines de bon sens, presque évidentes: *La vie dans un tipi est bien meilleure; il est toujours propre, chaud en hiver, frais en été, facile à déplacer. L'homme blanc construit une grande maison qui ressemble à une grande cage, ne laisse pas entrer le soleil et ne peut être déplacée... Les Manteaux noirs (missionnaires) nous disent de travailler et de planter le maïs quand eux-mêmes*

ne font rien et mourraient de faim si personne ne leur donnait à manger. Ils parlent au Grand Esprit et demandent que nous voyions la lumière comme eux, lorsqu'eux-mêmes sont aveugles et en désaccord sur la lumière qui les guide... Le grand homme ne voulait qu'une petite, toute petite terre de la taille d'une peau de buffle où il ferait pousser les légumes pour sa soupe. C'est alors que nous aurions dû découvrir la fourberie de son esprit.

Nous voici au début du 3ème livre, *Le chamanisme indien dans la littérature américaine*. Dès le début, on comprend que le massacre était inévitable. Les Indiens aimaient et craignaient leur dieu du mal autant que leur dieu bon, car ils respectaient le principe négatif et le principe positif ensemble, comme la nuit et le jour, le froid et le chaud, le féminin et le masculin; ils savaient qu'on ne peut refuser en bloc tout le Yin sans s'attirer des ennuis. Les Chrétiens, eux, Anglais, marchands, avaient appris à repousser le Négatif, se mettant ainsi dans la meilleure position pour y "succomber". Plus on est Yang, plus on se rapproche du Yin (avez-vous déjà remarqué une balance?). Mais les marchands anglais ne pouvaient comprendre la sagesse des Indiens. C'est ainsi qu'on en arrive aujourd'hui à accuser la religion chrétienne d'être la cause de la crise écologique actuelle. *Il faut bien les sauver de Satan* disaient les missionnaires. Ce sont des idées comme celle-là qu'Elemire Zolla appelle les moyens stylistiques d'un génocide.

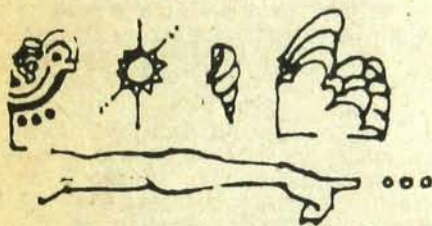
L'histoire des nombreuses images de l'Indien qui se succèdent dans la littérature américaine enseigne que le criminel, coupable du massacre ce fut l'idée de progrès, qui, par sa nature, exige l'élimination de ce que l'on décrète vieilli, périmé, dépassé, nostalgique, et réprime l'amour, pourtant inné chez l'homme... L'intelligence de l'amour en tant que forme illuminante chez les Indiens est une extraordinaire découverte des époques plus récentes. Tout le livre tient presque dans la préface; mais son avantage particulier c'est d'esquisser une morphologie de l'histoire, car ce qui s'est passé avec les Indiens s'est passé avec d'autres civilisations à d'autres âges. Mais confiance! les blancs commencent à respecter l'Indien et comprennent que: *"ils dansent et la terre tourne. La terre danse. Ceux qui ne danseront pas mourront"*.

Christian

CARTES (de sortie) DU TERRITOIRE

pour mutant fatigué et CARTES (d'entrée) DU PAPILLON

LA NOUVELLE GRILLE. Henri Laborit. Laffont.	LA CONSCIENCE DEMONIQUE Charles Duits. Denoel - LN.	OEUVRES COMPLETES (2 t.) Novalis. Gallimard.
Groddeck ET LE ROYAUME MILLENAIRE DE JEROME BOSCH. Roger Lewinter. Champ Libre.	MEMOIRE SUR LE RETOUR DU RABBI QU'ON APPELLE JESUS. Carlo Suarès. Laffont.	
OEUVRES COMPLETES I. Proses. Roger Gilbert-Lecomte. Gallimard.	L'AVENTURE CHEVALERESQUE. Idéal et réalité dans le roman courtois. Erich Kohler. Gallimard (B. des Id.)	



Il y a deux façons de se comporter sur un territoire : l'explorer parce qu'il est inconnu, chercher à en sortir parce que ça-va-faire. Ceux qui considèrent le monde et matériel et mental comme une matrice qui les expulsera un jour dehors pour y rencontrer leur NOM porté à sa perfection, il est urgent (au sens que môdi çafêmal défoi) de savoir comment sortir de cette matrice sans que ce soit un spectaculaire freak-out et de pénétrer dans le royaume du papillon sans que ce soit non plus un spectaculaire freak-out. Voici sept cartes de sortie du territoire aliéné où l'on a enfermé le sexe, le coeur, la tête.

Mais qu'est-ce qu'une carte ? Pourquoi chaque civilisation attelle la sienne, pourquoi existe-t-il des cartes différentes ? Quel est l'organe commun à tous les humains à toutes les époques sur tous les continents qui permet une si grande variation dans la perception de ce qu'on est bien obligé d'appeler "la MEME CHOSE" ? Wouldyou believe hein le "système nerveux" ? Le livre

d'Henri Laborit LA NOUVELLE GRILLE nous y fait entrer dans cette étrange plante répandue dans notre corps et nous en fait comprendre son secret opératoire Un manuel de vol intérieur.

Un bijou inespéré : les oeuvres complètes de Novalis, celui qu'on a appelé "le seul véritable romantique du romantisme". Tout y est. Tout l'effort de Novalis c'est d'aller cueillir la splendeur de la fleur céleste et solaire, non pas au royaume du plus haut mais dans les profondeurs les plus basses de la NUIT. Si jamais il y avait croisade contre la mutation Novalis serait le guide de la caravane cherchant la lumière dans la nuit et non dans le jour.

L'ennui d'une descente dans la NUIT, c'est qu'elle vous oblige à faire face à la notion du démonique. Rencontre qui génère deux attitudes en occident : ou bien : ouaïk-caca-diable-méchant ou bien transmutation de l'énergie première par immersion écologique (recycler) dans : se sentir responsable de la pourriture. LA CONSCIENCE DEMONIQUE de Charles Duits est un excellent parachute de descente consciente.

On dit que la Nuit cache l'Enfant. Qui est cet enfant et que signifie-t-elle/il ? "Groddeck et le Royaume Millénaire de Jérôme Bosch" de Roger Lewinter nous en fournit une incroyable description opératoire en reliant l'oeuvre de Groddeck, un génial trippé freudien, au jardin décrit par Bosch. Redevenir enfant, c'est réintégrer son propre corps comme une matrice universelle et s'y laisser couler dans les bras d'Eros apaisé.

Il existe un code purement occidental pour pénétrer dans la "splendeur" de la définition humaine : c'est parvenir au sommet de l'abstraction mentale et se laisser tomber dans le TOUT. Le premier tome de l'oeuvre complète de Roger Gilbert-Lecomte, drogué célèbre du Grand Jeu, permet de sortir de la philosophie sans la renier et de se protéger contre toutes les contradictions de nos dualismes forcenés.

Un des paradoxes les plus bouleversants de la descente en soi, c'est que le royaume au sommet est ici maintenant, qu'il l'a même toujours été et qu'il suffit simplement d'y pénétrer. D'après Suarès dans son "Mémoire", le royaume, la ville parfaite, n'existe pas à la fin de l'Histoire mais bien à la fin de soi-même. La possibilité du RETOUR a toujours existé et existe maintenant ici même. Un livre excessivement dangereux.

Arriver au centre de soi-même, c'est s'être choisi soi-même pour y arriver et avoir demandé à l'innocence en nous de prendre sur elle (et rédempter) le coefficient de "faute" qui revient à chaque parcelle de conscience. Le livre admirable de Kohler L'AVENTURE CHEVALERESQUE nous mène au centre de la tension entre idéal et réalité et de résoudre le suffoquant mindtrip fasciste qui pollue "l'élection & rédemption".

Un seul de ces codes suffit et le passage peut se faire : le retour (révolution) aux origines. Comprendre ce que l'Ingénue révèle à l'Ingénieur et ce que l'Ingénieuse enseigne à l'Ingénu.

Georges

POLLEN...



Une surprise que nous réservent les Productions KOSMOS: un groupe rock québécois dont ils s'occupent depuis un an et dont le nom d'essai serait POLLEN. Le groupe fit une première expérimentale au Cegep Maisonneuve en mars dernier : le public en resta bouche bée. C'était d'une si extraordinaire qualité et d'une envergure si professionnelle que ma pre-

mière réaction fut : on peut mettre Genesis, Emerson Etc., Wakeman et autres au panier : il y a ici au Québec un groupe qui les vaut et de loin. Evidemment c'est tellement énorme à dire que c'en est gênant, mais c'est pourtant l'impression générale que provoqua ce concert. POLLEN joue ra ci et là dans les prochains mois, à titre expérimental encore question d'émerger une fois le fruit mûr. Y zarrivent!

Georges

Le journal d'une folle

Le journal d'une folle, de Marie Savard, les Editions de la pleine lune.

Femme et langage, La Barre du jour.

C'est fou ce que le monde sont fous et le temps qu'ils passent à essayer d'être fous. A chacun sa folie, mais je n'ai rien à faire de celle de Marie Savard qui prend le temps d'un livre, qui se paye la folie de nous déverser son fiel, nous beurrant de toute sa haine de l'homme, qu'on l'appelle mari, amant ou père. Ça me rappelle une bonne soeur qui jurait les grands dieux que seul l'amour maternel était louable. Je veux bien croire, mais y viennent pas tout seuls ces enfants-là. Ça se fait à deux que je sache... pis pourquoi que les méchants sont encore toujours du même bord. J'espère que personne n'a lu mon papier sur les éditions de la pleine lune du dernier numéro... C'était pourtant alléchant comme définition.

La Barre du jour, par ailleurs, a

publié un numéro complet sur "Femme et langage" et Nicole Brosard définit la question-hypothèse à l'origine du numéro comme suit: Comment la femme qui utilise quotidiennement les mots (comédienne, journaliste, écrivain, professeur) peut-elle utiliser un langage qui, phallogratique, joue au départ contre elle? J'ai eu très peur de retrouver Marie Savard déguisée en intellectuelle, mais o surprise, c'est à Marx que j'ai eu affaire. J'ai failli lâcher, de désespoir, en voyant des femmes reprendre encore à leur compte les grilles d'analyse justement "phallogratiques" pour les appliquer bêtement. Elles ont fait, en tout cas, la preuve que les tournures intellectuelles n'appartiennent plus seulement aux hommes. Je gardais toujours espoir que le manque d'esprit analytique, logique, structuré qu'on refuse aux femmes habituellement reprenne le dessus, que la question-hypothèse du début disparaisse de l'esprit "nébuleux" féminin et qu'on ait enfin accès au moins à quelques lignes pures, divines à une écriture vraiment féminine. O miracle! Sous le pseudonyme de Lou Andréas Salomé, se love amoureuxment un texte d'une quinzaine de

pages pour lesquelles je ne trouve aucun adjectif suffisant. Ça te donne des envies de savoir écrire pour le vrai, pis de connaître du monde comme ça, de leur parler, de leur faire des déclarations d'amour... Je sais pu moi, mais de faire quelque chose. Tout le texte relève du monologue intérieur, c'est dire tout ce qui y passe: tout ce qui ne se dit pas tout haut, tous ces "flash" qui nous passent par la tête et qu'on refoule loin derrière parce qu'on en a presque honte. Il faudrait tout citer pour en donner un compte-rendu à la hauteur.

Sitôt après, je me retrouve devant le texte-coup-de-fusil de Josée Yvon, et c'est le délire. C'est la jonction parfaite entre Lou Andréas Salomé et Madeleine Gagnon, entre la femme et la marxiste, entre "l'examen de conscience" (individuel) et la dénonciation (sociale). C'est la nouvelle déclaration des droits de l'Homme: "Les hommes-femmes poussent comme des champignons, envahissent les réseaux-contacts-persuasion-création-expression (p. 83)". Et ce devait être un numéro sur le langage phallogratique!

Christine

Té-tu bédémame?

Plote (revue)

Les éditions de la cerise au clair de lune

C.P. 345, Waterloo (60¢ par la poste, 50¢ en kiosque)

Collectif dirigé par André Carpentier

La Bande Dessinée Kébécoise
No spécial de La Barre du Jour
(46, 47, 48, 49)
\$7.50

par Claude Roland

"Ouvrez, Boss, je vous amène votre PLOTE!" Ainsi commence la "revue illicite qui excite" Plote, une des der-

nières réalisations de Dan May. Epoustouffant, un trippe sur la plotte, bandes dessinées, dessins d'humour rose et noir, un anti-"horoscope" très drôle et rempli de trucs et conseils qui dure "toute la vie", le tout dans le style de May. Une ligne incisive, un dessin qui fait rire, parfois rire jaune selon votre condition sociale, évolution. Ben des femmes (la plote du mois) le rire à toutes les pages. Attention n'envoyez pas en cadeau à votre curé ou plutôt faites-lui cette surprise vachement contre-culturelle, il la lira au lit avec sa bonne ou le bedeau, à moins que ce soit avec ses servants de messe. S'cusez les crudités, c'est un peu un reflet du style de Plote; sans préjudice!

Tout autre est la "Bande dessinée Kébécoise". En effet, ce livre-revues de La Barre du Jour qui s'affirme comme une histoire de la bdk par ceux qui la font contenant: témoignages, dates, analyses, humour, 200 illustrations... est à la fois une histoire surtout de la bdk récente, disons des dix dernières années. Y passent: Made in Kébec, B.D., L'Hydrocéphale entêté, Chiendent, Capitaine Kébek, Tomahac, l'Ecran, L'oeil voyeur, Kébec poudigne, d'autres. Sauf exception, c'est une / des histoire(s) qui démontre(nt) que ce qui s'appelle la bande dessinée québécoise se comparerait à l'apprentissage de l'enfant: un pas, une chute, deux pas, une chute, un pas... Plusieurs expériences mentionnées ont avorté, il y a lieu de poser la question: pourquoi?

J'y ai trouvé aussi un texte-bd de Dupras sur la bédé politique et les avantages du dessinateur sur le journaliste y sont démontrés de façon évidente par l'auteur. Dupras y va aussi de conseils et trucs aux dessi-

nateurs. Si t'es bédémame invétéré, stone ou pas, tu pourrais lire ce livre de trois manières au moins; à la verticale: les bandes dessinées, à l'horizontale: les textes, à l'oblique: le lexique, "les genres", "... l'approche sémiologique", la bibliographie. Ce gros bouquin de plus de 270 pages fait le point sur un domaine méconnu connu des arts visuels du Québec, il faut donc se le procurer et le dévorer comme je retourne le faire dès la fin de cet article: FIN!



Bobinason

Un nouveau studio d'enregistrement



nore, vous offrir 2, 3, 4 ou 5 heures de vidéo-par-les-oreilles, vous découvrir l'anatomie cervicale au moyen du son, BOBINASON est exactement ce qu'il faut. Les gars sont là pour ça, et pas seulement pour la production nécessairement acheminée vers un public.

Sur le mur du fond, un coussin de soleil à larges couleurs cousu sur cinq (ou est-ce dix) sacs de couchage ouverts. À l'autre extrémité du rectangle (studio) lévitant entre un plancher élevé et un plafond abaissé, la console de contrôle où sur les mille et un boutons-manettes dansent des mains quelquefois mescalinisées. On aurait envie d'y vivre, comme le fait un membre du groupe. Ils sont cinq, ils se débrouillent, ils veulent être efficaces, ils innovent, ils trippent, ils se définissent en du monde pour du monde. Les prix aussi. Même si vous n'êtes pas des musiciens accomplis mais que vous vous aimez et votre instrument et la musique et le trippage, alors mettez-vous à deux, trois, quatre et partagez l'expérience d'en apprendre plus sur vous-même par les oreilles.

Georges

Il y a de grosses machines de métal (studio) qu'on ne peut apprivoiser qu'avec les Prêtres Tout Puissants (producteurs-ingénieurs). Mais il en pousse des fois en chair avec du vrai monde qui ne demandent pas mieux que d'aboyer: à la lune, avec vous, et jusqu'au petit matin. BOBINASON est un studio de son qui vient d'ouvrir au 408 de la rue St-Gabriel dans le

Vieux-Montréal. Tenu, choyé, servi par cinq freaks amoureux de leur son, BOBINASON donne l'impression d'un vaisseau spatial propulsé par une neurologique-électronique à totem organique. Équipé pour 4 pistes, c'est parfait pour enregistrer un démo. Et pas seulement pour ça, et c'est ici que ça devient too much, parce que si vous avez seulement envie de jouer avec vous-même et votre image so-

La nuit sur l'étang: les franco-ontariens se font la fête.

Je n'aurais jamais espéré, et ça en cent ans, passer une fin de semaine aussi le fun à Sudbury, Ontario... et ben oui! Il faut dire qu'ils avaient préparé les choses en grand pour "La Nuit sur l'Étang". Cette nuit qui avait lieu le samedi 15 mars à l'Université Laurentienne (toute neuve, toute propre, toute square) se voulait un genre de "Nuit de la Poésie" mais ce fut une fin de semaine de musique, de chansons, de théâtre, d'expositions, de bandes dessinées, de rires et d'amitié.

On s'est rendus là-bas en train du "Canadian Pacific": unilingue, guindé, straight... À un moment donné, sans y penser et le plus naturellement du monde, on s'allume un petit joint, question de relaxer un peu et pour mieux admirer le paysage d'hiver (et divers)... et comme dit Donato "pour laisser notre esprit "do the driving". Et ben là on a cru assister à la Déclaration des Mesures de Guerre! À vue de nez il venait de se commettre un acte criminel dans le train. Menace d'arrêt à la prochaine gare, de R.C.M.P. et de brûler en enfer... Morale: quand tu quittes le Québec, tu quittes ton pays... So watch out!

Enfin arrivés, on est allés directement à l'Université, Sudbury nous apparaissant, mine de rien (et de nickel) insipidement banal et pollué. Les participants (artistes et organisateurs) étaient déjà installés aux résidences universitaires et une atmosphère de gros party y régnait. J'ai rencontré un groupe de jeunes incroyables (surtout comme musiciens) de Kapuskasing avec qui j'ai jammé une partie de la nuit.

Le lendemain soir, auditorium Fra-

ser, neuf-cent personnes... La Nuit sur l'Étang. Ça démarre un peu platte, dans le genre "déjà vu" (entendu un journaliste dire dans les coulisses "on se croirait au Québec il y a dix ans"...). Mais, vers minuit, là c'est parti... Par hasard, c'est le groupe Nous Autres (ceux avec qui j'avais jammé) qui ont les premiers fait grimper le monde dans les rideaux. Le vin et le pot



aidant, ils n'en sont pas redescendus de la nuit! Deux autres groupes suivirent: Robert Dickson et ses amis: intéressant, pas trop fort mais pas pire pantoute, et 33 Barrettes d'Ottawa; ben belle musique, un peu funk, musiciens solides et versatiles jouant de différents instruments qu'ils s'échangent dépendant du genre de toune à jouer. Beaucoup de potentiel,

à surveiller... Une troupe de Hearst "La Fabrik à Pantouf" nous a présenté un spectacle de marionnettes à gânes et à tiges: un texte assez pauvre mais des trouvailles techniques passablement astucieuses.

Rendu là, il commençait à se faire tard et la fatigue se faisait sentir mais François Lemieux a su, comme il le dit dans une de ses chansons en parlant du franco-ontarien "j'doit pas encore, on va l'brasser..."... Il a su nous brasser et en même temps nous bercer. Il chante son pays et on sent qu'il sait de quoi il parle, on sent aussi que ces gens du pays sont bons, doux, forts, rudes, héroïques... des "canayens pure laine". René Côté, le violoneux qui l'accompagne joue toutes sortes de tours à son violon, surtout quand il en joue avec un manche de balai, un manche de lavette et même... un oeuf, ce qui ne l'empêche pas d'en jouer merveilleusement bien.

On avait, comme dans toute bonne soirée paroissiale oh! pardon, provinciale, gardé le meilleur pour la fin: Robert Paquette. Je connaissais déjà son long-jeu "Dépêche-toi, Soleil". J'aime beaucoup ses chansons, sa musique et cet incroyable ton de guitare qui fait penser à Neil Young (un autre ontarien). Musique toute particulière à lui et à ce Nord de l'Ontario où l'accent est pur comme du cristal... le paysage dénudé et sauvage, le même que celui du proche Abitibi, un même pays par la nature et par la langue.

Une sacrée belle fête! Bravo! À l'année prochaine!

Et puis venez nous voir...
André-Gilles d'Astous.

La libération du pot



Les usagers du cannabis sont devenus légion au Québec comme partout; tous ces gens sont des criminels et subissent des contraintes sociales, religieuses, familiales, judiciaires, économiques, etc...

Si bien qu'on décide d'alléger le "crime" du fumeur de marijuana en une offense aux Aliments et Drogues qui ne fera que légaliser l'état de fait qu'un fumeur de pot n'est pas un criminel mais un hors-la-loi et qu'il continuera de l'être. On est assez loin de la légalisation. A preuve, la culture du pot est toujours illégale (20 plants et moins sera considéré comme consommation personnelle).

On continuera quand même à fumer notre "joint"; d'autant plus qu'on redécouvre les vertus médicinales du cannabis (Voir Perspectives Dimanche, le 19 janvier 1975). Alors il faudrait peut-être essayer de se libérer de la contrainte économique provoquée par la demande croissante de cette herbe sur le marché noir qui lui aussi subit une inflation incontrôlée. Plus besoin de se prostituer pour quelques joints, de devenir pusher pour fumer ses profits, de ronger son salaire hebdomadaire; vous allez cultiver votre pot.

Peut-être est-ce moins pratique pour les gens de la ville, mais vous connaissez certainement un petit coin où il y a du terrain de libre quelque part...

Le principe est de cultiver votre chanvre indien à l'extérieur en harmonie avec la nature sauvage, c'est-à-dire en bouquets de 4 à 5 plants disposés ça et là dans les champs comme les plantes natu-



relles. A un visiteur non averti, vos plants passeront inaperçus, tandis que s'ils étaient cultivés en rangée ils frapperaient l'oeil. Une autre bonne raison est qu'en petit nombre ils risquent moins d'impressionner la plaque photographique spéciale des photographes de la G.R.C. en hélicoptère.

— Le site:

Choisissez un champ qui ne risque pas d'être cultivé ou paturé par les animaux (ils aiment le pot autant que vous). Choisir le point le plus ensoleillé, du matin jusqu'au soir, le cannabis étant une plante des pays tropicaux et aimant le soleil; votre rendement en dépend. Essayer de les protéger du grand vent: orée d'un bois, d'une clôture, d'un bâtiment...

— Le sol:

Le sol doit être bien drainé, ne prenez pas un terrain trop bas ni trop mouilleux. Préparez le sol l'automne de préférence, ou bien de bonne heure au printemps, par parcelles de cinq pieds carrés. Vous ne devez pas enlever la couche de sol de surface qui contient la végétation, ni la renverser, il est préférable de la broyer en place à l'aide d'une pioche ou d'une petite pelle à tranchées de l'armée; car c'est dans les trois premiers pouces de sol que la vie est la plus intense.

— La fertilisation:

Le chanvre préfère les terrains neutres (non acides), vu que vous ne pouvez faire une analyse de sol, il serait préférable d'utiliser un engrais qui contient de la chaux comme de la cendre de bois (1/2 livre par 5 pieds carrés) et du fumier (5 à 10 livres par 5 pieds carrés) qui donne la vie au

sol. Vous les mettez en couverture lors de la préparation du sol (automne ou printemps)

— Le semis:

Le cannabis ayant une saison de végétation plus longue que celle du Québec, il est préférable de semer à l'intérieur en serre ou en couche chaude, un mois et demi avant la plantation à l'extérieur; une bonne référence, la date de plantation des tomates de votre région. Il serait bon de sélectionner vos graines qui doivent contenir une amande blanche, être fissurées et vivantes.

Pour le semis à l'intérieur, fabriquer du terreau ou acheter du terreau à fleurs. Semer vos graines à un pouce de distance, à 1/2 pouce de profondeur dans une boîte de terreau bien drainée. Semer deux fois plus de graines sectionnées que vous voulez de plants car elles ne germent pas toutes. Arroser suffisamment avec de l'eau à température de la pièce jusqu'à la levée des graines. Exposer au soleil (sur le bord d'une fenêtre) pour la chaleur, la lumière et la destruction du champignon qui cause la "fonte du semis". Quand vos plants ont deux pouces de hauteur, vous les transplantez dans des pots en tourbe remplis eux aussi de terreau. Vous pouvez fertiliser avec des engrais solubles dans l'eau genre RA-PIDGRO que vous mettez dans votre eau d'arrosage. Il est préférable d'arroser beaucoup et peu souvent qu'un peu tous les jours.

— La plantation:

Quand le temps de la plantation des tomates est arrivé ou la plus grande probabilité de gelée tardive est passée pour votre région, vous planterez vos plants par groupe de cinq dans chaque parcelle, à un pied de distance entre chacun. Placez le pot de tourbe directement dans le sol, les racines passeront à travers.

— Entretien:

Vos plants ayant déjà un bon départ gagneront la compétition pour la lumière contre les plantes vivaces mais vous pouvez leur aider en coupant à ras du sol toute herbe ou branche susceptible de nuire à votre plantation.

Vous reviendrez deux fois pendant le premier mois de culture pour contrôler les "mauvaises herbes" et peut-être apporter du fumier que vous mettez en couverture comme tous les jours. Si vous avez des attaques d'insectes, de la rotenone en poudre pourra faire l'affaire.

— Récolte:

Cette méthode demandant peu d'entretien, vous n'avez qu'à attendre l'automne et vous rappeler que plus la saison est avancée, plus votre pot sera bon. La récolte de fin de septembre est quatre (4) fois meilleure que celle de fin d'août. Laissez votre pot prendre plusieurs gelées il sera encore meilleur et aura séché "à froid". Un plant récolté après un mois de gelées est deux (2) fois meilleur qu'un plant du début des gelées; mais attention aux pertes de feuilles.

Il est préférable d'arracher les plants plutôt que de les couper et de les suspendre la tête en bas dans un fenil ou tout autre endroit sec, pour séchage à l'air ambiant. D'aucuns disent que de tremper les racines dans l'eau bouillante lors de la récolte fait remonter toute la résine dans les feuilles et vous suspendez ensuite pour séchage la tête en bas. Une fois les feuilles bien sèches vous entreposez, certains ajoutent un peu de cognac (2 onces / livre), ça dépend des goûts.

L'automne prochain vous aurez en main votre récolte qui ne vous aura rien coûté, qui vous aura donné une pratique d'agriculture "organique" et une herbe ayant goût et effet encore plus subtil que tout ce que vous avez fumé jusqu'à ce jour. Invitez vos amis aux "vendanges", "stockez" pour l'hiver, fêtez, vous êtes libérés du pot, vous en avez en masse, vous pouvez passer à autre chose. Comme la graine mise en terre donna naissance non seulement à une autre plante mais à la Présence de l'Essence de cette plante. L'homme conscient de son Essence et de l'idée première peut renaître à de nouvelles formes mentales et à de nouveaux champs de conscience...

J. Bloke

Les Séguin à la Place des Arts
Sweet movie de Dusan Makavejev
Denis Vanier: la vie qu'on mène,
vidéo de Radio-Québec

Nous sommes quatre cent assis dans le foyer de la Place des Arts et les musiciens s'amènent avec les Séguin, leur premier concert avec d'autres musiciens depuis très longtemps. Dans notre coin au bout de dix minutes les joints circulent dans tous les sens. Derrière le groupe, agrandi par l'énorme bay window du piano mobile se profile Montréal by night. On se dirait dans un énorme vaisseau spatial au show du soir. Les Séguin sont ces rares artistes qui non seulement vous disent qu'ils aiment et qu'ils vous aiment mais qui réussissent à le faire passer dans les vibrations et dans la musique. Un moment nous faisons tous la basse-cour (flash du village, où voulons-nous en venir?), à un autre moment, c'est une forêt d'oiseaux (tous ces gens qui imitent les oiseaux, mais alors si nous sommes de retour au langage des oiseaux, d'où venons-nous?). L'espace où habite les Séguin. Oui très important de savoir exactement ce que c'est, vital. Qui protégera les oiseaux? La musique continue; elle n'a pas peur elle. De la ferveur sans fanatisme. Au dernier rappel, Richard joue l'Hymne à la Joie de la IXe à la musique à bouche et invite la foule debout à chanter. C'est complètement flippant. Un des meilleurs concerts de la fin de l'hiver.

Dans Sweet Movie aussi, on chante la IXe de Beethoven, mais

c'est devant des assiettes garnies de la marde encore toute chaude que viennent de chier parmi des superbes cris d'encouragement les membres d'une commune d'Amsterdam. Et ça n'est qu'un des nombreux segments profondément ambigus, ambivalents, et enthousiasmant d'un film qui fera autant parler ici que les deux films de Jodorowsky. Makavejev, auteur des MYSTERES DE L'ORGANISME (selon W. Reich), se lance à corps perdu dans SWEET MOVIE et nous synthétise une incroyablement dialectique entre le sucre blanc et le chocolat brun, entre le

De l'innocence à la marde et de la marde à l'innocence

marxisme représenté par une grosse péniche dirigée par une Jeanne-d'arc-la-liberté et un jeune marin Potemkin, et la révolution sexuelle représenté par... je ne sais plus, il y a tellement d'éléments qui s'emboîtent et d'histoires qui se recourent que... Par exemple, lorsque la jeune fille séduit les 4 garçons de 13 ans au son d'une musique religieuse russe et qu'elle leur fait découvrir le sucre blanc, sa séduction est-elle fausse ou recommandée par l'auteur? Revu une 2e fois, le film montre un autre visage: non, Makavejev décrit l'endroit précis

où chaque trip se foque inévitablement: le marxisme se suicide dans le sucre blanc et le capitalisme se noie dans le chocolat... Ouvrons un concours: trippez fort dessus et envoyez-nous votre interprétation sur deux pages (ou moins). On comparera nos notes et peut-être pourra-t-on publier un tableau général synoptique. Dernière image: le garçon (l'innocence?) se réveille du cadavre qu'il était et regarde nous. Kessé kon fé demain matin?

Une chose est bien évidente lorsqu'on regarde le vidéo qu'a fait Radio-Québec sur Denis Vanier. Il y a deux personnages dans ce dernier: l'enfant innocent et le justicier féroce. Le deuxième se nourrit du premier: l'innocence attaquée déclenche toujours la révolte impitoyable. All the rest is bullshit. Kissé kia l'gun? Et c'est le personnage qui a le plus d'importance ici, son trip guerrier, le côté intraitable. Un seul danger que Denis doit vivre à des niveaux qu'on ne soupçonne même pas: lorsqu'il y a un Billy the Kid quelque part, tous les maniaques du muscle bandé, du gun sorti, de l'anus uptight vous cherchent. Man who's the fucken strongest? Pi moé j'te dis Denis que si t'oublies l'enfant dont tu viens, que si tu deviens pas Peter Pan, que si tu reste Billy the Kid uniquement, le capitaine Hook va peut-être... MANGE DONC D'LA MARDE KHAL. Ok, Denis, j'ai rien dit but i can shoot from the hip without using ma hands. Aie mouman, r'gard: plus d'bras.

Georges

Le congrès de la contre-culture

L'Atelier d'Expression Multi-Disciplinaire (A.T.E.M.), en collaboration avec la Bibliothèque Nationale du Québec, organise, du 21 au 27 avril 1975, la "Rencontre Internationale de la Contre-Culture".

L'objet de cet événement est de mieux saisir la réalité actuelle de la société québécoise. La contre-culture, de par ses implications sociales, politiques et culturelles, nous offre la possibilité de mieux voir et comprendre les changements profonds qu'a connus le Québec depuis plus d'une dizaine d'années.

Culture marginale, oui, mais celle-là même que l'on marchande auprès de la jeunesse: la nouvelle ou contre ou culture underground. Ce phénomène a su secouer nombre de structures et d'habitudes sociales (attitudes vis-à-vis du monde, du temps,

du sexe, des drogues, de la politique, de la consommation, etc.) et ce de par le monde. Nous croyons que la question posée par ceux d'ici et d'ailleurs, qui ont œuvré dans la perspective d'éclatement de la notion de culture, en est une d'importance capitale.

Ont été invités à participer à la semaine en plus des participants québécois, des écrivains américains et français afin de toucher à une vision historique et critique plus claire du phénomène et d'en délimiter les spécificités québécoises.

Cette semaine procédera sous forme d'ateliers, de projections de films, d'interventions, le tout se terminant, à chaque soir, par un spectacle de musique. Ces activités auront lieu à la salle St-Sulpice de la Bibliothèque Nationale, de 13 heures à 24 heures. Un grand spectacle final de poésie et musique aura lieu au Palais du Commerce, dimanche, le 27 avril. Information: 866-4159, l'ATEM

Les écrivains participants.

1. Québec: Paul Chamberland, Raoul Duguay, Pierre Léger, Georges Khal, Denis Vanier, Lucien Francoeur, Louis Geoffroy, Patrick Straram le Bison ravi, Claude Péloquin, le baron Filip.
2. France: Claude Pélieu, Jean Louis Brau, Daniel Biga, Michel Lancelot, Mary Beach.
3. États-Unis: Allen Ginsberg, William Burroughs, Lawrence Ferlinghetti, John Giorno, Charles Plymell, Ed Sanders.

Tous ces écrivains participeront au récital du 27 avril, à la salle du Palais du Commerce. Ils auront également l'opportunité de faire une intervention à la Bibliothèque Nationale.

Horaires de la semaine:

A. Activités quotidiennes:

1. de 13 à 16 heures: ateliers quotidiens.
2. de 16 à 18 heures: projections de films.
3. de 19 à 22 heures: interventions.
4. de 23 à 24 heures:

spectacles de musique. Ces activités se tiendront à la Bibliothèque Nationale.

B. Activités adjacentes:

1. vidéos: Le Vidéographe offrira au public une programmation spéciale de vidéos en provenance de l'Europe, des États-Unis, et spécifiquement du Québec.
2. Expositions: la salle de la Bibliothèque proposera une exposition historique (images et vidéo).
3. Grand spectacle au palais du commerce: Récital de poésie et spectacles de musique, de 12 à 24 heures.

Ateliers quotidiens.

- Lundi le 21 avril: Nouvelles valeurs et modes de vie.
 Mardi le 22 avril: Luites de libérations.
 Mercredi le 23 avril: Les arts et la contre-culture.
 Jeudi le 24 avril: La politique dans la contre-culture.
 Vendredi le 25 avril: Diffusion, récupération, actions possibles.

Disques

A quelques jours du CONGRES SUR LA CONTRE-CULTURE, il était normal que nous nous tournions vers la musique qui a nourri tant de nous et dont la contre-culture se réclame à titre majeur ainsi qu'aux plantes hallucinogènes et leurs dérivés synthétisés. Qu'a-t-elle à nous dire à ce moment précis? Ou en est-elle depuis dix ans que le trip est parti? Se tourner vers elle moins pour y trouver des arguments de discussion, des points de droit que d'y trouver une nourriture apaisante et une énergie assurée.

Nous reprenons la chronique de disques non plus par une seule personne mais par un partage des parutions dans l'équipe, avec des appels à l'extérieur. Par exemple nous avons demandé à Rénald Tremblay de couvrir Maneige. Vous aurez donc droit à plusieurs styles et convictions. A noter: nous avons tous ici été frappé par l'excellence de la production en général et de la maturité de ces musiciens vieillissants comme du vieux bois. Si jamais vous vous proposez d'aller au Congrès à la Bibliothèque Nationale, écoutez le dernier Séguin avant de venir.

Les Séguin



Les Séguin, Récolte de Rêves, KOT'AI 3307

C'est de la production de ce beau mois de mars (le printemps commence aujourd'hui et à Mainmise, toute le monde il est fébrile!), le meilleur disque, et de loin! Ceux qu'avait laissé sur leur faim le dernier long-jeu de Richard et Marie-Claire Séguin "En Attendant" seront ici ravis, comme je l'ai été, moi qui ne m'étais jamais senti embarqué dans le trip des Séguin... J'ai été séduit, renversé, bouleversé, touché, caressé, aimé... Et j'ai vraiment pogné un grand goût de printemps... Tout est, sur ce long-jeu qui marquera l'évolution québécoise, beau, bon, doux, tendre, violent parfois, sans être jamais, chose rare! naïseux... Pas une fausse note... Des textes profonds, des mélodies fortes... On fait, avec deux des plus beaux enfants du Québec, du nouveau Québec, un grand tour de la terre, de l'hiver, de l'enfance, du printemps, des étoiles...

Mes deux titres préférés: "Le Roi d'A L'Envers", une merveilleuse légende politique, "Les Saisons", paroles de Raoul Duguay, une des chansons d'amour les plus parties qu'il m'ait été donné d'entendre. Les autres titres: "Chanson Démodée", de Vigneault, "Le Quotidien", "Et c'est l'Hiver", "Dimanche Après-Midi", une pièce musicale, "Les Enfants d'Un Siècle Fou", "Eh! Noël", "Il Etait Une

Fois", "A la Pleine Lune" et "Prière à la Terre".

Un disque à courir s'acheter...! Et pourquoi ne pas en prendre tout de suite deux copies... C'est le disque à offrir à la personne qu'on aime le plus...! C'est bien ce que j'ai fait. Maintenant, je sais pourquoi Beau Dommage m'ennuie...

Il y avait bien longtemps que moi qui, un peu par la force des choses, me trouve au milieu de trois tonnes d'informations, je n'avais pas reçu d'aussi bonnes nouvelles... Michel Chevrier

Jacques Blais

Jacques Blais, Thèmes, Echanson 602

Long-jeu fort bien réalisé à tous les points de vue. Jacques Blais s'y révèle un très bon musicien, Christiane Robichaud (autrefois de Ville-Emard Blues Band, maintenant de Contraction) y est au meilleur de sa forme. Mais pour ne pas sacrifier à la mode (ce qui n'est pas nécessairement une vertu) le disque risque de passer inaperçu. Très peu s'y chante, rien ne s'y danse... La seule ouverture de cette musique finalement éclectique risque d'être de servir d'indicateur(s) à des émissions de télévision ou de radio... Je ne crois pas que ce soit un sort si enviable... Et l'éternelle question se repose... La technique doit-elle l'emporter sur l'inspiration? Pour moi, c'est la perfection-même de ce disque qui fait qu'à très peu de moments, je mords dedans... Même stone comme un oeuf... Comme le disait je ne me souviens plus trop qui, c'est bien parce qu'il s'ennuyait dans son infinie perfection que Dieu a créé le monde... Michel Chevrier

Jim Corcoran et Bertrand Gosselin

Jim Corcoran et Bertrand Gosselin, Ile d'Entrée, Sage 1

Sous le signe de la simplicité et de l'amitié (plus de vingt musiciens et choristes ont participé à la réalisation de ce deuxième album de Corcoran et Gosselin), un album musicalement ben bon. Ce disque est pour moi le deuxième en importance ce mois-ci. Les raisons (d'où l'on verra que le "critique" que je ne suis pas est rempli de motifs personnels): 1. Je suis en amour, donc sensible à toute forme d'intimité, 2. La douceur me touche, moi qui me fais casser les oreilles plus souvent qu'autrement par cette espèce de surenchère de violence musicale qui croit trop souvent définir et même forcer l'évolution, 3. J'ai un parti-pris pour tout ce qui étant fait hors de Montréal (originalement) donc ayant moins de chance d'être publicisé-vendu-connu, risque de passer inaperçu...

Les titres de cet album: "Promenade", "Contact", "Ça m'a fait Plaisir de t'voir", "Je t'aime dans mon Lit", "Correspondance", "Bertrand Gosselin", "Tes Manières m'Intriguent", "Blake", "Le Saurais-tu Faire?", ma pièce préférée, et "Je me Souviens".

Aux Iles-de-la-Madeleine, ça jame...!

Et pas seulement là, en Ontario aussi... Ce qui m'amène à parler de... Michel Chevrier

Robert Paquette et amis

Robert Paquette et Amis, Dépêche-tol, Soleil, Echanson, 600

Si je parle ici de ce disque paru il y a plusieurs mois, c'est que je crois qu'on ne lui a pas donné la place qui lui revenait. Même si la pochette n'est pas invitante et même si les textes sont de force inégale, la musique du disque (on y retrouve des musiciens ayant collaboré au long-jeu de Corcoran et Gosselin) est excellente. Robert Paquette est un très bon guitariste qui devrait sous peu se tailler une place

dans le monde québécois de la chanson. Car non seulement joue-t-il merveilleusement de la guitare, il sait — chose rare ici! — colorer musicalement ses textes, avec un léger accent qui pourrait nous faire croire qu'il est du Nouveau-Brunswick, s'il n'était originaire de Sudbury, Ontario, un pays très loin d'ici mais où il y a tout de même 400,000 francophones. C'est là, à Sudbury, lors d'un festival francotarien, "La Nuit sur l'Étang", que j'ai eu la chance de l'entendre pour la première fois... C'est là aussi que j'ai pu entendre ses trois dernières chansons: "En passant", "Si tu Venais" et "Le Soleil et la Pluie", sur un long-jeu qui ne sera pas distribué au Québec(???) et qui sont "toboutte". J'imagine (imaginer, c'est espérer...) qu'elles feront partie de son prochain long-jeu.

Pour ce qui est de "Dépêche-toi, Soleil", je ne saurais, à l'instar de Jehane Benoît, vous le recommander trop fortement...

Michel Chevrier

Renée Claude

Renée Claude, *Je suis une Femme*, London, LFS-9012

On peut dire de ce dernier long-jeu de Renée Claude que c'est, musicalement et vocalement parlant, un de ses meilleurs. Elle y atteint à une maîtrise qui tient de la haute-volte, en particulier dans "Le Mur du Son" de Charlebois. Le contenu des textes laisse cependant fort à désirer... Un seul texte, à part celui du "Mur du Son" m'a touché. Celui de Mouffe: "Je suis une femme". Mais pourquoi Renée Claude s'acharne-t-elle à vouloir donner "une image". On dirait qu'elle change d'âme comme de robe. Pourquoi faut-il que sur chacun de ses longs-jeux on trouve "la toune qui doit pogner à tout prix"? Est-ce qu'elle enlève sa voix pour dormir? L'orientation "chanteuse pop" de Renée Claude, loin de la servir, gâche cet immense talent dont elle ne semble pas savoir quoi faire... Est-ce là le secret de sa timidité? J'avoue regretter parfois la Marquise Coton...

Les "fans" de Renée Claude aimeront ce long-jeu. Les autres, s'abstenir... Renée Claude est toujours la même. Qui exactement, on ne le saura jamais... Elle pourrait cependant aller, d'une seule chanson, se chercher tout un nouveau public...

Michel Chevrier

Le Match

Le Match, *Légendes, Sonogram, LSG 72007*

Malgré une recherche évidente et des qualités nombreuses, je vous décommande tout simplement l'achat de ce premier long-jeu de Match. A-t-on voulu profiter d'un creux de saison (par ailleurs bien rempli ne serait-ce que par l'apparition d'Aut'Chose et le

petit dernier des Séguin) pour nous refaire vite vite le coup de Beau Domage? Ordinairement, un disque est lancé... celui-là fut garroché.

D'abord, les textes sont incompréhensibles, et parce que la voix du chanteur solo est, pour ne rien dire de plus méchant, inintéressante, et parce qu'on ne croit pas une seconde aux légendes qu'elle raconte... Oh! combien piteuse, la légende de Lucifer! A comparer avec "Sympathy for the Devil" des Stones... Nous avons au Québec, qu'on se le dise une fois pour toutes, un folklore... mais pas de mythologie... alors là, rien, nenni, point, pantoute...

Pour ce qui est des musiques, elles sont touffues, complexes et finalement confuses. Les musiciens ont beau jouer ensemble... on dirait qu'ils ne jouent pas la même chose... J'avoue avoir trouvé ridicule la façon dont on avait "juqué" chacun d'eux le soir du lancement au T.N.M...

Il se peut que le Match ait du talent... Il lui reste à faire, pour que ça matche, vraiment beaucoup de travail...

Michel Chevrier

VILLE EMARD BLUES BAND

V.E.B.B. / Volume 2 / London FK 602

La Grande Tribu n'a rien perdu de son flot ni de son allant, l'unité des corps et des mains, La céleste transparence des voix, Les anges sont des géants, Leurs bras sont puissants, Mais leurs cheveux sont toujours bouclés.

V.E.B.B. de Kébec-Terre, Dynamite blanche, Parfaite dynamik de group, Ke de splendeur à vivre lekorpsmagnifié, assumé à son réel potentiel énergétique. Aussi léger ke l'aile au vent, Aussi solide ke la pierre dans son écrin terrestre, Ke le coeur batte o tempes du temps, Ke le char de la Rose Pourpre prenne d'assaut les 1000 diamants de la nuit, Ekoutez la pure émotion, Voyez le vaisseau de nature magnétique, Tendez l'oreille o fruit de nos amours, O Femme, O Enfant, Point n'est besoin de savoir kompter, Kar les 33 instrumentistes savent l'unike multiplicité de leur 33 tours. It's jamm it all together now over me. salutations fraternelles, Filip.

Gilles Rivard

Gilles Rivard.

Impulsions.

sonogram LSG 72008.

Quelle bonne idée de SONOGRAM d'avoir produit ce disque de Gilles Rivard dont c'est le premier. Gilles est revenu de Woodstock il y a longtemps où il avait passé un certain temps avec des gens comme John Sebastian et quelques-uns de ces musiciens célèbres mais inconnus (véritable réseau secret d'admiration dans

le métier) qui accompagnèrent les grands noms et dont la maturité murie peut vous loger la moindre mélodie exactement là où se coule leur simplicité hors-la-loi... A la première écoute, torp rapide, on sait qu'on reviendra. A la 5e écoute — lors-dun-stone-de-service — on est séduit par la merveilleuse qualité musicale.

Ce qui frappe tout de suite, c'est la maturité contenue du style. Aucune action de force, mais des variations dans les nuances et les phrases s'amplifiant dans nos têtes en effet de force. On sent là non pas "l'influence" du studio de Woodstock mais la tranquillité de tête que l'expérience peut donner. Dès la première chanson UN QUART DE SIECLE, on sent l'aisance d'un papillon, et la joie déboulante d'un chien qui coure vers son maître. Rendu à l'avant-dernière chanson LES REVES, on sait qu'il faudra réécouter toutes les paroles du disque parce que il y sort sa dame de Pique: "Au fond d'un miroir il pleuvait / Pendant qu'un troubadour chantait / Qu'un roi n'avait plus de royaume / Qu'un miroir était devenu roi. Les rêves sont faits de mystères / Des images et des histoires / Les rêves nous font voir dans le noir."

Je re-écoute. Musicalement ça s'affirme de plus en plus. Demain matin m'en va m'pogner avec la mère Michel qui avait désavoué le disque. Puissent les carottes de son jardin avoir un diamètre de cent pieds et déraciner sa ferme. Ça se joue au niveau des paroles de Rivard. Il ne dit jamais "tu" "toi", aucune chanson d'amour ou d'aveu adressé, seulement les confidences lunaires d'un routier qui a mis "un quart de siècle / Pour arriver au centre d'une idée." As de trèfle. Et des fois il survole un terrain: "La guerre est seulement en congé / Le thé égyptien s'est caché / Des cartes qui jouent des nations / Manger pour certains c'est rêver." As de carreau suivi immédiatement par un atterrissage en roi de coeur (déguisé en valet): "Je vis pour l'amour mais ferme les poings / Comme tous les autres je suis témoin / Garder le silence c'est trop facile." ... Vraiment un des plus beaux disques du printemps et qui marque une nouvelle branche très solide à l'arbre local. Georges

Maneige

Maneige,

Disque Capitol-Emi-Harvest St-70.035

Salut Maneige! Le v'la enfin ton premier disque! Moi, j'attends ça depuis longtemps et je ne suis pas le seul! C'est de la maudite bonne musique que vous faites, Messieurs de Maneige! D'la musique avec une touche nouvelle ici, un "son" qui nous ressemble. Une image de deux continents à la fois. Votre musique est rigoureuse et précise. C'est rare par les temps qui courent... On sent que vous tripez bien ensemble et sur

différentes choses en même temps: Bach, Poulenc, Cage, Satie, des fois Bartok et Stravinsky et bien sûr Soft Machine. C'est nouveau ici, une gagne qui tripe sur autre chose que les américains... Un groupe qui tripe sur le classique, sans se gêner ("classique", un mot qui fait frémir ben des gars "rock", comme si le classique venait des martiens...). Oui, une gagne qui ne renie pas ses sources, c'est nouveau ça. Messieurs de Maneige! A part ça, vous êtes tous de bons instrumentistes; je ne nommerai personne pour parler de tout le monde. Le piano est là, sans bavures, propre, propre, propre... Et les percussions sont là, pas trop lourdes, pas trop discrètes, juste ce qu'il faut. Et la flûte et le sax sont là, riches, simples, précis comme la lumière du jour. Et la clarinette et l'orgue et les guitares et tout le reste, bref, maudit que c'est le fun! Ça fait chaud au coeur!

Je me souviens de l'accueil qu'on vous avait fait l'an dernier au Cégep Maisonneuve où Soft Machine devait vous suivre; et ben moi, je vous avais trouvé plus captivants, plus intéressants et plus prometteurs (c'est normal) que Soft Machine (C'est vrai que c'est un "vieux" groupe...! Yes, monsieur... Du reste, le public de cette fois-là vous l'avait bien montré... Pourquoi que je vous avais trouvé plus captivants que Soft Machine? Eh ben... vous aviez et avez une fraîcheur et une souplesse qu'on aurait aimé trouvé dans la froideur un peu guindée du groupe anglais (et chez d'autres groupes aussi)... Qu'est-ce que ça veut dire? Eh ben voilà: on vous sent plus près de vos instruments, plus physiquement liés à eux, plus viscéralement unis aux sons produits... Et pourquoi donc? Parce que vous êtes moins électriques, moins électroniques aussi et parce que vous essayez de tirer des instruments conventionnels des sons renouvelés, jeunes ou vieux. Et ça, c'est nouveau. C'est québécois.

Bien sûr, on peut vous reprocher des choses, juste pour vous en demander encore plus et mieux. Juste pour vous bouter un peu plus. Y a des fois que j'vous trouve trop cérébral (ou cérébraux); oui, des fois, c'est juste un peu trop intellectuel. Je pense des fois à Cage, à Carlos, ou à Stockhausen, des fois, par bouttes. Ces fois-là, je vous voudrais plus sensuels, plus cochons, juste un peu plus "romantiques"... Des fois, j'aimerais entendre des tiounes plus "mélodiques", des airs, des passes folkloriques plus audacieuses et plus drôles encore... Ouais, des fois je vous imagine avec des chansons, messieurs de Maneige! Des belles chansons d'ici, pas françaises, pas américaines, bien tapées, bien rythmées, avec des mots d'ici, bien clairs, bien purs sur des histoires drôles, surtout pas pognées, surtout... Ouais, des fois je vous imagine plus fous, plus "folles"... En concert, j'trouve que vous manquez de punch, vous êtes pas assez visuels, on dirait que vous êtes gênés

d'être bons, d'avoir du talent à revendre... Mais lâchez pas! Vous êtes capables de faire frémir le forum, un jour.. Ben oui! C'est simple: 1) vous avez le talent qu'il faut. 2) vos sources sont diversifiées. 3) vous travaillez bien et proprement. Trois bonnes raisons. Maintenant, il faudra bouter tout ça. Alors, on pourrait vous demander la lune, on s'rait sûrs de l'avoir... On pourrait vous demander du classique dans tous les genres, du jazz, du folklore, des reels, du western, du rock, n'importe quoi, vous pourriez le faire, même de la chansonnette. Tout un programme! Avec votre sens de la variété, pourquoi que vous nous feriez pas des fois, des passes BACH, dans le vrai style, ou bedon une petite chanson d'amour, drôle. Pourquoi que vous ne feriez pas un boutte de concerto faux-romantique, ben accroché, ben pogné, juste pour s'amuser; la Musique, c'est un jeu, hein? Maudit que ça s'rait le fun d'ajouter à ça des trips d'éclairage, des costumes, un vrai show, quoi! En ajoutant à votre talent, à votre sens de la précision, votre cohérence, votre unité, votre atmosphère des coups de vent, des farces, des couleurs, des trips verbaux, ben du funne... on assisterait alors à un manège musical merveilleux. Parce que dès à présent on peut attendre de vous bien des surprises et des réussites, messieurs de Maneige. Chapeau!

Renald TREMBLAY

ALAN STIVELL



Alan Stivell
"E langonned" / Polydor 2424 103

C'est son cinquième album et très certainement son meilleur. Les puristes bretons et les puristes folk seront contents: de la pure musique traditionnelle. Encore plus profond, plus sacré; il puise en effet aux sources celtiques, les vraies racines. Et comme Alan de dire: "Ce disque est une occasion unique pour moi de donner doit de cité à tout un style musical qui, loin d'être typiquement celtique (souvent d'influence fortement française) ne peut souffrir aucune modernisation. C'est aussi l'occasion de prouver mon opposition à tout systématisme". Le plus célèbre musicien breton héritier naturel de

ces traditions musicales populaires si souvent méprisées ou déformées par la culture officielle.

On est tellement coupés de nos racines profondes qu'on pourrait croire un instant qu'on se sauverait en se réinventant totalement. Alan Stivell nous permet de nous redécouvrir fondamentalement en dégagant les traits essentiels de notre culture ethnique, exhumant patiemment les signes latents de notre spécificité, voilà un retour qui marque une nouvelle étape pleine d'authenticité. Alan est le plus souvent seul ou aidé par un groupe d'instrumentalistes traditionnels. Avec toute la maîtrise acquise depuis le début et toute la sûreté, catalyseur de l'héritage breton, écossais, gallois et irlandais. Si vous n'achetez qu'un disque breton, que ce soit celui-là.

Gérard Lambert

Druick & Lorange

Druick & Lorange.

Euro-American Records / Quality L 270¢.

Premier disque de deux anglo-montréalais, enregistré à Londres sur une étiquette qui se spécialise sur les échanges euro-américains. D'après leur nom, j'imaginai deux lutins ou deux sylphes. Tirlouitt. Pourquoi les musiciens du Québec et du Canada ont-ils une qualité musicale qu'on ne retrouve qu'ici et qui sans être américaine, britannique ou française reçoit toutes les influences et les transforme toutes? Ne pensons qu'à Charlebois, les Séguin, Buffy Ste-Marie, Chilliwack, Lighthouse, POLLEN (groupe québécois qui n'est pas encore apparu on the scene mais qui une fois que...); c'est assez indéfinissable, mais quoi que ce soit, on le retrouve dans le disque de Druick & Lorange. Deux bonnes voix, deux très bons instrumentistes, une détermination à la Crosby Stills Nash, qui feront que ce disque sera le sleeper de la saison, sleeper parce qu'ils ne recevront probablement pas le support publicitaire que Columbia fera à Myles & Lenny. Mais ils ont tout ce qu'il faut pour émerger à la surface.

Georges

April Wine

April Wine / "Stand back" / Aquarius AQR 506.

Des professionnels. On le serait à moins: Cinq ans d'existence et cinq long-jeux enregistrés, ça donne de l'expérience. Même si le chemin a parfois été un peu cahoteux, les difficultés valaient la peine d'être surmontées, et le résultat place définitivement April Wine parmi les bons groupes rock canadiens. De l'équipe initiale, formée en 1969 à Halifax (Nouvelle-Ecosse), il ne reste au-

jourd'hui que Myles Goodwyn, le pilier du groupe. (C'est lui qui est l'auteur de la plupart des chansons du disque). Les autres, Ritchie, Dave, et Jim Henman — toute une famille! — ont progressivement cédé la place à ceux qui constituent la formation actuelle: Jim Clench, Gary Moffet, et Jerry Mercer (l'ancien batteur de Mashmakhan). Après les hésitations des débuts dont les deux premiers disques restent les témoins, les tendances se sont rapidement affirmées vers un hard-rock homogène, bien rodé, qui ne déroute personne. Et c'est peut-être là le défaut de la qualité, une grande quantité d'amateurs de musique aimant être surpris par le disque qu'ils écoutent. Dans "Stand back", la surprise est placée au tout début de la face un avec "Oowatanite", un des deux morceaux écrits et chantés par Jim Clench, le bassiste du groupe. C'est la partie la plus intéressante du disque, et il est prévisible que le morceau deviendra rapidement pour April Wine un "Hit" plus présentable que le "I'm on fire for you baby" de leur deux long-jeux précédents. Si les chansons suivantes ne possèdent pas la puissance de la première, leur écoute révèle leur équilibre et leur solidité. Une rythmique peu excitante, mais très engageante semble être à l'origine d'une légère monotonie qui habituellement ravit ceux qui aiment à danser stone. Les autres écouteront la deuxième face où des rythmes plus diversifiés maintiennent l'intérêt du début à la fin. Ils pourront s'amuser à y retracer les influences qui ont marqué chacun des morceaux, et remarquer à quel point April Wine a su en tirer parti pour proposer une musique qui ne soit pas une simple redite d'harmonies déjà connues. Le deuxième morceau, "I wouldn't want to lose your love", le seul qui ait été enregistré à New York, constitue un bel exemple des possibilités du groupe dans l'arrangement vocal qui est le point le plus marquant de ces nouveaux enregistrements. A signaler aussi le dernier passage: "Tonight is a wonderful time to fall in love" (c'est vrai, c'est le printemps!) qui clôture avec bonheur un long-jeu bien équilibré, et donne le pendant exact du "Oowatanite" du début.

Avec "Stand back", April Wine apporte la preuve de la qualité de son travail montréalais, et forcent un intérêt qu'ils méritent. Il reste à espérer que les coups de canon du groupe continuent avec la même intensité...

Claude P.P.

Myles and Lenny

Myles and Lenny.
Columbia KC-33366.

Leur premier disque. Puisse-t-il l'être d'une très longue série. Ils sont si bons que Columbia a décidé de met-

tre le gros paquet derrière eux. Ils viennent tous les deux de Toronto. Myles Cohen joue de la guitare, écrit les chansons et chante la première voix. Lenny Solomon voulait devenir violoniste dans l'orchestre symphonique de Toronto comme son père, rencontra Lenny à l'école et à quatorze ans tous les deux deviennent leur propre Beatles-Donovan. Plus tard, il continue ses études de violon classique à McGill avec Otto Armand, se brise le bras et la main dans un accident et se retrouve pris, une fois les os guéris, à réapprendre son instrument de zéro avec cette nouvelle main. Au bout d'un an, un choix s'impose: continuer à McGill ou faire carrière avec Myles. Il choisit Myles et trois ans plus tard les deux réalisent ce superbe long-jeu.

La voix de Myles et le violon de Lenny s'épousent comme le vent et l'arbre. Ils ont un côté pastoral et rythmé qui fait penser à SEALS & CROFT remanié par CHILLIWACK. Chaque chanson avance avec beaucoup d'assurance experte dans un répertoire quand même passablement colonisé par Donovan, les Beatles, les Kinks et Moody Blues. Leur inspiration est si léchée qu'ils réussissent à renouveler tout le domaine sans jamais donner l'impression de débutants talentueux. On a tout de suite le message qu'ils ont retrouvé la magie qu'avait IT'S BEAUTIFUL DAY dans leurs trois premiers disques. Il y a par exemple dans la première chanson *Can you Give it all to me* une majesté rythmée que le violon de Lenny s'amuse à pousser dans le dos en lui glissant dessus de très haut et qui nous séduit tant il n'y a pas la moindre mièvrerie dans les courbes... A s'offrir sur un trip d'acide.

Georges

Buffy Sainte-Marie



Buffy Sainte-Marie. *Changing Woman*. MCA Records, MCA-451.

Jusqu'ici, je trouvais Buffy Sainte-Marie intéressante, sans plus. Dans son dernier album, la consistance du "trip" est devenue vraiment plus précise, plus goûtée, surtout avec les deux pièces admirables que sont Ea-

gle Man et Mongrel Pup, qui à elles deux donnent le ton à tout le disque. Et même si le contenu de chacun des autres morceaux n'a pas toujours la même puissance d'évocation, la même poésie, on y retrouve toujours la même qualité de musique et cette voix grave qui agit comme un "enchantement" sur l'oreille.

Toutes ces chansons signées Buffy Sainte-Marie pour la musique et les paroles, ont une portée politique certaine. Non pas de cette politique de gros sous, mais de celle que pourraient peut-être faire les femmes, et où il serait question d'harmonie, d'énergie et de sagesse:

Angel Ranger
Stay here by me
Guide my transmission
of energy
Oldest religion
Simple and clear
Pour out a lesson
Into my dream
(Eagle Man/Changing Woman)

C'est à la révolution que cherche à conduire cet album, révolution dans le sens de changer le monde, le rendre à la Grande Mère, à la terre, au féminin: *Changing Woman*, tel est le titre du disque qui est une immense prière, prière d'amour à la terre, à la femme, à l'indienne, à la mutante, à la Beauté, à l'homme... au féminin (pourquoi cet article masculin "au") La tonalité générale du disque, est empreinte d'ailleurs de douceur, de joie comme dans "til I see you again" où on retrouve le français du Manitoba; mais c'est Mongrel Pup (qui signifie métisse), musicalement très différent du reste, par sa cadence rythmée, presque martelée qui laisse percevoir toute la douce fermeté de la revendication de Buffy Sainte-Marie comme femme, mais surtout comme membre de la grande tribu humaine. La détermination, l'assurance du ton dans cette chanson, laisse transparaître la volonté tenace d'instaurer un monde de beauté et de douceur; cet univers d'amour que Buffy Sainte-Marie nous chantait tout doucement à l'oreille, sur les deux faces du disque, ici, c'est avec une intensité faite de force qu'elle proclame l'existence de cet univers utopique.

Christine

ELLEN McILWAIN

The real Ellen McIlwaine / Kot'ai KOT 3306

Chère âme,
Chère Femme,
Vous joulerais-je du bongo entre les 27... Une femme, c'est déjà si tant belle... Ke la femme-lyre nous ravit jusqu'au nid de notre âme. Dans le sekret de tes kavernes en karesses. A tes yeux verts et bleus. A ta voix de miel et de sang. A ton corps puissant et doux. O l'amazone à la rose. Hail and Peace to our keltik sisters! A la femme-déesse. A la sorcière-fée. A la haute-magicienne des Ondes. Amour, de Filip, Baron, pour mieux vous servir. "Le meilleur pour tous".

Led Zeppelin



Led Zeppelin. Physical Graffiti. Swan Song SS 2-200.

Un des meilleurs groupes rock au monde. Leurs recettes de concert dépassent celles de tous les autres groupes. The Who et Rolling Stones compris. Adoré de leurs fans, détesté par la critique, Led Zeppelin se trouve dans cette paradoxale situation: d'une part tout ce qu'ils ont fait jusqu'à date leur donne droit au titre de "meilleur groupe rock au monde," d'autre part, personne n'ose officiellement leur décerner le titre. Ce sixième album ne laisse plus aucun doute: ils ont le titre de fait, ils ne l'auront jamais de droit.

Se déployant sur quatre faces engorgées de musique crémeuse, cet album se présente comme le plus ambitieux effort du groupe, celui où ils nous font à tous la preuve par six que "la musique de rue ne s'apprend pas, elle se ramasse". Pour pouvoir se faire garrocher au plus haut. De LED ZEPPELIN I jusqu'à PHYSICAL GRAFFITI, ce groupe sous la silencieuse poussée de Jimmy Page nous a perdu dans les oreilles une des rares OEUVRES du rock. Et nous l'avons écoutée cette œuvre avec le plus grand étonnement parce qu'à chaque fois, à chaque album, ils dansaient dix pas déjà en avant de nous.

Dans le I, ils nous offraient la fleur la plus exotique du blues anglais. Dans le II, inattendu après ce I, le hard rock était dépassé à gauche par ce qui demeure encore une étape à franchir. Dans le III, ils firent mordre la poussière à tous ceux qui prétendaient que Led Zep n'était que lourd et assommant métal. Dans le IV, inattendu lui aussi, ils écrivirent ce que l'on considère à l'Académie Dé-JOIN comme l'hymne national d'un certain parcours. Dans le V, blotti à l'intérieur d'une des plus étranges et troublantes pochettes de la production rock, un disque expérimental qui refuse absolument de se faire enregistrer

dans notre mémoire: avez-vous jamais entendu quelqu'un vous parler d'une mélodie-chanson de HOUSES OF THE HOLY? Et maintenant ce PHYSICAL GRAFFITI (un joint pour décoder ce titre et vous n'aurez jamais plus besoin d'ouvrir un seul livre. Voix distante: c'est toi ki di ça?), et maintenant ce VI qui représente selon Jim Miller (un des meilleurs critiques du Rolling Stone) "leur assaut principal pour le pic de la respectabilité artistique, c'est à la fois leur TOMMY, leur BEGGAR'S BANQUET, et leur SGT. PEPPER." Il faudra maintenant ajouter PHYSICAL GRAFFITI au répertoire. Le printemps de '75 devrait être une date marquante ne serait-ce que pour cet album (et celui des Séguin).

Dans Physical Graffiti, Jimmy Page, le guitariste, nous offre un tour de force. Dans un des styles les plus sales du rock, Page fait une des musiques les plus propres. Aucune bavure, aucune note de trop; un sens si parfait du switchage que la batterie semble suivre la guitare. Page fonce comme un rhinocéros pour s'hyperboier à deux pas devant vous en oiseau volant atterrissant en taupe se frayant un vrombissant chemin derrière la batterie au cul soudain exposé. Il s'embobine autour de la voix de Robert Plant, s'occulte en boîte à surprise, et soudainement ouvre la porte d'où jaillit en feu d'artifice les cris extasiés de Plant. Et la gravité de leur son nous entraîne de plus en plus loin.

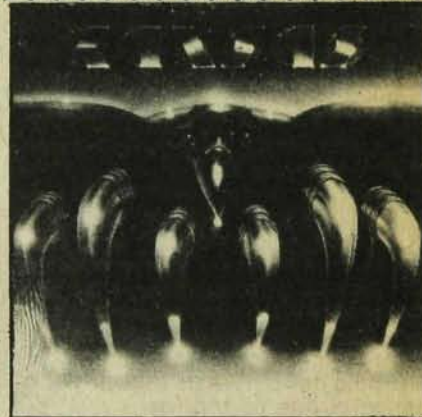
A bout de et abusé des superlatifs, on y repense. Et bien évidemment Led Zeppelin, n'est pas le meilleur groupe du monde et Physical Graffiti n'est qu'un autre album parmi tant d'autres. Il n'a jamais été même question de cela. Disons seulement qu'ils sont les plus populaires. "La musique de rue ne s'apprend pas," dit Jimmy Page.

George

Bruce Cockburn

Bruce Cockburn / Salt, sun and time / Columbia TN 16

"Le vent en travers du quai, du sable dans mes yeux et du poisson dans mon nez..." reste les oreilles pour écouter cette musique de marin-poète difficile à placer dans la production actuelle. Voix grave et guitare sèche à la Léonard Cohen entrecoupée de passages instrumentaux très solides. Le rythme, très lent au début du disque, s'accélère d'une heureuse façon avec l'aide d'une clarinette pour apporter à l'ensemble un équilibre reposant à l'écoute. Une sorte de Shawn Phillips canadien, les algues et le goût de la performance en moins. La pochette, entièrement bilingue, permet à ceux qui n'ont pas eu la chance(?) d'apprendre l'anglais de constater l'allure ingénument saine des paroles. C'est probablement la première face qui a fait dire à la Mère Michel qu'il s'agissait certainement là d'une musique de sagittaire. Je ne le contredirais certainement pas, et je conseillerais même l'achat aux amateurs de musique tranquille...



KANSAS/RUSH



KANSAS/Kirchner PZ 3385
RUSH/"Fly by night"/Mercury SRM 1 1023

Au début, les deux pochettes paraissent strictement identiques. Ce n'est qu'en se rapprochant (en écoutant mieux...) qu'on se rend compte que la ressemblance qui les fait classer dans la même catégorie donne exactement la mesure de leur

différence: KANSAS, aigle d'acier au regard inanimé, palpe le cosmos de ses griffes lumineuses. Le blindage procure la sécurité nécessaire à l'exploration de l'inconnu, en autant qu'on est à l'intérieur. La clé se trouve dans le dernier morceau de la deuxième face, mais le chemin doit se faire à partir du début. Il faut savoir goûter la saveur de la découverte, à partir du début. Surtout dans un long jeu aussi solide que celui-là. Une fois passé à l'intérieur, l'armure de Kansas apparaît comme un très confortable vaisseau spatial voyageant à travers l'espace rock. Face à l'acier-protecteur-du-secret, RUSH présente l'image d'une forte musculature enrobée de plumes. C'est un peu mou au toucher, mais c'est agréable à caresser. Kansas montre ses griffes-indicateurs-lumineux, Rush l'intensité et la détermination de son regard. La force devient la machinerie du voyage. Pink Floyd dans la quatrième rale du spectre. Ça ne manque certainement pas de puissance, mais plutôt de place à l'intérieur pour tripper confortable, si on excepte les deux passages calmes de la face 2. Si les deux pochettes n'étaient pas aussi semblables, on ne serait peut-être pas porté à regretter dans le vol de nuit de Rush le violon enchanteur qu'on entend dans Kansas, ni à tenter d'appliquer à l'un le code de l'autre. Car si l'oiseau de métal contient aisément l'autre, l'inverse n'est pas vrai... Clode P.P.

John Lennon

John Lennon. Rock'n'roll. Apple SK 3419

Ou bien on écrit huit pages sur le labyrinthe des différents trips de John Lennon et que ce trip rock'n'roll, retour aux sources, est l'aboutissement logique de son trip Primal Scream: hurlement de la naissance. Ou bien on écrit le mot rock'n'roll pendant dix lignes et pi on punche sa carte. Je m'étais promis de le faire. Et bien non. C'est du rock'n'roll; c'est très bon; c'est du John Lennon; c'est maudite-ment ben enregistré; ça se danse. De plus, aucune chanson composée par Lennon sur l'album. Only rock'n'roll.

Georges

Kraftwerk

Kraftwerk / "Autobahn" / Philips 6305 231

Les portières claquent.

Le moteur démarre.

Le véhicule, c'est Kraftwerk, un groupe de Düsseldorf. Le paysage, c'est l'autoroute. Pour comprendre mieux l'affaire, faut savoir qu'en Allemagne les autoroutes, yana beaucoup, et qu'elles sont là depuis si longtemps qu'elles figurent aujourd'hui comme signe culturel d'importance. Le motif était donc un bon prétexte pour Ralf Hütter et Florian

Schneider: "Wir fahr'n fahr'n fahr'n auf der Autobahn" (On roul' roul' roul' sur l'autoroute. Rouler, c'est toujours la même chose, et pourtant, notre paysage intérieur change constamment, un peu à la façon des aurores boréales qui semblent ne changer de forme que lorsqu'on les quitte des yeux un instant... "Une bande grise, avec des raies blanches et des bordures vertes" devient un fond sonore électro-acoustique continu. Un rythme mécanique et quasi-hypnotique figure le moteur de la Volkswagen. Rien de plus facile à rendre qu'un effet Doppler-Fizeau!

Ça vous est déjà arrivé de faire 300 milles d'autoroute? Cinq heures vibromassé dans une infâme boîte en métal, obligé de fixer la bande grise et de supporter les sifflements du vent. C'est essentiellement anti-naturel. Quand on y pense, assis sous un arbre, par une très belle journée de printemps, avec les petits oiseaux et les petites fleurs, ça a même une allure d'impossibilité physique. Et pourtant, on a tous déjà passé l'épreuve, et on la passera encore. Le mécanisme consiste à neutraliser l'insupportable. Et l'avantage du disque de Kraftwerk sur la Vkswgn, c'est qu'on peut y fermer les yeux sans risquer sa vie, et ainsi découvrir ledit mécanisme qui peut se résumer en un seul mot: **La Perméabilité**. Absorber complètement la vibration donne l'impression de flotter au-dessus de l'inconfort. Pour cela, la recette est simple: ne pas remonter le son jusqu'à sa source, mais descendre pour le suivre en dedans de nous, comme un fluide qui nous emplirait entièrement. Si vous le sentez circuler jusque dans la racine de vos cheveux et le dernier orteil du pied droit, la relaxation sera complète, et vous vous sentirez "décrassés" par la vibration. Si la circulation se fait mal, vous sentirez facilement les endroits où se produisent les blocages, et vous pourrez ainsi repérer vos points de tension, et même vos organes malades. Une méthode bio-énergétique très bon marché pour aller à la découverte de soi...



J'oubliais: Pour comprendre de quelle façon on neutralise l'insupportable, il faut évidemment arriver à rester sur l'autoroute assez longtemps. Comme pour un départ en vacances. C'est l'exigence du disque, et ceux qui ne l'accepteraient pas

sont mieux de laisser ce genre de musique de côté. Pour l'instant.

J'ai pas fait le rapport avec La Monte Young, ni parlé de l'influence de Riley, ni replacé le groupe dans la vague néo-romantique de la kosmische Musik allemande. Tant pis. Ce sera pour un prochain lift.

Claude P.P.



John Mayall

Johan Mayall. New Year Band New Company. Blue thumb BTSD-6019.

Nouveau départ aux lieux riches pour John Mayall. Nouvelle année, nouvelle orchestre, pas mauvais pan toute les nouveaux camarades. Le secret de Mayall, c'est qu'il est tellement content et fier de nous présenter ces musiciens qu'il dénêche partout, que ça lui donne le génie d'une man-man toute fière. On a pu les admirer au concert du Palais (toué shik). D'abord un batteur et un bassiste jouant comme deux gros freaks musulmans partageant la même bière dans une taverne. Les longues vues me font remarquer qu'il y a justement une bière trônant sur un ampli entre eux-deu. Ils jouent comme s'ils rebondissaient avec beaucoup d'élégance sur leurs ventres associés. Au violon, le merveilleux Don Harris qu'on avait pas entendu depuis longtemps. A la droite de Mayall, une belle chanteuse du genre Linda Ronstadt ou Lise Cousineau: Die McKinnie.

Comme Mayall est une institution, on s'assoit pour regarder. Et ça marche à toukou. On rentre dans Mayall comme dans un train: ça bouge sans arrêt et ça lévite entre chaque trac. Ce qui suppose puisqu'il ne change jamais de matériel qu'il en est le premier moteur immuable dans sa se-reine stupéfaction. Mais enfin messieurs, expliquons-nous. Il s'installe sur la pochette, la main sur une hanche, comme la reine de la Lune, et lorsqu'il s'installe à la musique à bouche, ote-toé d'là. Question: qui souffle sur John Mayall? Ecoutez MY TRAIN TIME: un incroyable duo harmonica-violon garroché à train perdu. Ecoutez la dernière chanson RESPECTFULLY YOURS et cette voix si spéciale avouer: "Aies pas peur d'me chercher bébé, t'sais ben m'a resté ton esclave un peu fou kié rien à toé". Un très beau disque. Une

surprise attendue. A mettre dans les disques qui ne vieilliront pas, c'est à dire qu'on découvrira un peu mieux à chaque nouvelle audition.

Georges

Loggins & Messina

Loggins & Messina.
Mother Lode.
Columbia PC 33175.

La porte d'entrée de ce 5e disque de LOGGINS & MESSINA est dans le titre: MOTHER LODE. Lode veut dire "gisement, filon, veine". Tirez-en vos propres réseaux. Il y a une sorte de mythologie musicale dans laquelle gravitent des noms comme Neil Young, Crosby Stills and Nash, Myles and Lenny, Seals & Crofts, Jesse Colin Young, etc., et Loggins and Messina. On y retrouve des morceaux de paysages, des fermes, des coins de terre, une vieille locomotive, une façon tout à fait cowboy de porter le jean et à la fois une façon complètement différente. On le sent bien dans la troisième chanson CHANGES qu'aurait pu signer Neil Young et qui séduira même les inconditionnels du style Grand Funk. Dans les autres morceaux on détecte comme une gravité dans leur ton, une fatigue d'être qui se chante elle-même avec le sourire. Décidément les disques de ce printemps ont été creusés très profondément dans la terre. Un disque à découvrir lentement, lui aussi.

Georges

MAHAVISHNU ORCHESTRA

Mahavishnu orchestra
"visions of the emerald beyond" /
Columbia PC 33411

J'attendais un disque avec la guitare acoustique d'une douceur silencieuse. Bien le contraire. Répétition, dirais-je, de "birds of fire". Mais il est dangereux, sous peine de commettre un crime de lèse-majesté, de ne pas parler en bien de quelque chose qu'a pu faire John McLaughlin. Et pourtant je suis un fervent adepte MacLaughlinien.

Ceci étant dit parlons musique: comme je le disais un peu plus haut on regrette le manque d'une certaine progression et surtout de plus de création, un certain nombre de moments brillants qui font de l'écoute de ce disque une expérience très frustrante. Quelques pièces évoquent ce qu'est le vrai ou l'ancien Mahavishnu. Ceux qui sont les plus intéressants, on les trouve dans "Lila's dance", "Pastoral" et dans "Faith", et sur le côté 2 "Be happy" et "On the way home to Earth". Disons quand même qu'on retrouve le grand guitariste que nous connaissons heureusement accompagné de Jean-Luc Ponty au vio-

lon, Ralph Armstrong dont la basse très funky soulève l'ensemble tandis que le batteur Michael Walden n'est qu'une copie de Cobham avec beaucoup moins de swing.

Si sa musique est révolutionnaire, c'est en ce sens qu'elle peut nous permettre comme aux musiciens de découvrir une nouvelle inspiration qui nous permet de nous diriger là où on n'aurait jamais songé aller, là où on pensait qu'il était impossible d'aller.

Gérard Lambert

Linda Ronstadt

Linda Ronstadt.
Heart like a wheel.
Capitol ST 11358.

Cinquième disque de la belle Linda Ronstadt. Le succès tard à venir, le gros succès du moins. Mais c'est fait avec cet album et la page Un du Rolling Stone du 27 mars. Comme le disque hors sa voix n'a rien de particulièrement innovateur malgré l'excellence professionnelle des musiciens, je fouille l'énorme article qui lui est consacré pour savoir le trip de cette belle fille dont j'apprends avec surprise qu'elle est petite. Très gênée, timide hors de contrôle, elle a des rires de petites filles nerveuses sur scène qui déroutent l'auditoire et freakent ses musiciens parce qu'ils savent alors que quelque chose ne va pas. Un deux explique: "Ça me freake parce que je sais qu'alors elle est freakée. La solution c'est de tout faire à la perfection. On dit qu'un pro peut se débrouiller dans n'importe quelle situation, mais l'ennui avec ça c'est qu'un pro devient un peu plus irréel et un peu plus insensible, fixe. Elle, c'est différent. Pas question de lancer son tambourin à quelqu'un qui l'écoeure dans la salle, mais mentalement il faut le faire, réagir quelque part." Quand on lui demande pourquoi il y a le mot "cœur-brisé" dans le titre, elle répond: "J'ai souvent eu le cœur brisé. C'est un mot clé. Quand on chante ce genre de chansons, ça veut dire qu'on a choisi ce genre de vie". Sa voix vaut la peine qu'on y entre.

Georges

Jesse Colin Young

Jesse Colin Young.
Songbird.
Warner BS 2845

O Déesse quelle paix dans ce disque. A quoi ressemble la Belle lorsqu'elle embrasse la Bête? Ou plutôt très précisément pour ce disque: à quoi ressemble le Beau lorsqu'il embrasse la Bête? Jesse Colin Young, âme, guitariste et chanteur des mythiques YOUNGBLOODS, nous en donne une idée dans cette production solo avec 5 autres musiciens chevronnés (quel mot!). Avec une tendresse dans la voix qu'il

est donné à peu de musiciens de posséder et encore moins de contrôler hors du sukblan, Jesse Colin Young raconte la terre et s'agenouille pour l'embrasser. Dans *Before You Came*, il réussit à pondre une espèce d'hymne national du genre de celui qu'écrira un jour Buffy Ste-Marie la journée où il faudra bien s'adresser à la Terre pour lui demander de ne pas nous lâcher... Il y a un Printemps au centre de Young, mais c'est un printemps qui a connu la fin de l'automne dans sa chair.

Georges

Dog Soldier



Dog Soldier (Keef Hartley Band).
United Artists LA 405-G

Sur la pochette, un amérindien guerrier, arc et bouclier à la main, chevauche un avion-fusée comme un cheval dans l'espace. Il regarde le spectateur. Sa bouche est ouverte dans un énorme cri de guerre. Sur le côté de la fusée, l'effigie d'un aigle féroce déploie ses larges ailes emblématiques. Le gars means bizness. La musique itou. Keef Hartley (responsable aussi de la pochette) était au concert de John Mayall dont nous dirons seulement qu'il fut saboté par la désastreuse acoustique du Palais du Commerce.

Cet aigle et cet indien s'expriment très bien. A la suite de KANSAS II et RUSH, le disque de DOGSOLDIER donne l'impression d'un son et d'une façon britanniques. Ce qui oblige le côté aigle à se manifester dans l'assurance que carburantise une rage expérimentée et contrôlée. Et pi un step de côté et pi on continue. Pi as-tu vu le gars aller s'écraser sur le mur derrière. Si vous voulez savoir ce que donne le mariage de l'aigle et du serpent, de la force de ce qui est en haut et de la sagesse de ce qui est en bas, ce disque est pour vous. Si vous avez peur de tout uniforme armé, il est aussi pour. S'il y a un chien sur le totem, à quoi pense ceux qui sont prêts à combattre pour?

Georges

Roger Moon

Roger Moon. Nobody knows my name. Capitol ST-11370.

Et c'est son premier disque!... Roger Moon, anglais (d'Angleterre), donc j'ai déjà une Oreille plus attentive même au détriment d'un meilleur musicien américain (oh que c'est fâcheux). Salut quand même les Doors et Zappa... Je cite mon entourage: "Influence de Harrison", "c'est un Dylan anglais avec une plus belle voix". O.K. et pourquoi pas puisqu'il n'y tire que la crème hum! et qu'en plus son propre caractère musicale ressort victorieux, clair et solide. Sa musique change aussi rapidement que le jour et la nuit, le Soleil et la Lune. Il ne serait pas étonnant de te retrouver dans peu de temps avec deux ou trois albums de MOON à la même place de choix que tes disques préférés. Vous pourrez le trouver sur la Lune. Salut Lune, reine de la Nuit.
Sleepy la Goune
you don't know my name too

Rory Gallagher

Rory Gallagher.
Sinner... and Saint.
Polydor 2383 315.

Dans la tradition du blues anglais. Rory Gallagher fait l'impur et l'innocent. Dans une formation à la CREAM, inviolable trinité, Rory Gallagher ennuie et enchante. A quoi bon de comparer mais qui s'en empêche? Si vous êtes guitariste, this is for you, excellente occasion de nettoyer vos passes trop prévisibles. Mais Gallagher est aussi un saint sinon on ne l'aimerait pas tant à Montréal; dans un morceau comme *Just the Smile* où il fait pas de blues, sa guitare devient fine pluie bienvenue. Dans *Crest of a Wave*, on a envie de danser. Mais avec certains des autres, on se demande pourquoi il tient tant à chanter. Il faut du génie très juste pour faire passer une voix fausse.

Georges

KEITH JARRETT

Keith Jarrett Piano
"facing you" / ECM 1017 St Polydor.

Je veux vous parler de Keith Jarrett qui était à Montréal y'a pas longtemps mais surtout d'un merveilleux album intitulé "facing you". Ce n'est pas une nouveauté mais pour découvrir ce musicien virtuose, c'est son meilleur et en soliste, explorant les richesses sonores du piano à la redécouverte de l'instrument. Ce qui est ici en jeu c'est le rapport du musicien avec son outil de travail, sorte de réflexion solitaire. Distillé, raffiné, perfectionné, exquis dans un ordre tellement naturel. "facing you" est un classique riche de mélodies flottant gracieusement sur la résonance sensuelle de son piano. Keith Jarrett mélange intelligence avec virtuosité dans le plus pur swing aussi bien qu'un sens du rhythm développé. La facilité est étonnante; chaque accord et progres-

sion sonnent étrangement familiers. C'est le plus beau son après le silence.

Gérard Lambert

Lon & Derrek

Lon & Derrek. Who do you out do. A & M SP 4507

Leur deuxième album. Sur la pochette noir et blanc de leur premier album, ils se tenaient dans les bras l'un de l'autre. Sur celle-ci et à l'intérieur, ils font un show de mode Eaton. Ça se ressent dans leur musique, mais pas dans un sens péjoratif, et c'est ça qui est étonnant. Ça ressemble à du Beatles en plus vite et plus léché. Ils y vont dans tous les styles et n'en ratent aucun. Mais on leur voudrait plus d'inspiration et d'audace. Mais c'est peut-être leur demander quelque chose qui n'a rien à voir avec leur musique. Je réécoute. Musicalement, c'est très accompli et ça roule tout seul. Et c'est ça, c'est ce qu'ils veulent, que ça roule et que ça coule comme les Beatles, et puis vive la mode et les pantalons qui vous font bien et les jolies filles qui se laissent embrasser.

Georges

The Charlie Daniels Band

The Charlie Daniels Band. Fire on the Mountain. Kama Sutra / Quality KSBS 2603.

Selon la critique du Rolling Stone, ce groupe qui s'inspire de toute la musique rock du sud des états et plus particulièrement du côté bluesy des Allman Brothers, arrive souvent par sa chaleur toute spéciale à donner des versions plus épicées que celles de ses modèles. On n'hésite pas à le croire en écoutant la plus longue chanson de l'album (11 minutes) *NO PLACE TO GO*. Si vous voulez une image d'un freak du sud. LONG HAIRD COUNTRY BOY la fournit avec un humour et une ironie si attachante qu'on se reconcentre avec Easy Rider et qu'on se dit si y'a pas rien des skidous au Québec, y'a pas rien du pétrole et d'la violence au sud.

Georges

Peter Donato

Wurlitzer (Baby Grands) Capitol st-6423.

Peter Donato très sain malgré qu'il vive à New-York... Ses chansons et sa musique se promènent et parcourent tous les sens de la Ville, (et dieu sait si New-York est grande): du bordel: "CAT-HOUSE", jusqu'à la maison de sa Mère; nous fait suivre la décadente "Easter parade" du métro; mais, nous invite dans une Terre Nouvelle... en dehors de cette ville évidemment;

Ouff, on respire, thank you peter. Le Piano accompagne tout ça et nous suit partout dans cette merveilleuse promenade, thank you piano!

Sleepy la Goune

Nucleus

Nucleus / "Under the sun" / Vertigo 6360 110

Neuf personnes, saxo, piano, trompette, guitares, drums. De bons instrumentalistes qui semblent connaître avec précision les finalités de leur musique. Je ne sais vraiment pas interpréter mon manque d'attirance pour ce type de travail. C'est pas faute d'avoir essayé; mais chaque fois, c'était l'impression bizarre de faire un bout du chemin en subissant une écoute assez fatigante sans être récompensé par la compréhension d'un bout du trip... Peut-être me suis-je senti effrayé par le côté jazzé de l'affaire. Allez donc savoir!

Justin Paige

Capitol SKA 0-6419

On regarde la pochette avec ses, Steam Bath, Tea Rooms... le travelo, les deux grosses Butchs, le leather man (genre chez Bud's) etc... Pi on lit les titres: "Kaye Y. Kutie", "Steam Queen", "Should Have Been Born A Lady", "You Win Some, You Loath Some"... Après ça plus d'équivoques possible! Avis aux intéressés. La musique? Les chansons?... Un peu n'importe quoi. Enfin c'tun genre.

André-Gilles

Autres parutions reçues

BABE RUTH. Babe Ruth. Harvest-Capitol ST-11367.

FLUDD. Great Expectations. Attic-London LAT 1001.

MIKE OLDFIELD. Orchestral Tubular Bells. Virgin-Warner VR 13115.

5 MAN ELECTRICAL BAND. Greatest Hits. Polydor PD 6029.

EL CHICANO. Best of Everything. MCA MCA-437.

BUDDY RICH & LIONEL HAMPTON. Transition. Groove-Quality GM 3302.

Eric Burdon. Best of E.B. and the Animals, vol. 2 MGM SE 4454.

AVERAGE WHITE BAND. Put it where you want it. MCA 475.

J.R. BAILEY. Just me'n'you. MAM-London MAM-9.

JUDY HENDERSON. Making Waves. Polydor 2480 232.

JESSI COLTER. I'm Jessi Colter. Capitol ST-11263.

pré-répertoire



Monde nouveau

Les frères Raymond et Gérard Forget continuent mensuellement la publication de leur 'Monde nouveau' sorte de petit bulletin farci de titres nouvelles, recettes, trucs, échanges, yoga japonais, acupuncture, cuisine naturelle, ... Tous les anciens nos encore disponibles, faites vite. L'abonnement \$1. pour la saison; jusqu'à juin '75. Envoyer nom, adresse, argent à R. Forget, c.p. 265, Joliette 759-6341 ou à G. Forget, 3420 Parc La fontaine, Montréal, 523-4787.



Ekologia

Si tu vas faire pipi, ne tires pas la chaîne/chasse d'eau, tu économises ainsi de 2 à 5 gallons d'eau chlorée aseptisée et propre pour laquelle tu payes des taxes et qui socialement parlant est une denrée rare. Tu en es ras quitte pour un bon nettoyage du bol une fois la semaine. De la même façon, tu peux économiser: laves ta vaisselle dans un plat à vaisselle ou un évier fermé et rinces-la aussi dans un récipient fermé.



Miousik

Les amateurs de bonne Miousik, t'auras deviné que c'est en anglais, de bonne miousik donc! trouverons un inventaire complet de la musique enregistrée, disques et bandes; divisés en 9 secteurs: nouveautés, disques monos et stéréos, classiques, électronique, collections, comédies mus., m. de films - émissions de télé, jazz, anthologie-jazz, ... Listes de prix des disques et b. magnétiques (prix de \$ Itas) complètent ce catalogue Schwann, valeur \$1. chez International Music Store, 1334 Ouest, Ste-Catherine et Archambault Musique, 500 Est, Ste-Catherine à Montréal (\$1.20). Un annuaire "Schwann 2" est aussi publié et regroupe toutes les nouveautés...

Jardins communautaires

Si tu demeures en ville et pi qu't'a pas de place pour cultiver ton jardin, regards autour de chez toi s'y aurait par-là un terrain vague/abandonné où tu pourrais planter tes graines... Si ven à pas appelées ou écrites à Jardins communautaires de Montréal, cp 247, Station Rosemont, Montréal P.Q. (514) 474-0163, ils ont des jardins à Mascouche (rive nord).

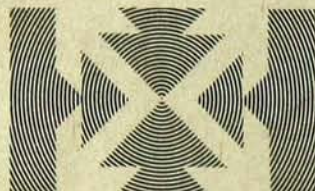


pré-répertoire



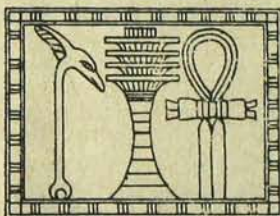
Défense des locataires

La Commission des services juridiques offre gratuitement à ceux qui en font la demande, une copie de la brochure "Guide du locataire 1975" sur les droits des locataires. S'adresser au Service de l'information de la Commission des services juridiques, 1170, square Beaver Hall, Montréal, Tél.: 873-2206.



Grande ouverture aux artistes

Le Cégep du Vieux-Montréal ouvre ses ateliers aux créateurs visuels. Un projet-pilote qui se prolonge jusqu'au 15 oct. 1975 comprend un service de réalisation de projets pour les créateurs professionnels (ateliers, outils, équipements, aide tech.). Artistes communiquez au plus sacrant avec Jacques Cleary, designer, au 200, ouest, Sherbrooke à Montréal (842-7161 poste 324). Entrons au Cégep.



Ongles cassants

Si tes ongles deviennent cassants c'est probable que tes réserves de sel minéraux font défaut. Ajoutes des algues à ton menu quotidien et la carence devrait se résorber dans les dix jours... (Algues: kelp, dulse, nori, ito-wakamé, kombu, hiziki, iris h moss, ...)

Cheveux sans vitalité

Cuire au four à 200° F. pendant deux périodes de huit heures entrecoupées d'un repos à la température de la pièce de 8 heures: 75% d'huile d'olive ou de maïs, 20% de romarin entier, et 5% de sassafras. Appliquer tiède (après un bon shampoing, sans rincer). Bien faire pénétrer le cuir chevelu surtout si tes cheveux sont longs. Prends tes cheveux par petites touffes (1 pouce carré) imbibes le cuir avec une ouate ou petit morceau de coton trempés dans l'huile préparée. Ensuite imbibes les cheveux eux-mêmes de la pointe à la racine. Une fois toute la tête ainsi huilée, emballes-la dans un turban pour ne pas salir tes oreillers, ... Laisser 24 heures. Enlever par rinçages successifs à l'eau chaude et donner shampoing tiède.

Racines vs tuyaux, poteaux

Un bon truc pour empêcher les racines de s'enrouler et de détruire canalisations souterraines et poteaux c'est d'enrouler un fil de cuivre (Cu) nu autour de l'objet à protéger.

Contre les morpions

Faire bouillir et infuser du tabac canadien fort. Se laver avec le liquide obtenu. Répéter au besoin, quoiqu'e...

Contre boutons et clous

Faire bouillir la lisière entre l'arbre et l'écorce du bouleau. Infuser, boire une fois/jour pendant une semaine, guérison permanente.

RÉPERTOIRE GÉNÉRAL DES OUTILS PLANÉTAIRES DISPONIBLES AU QUÉBEC

1591 SAINT-DENIS
MONTRÉAL / QUÉBEC / CANADA
TÉLÉPHONE: (514) 849-7246



Nous préparons un répertoire détaillé des outils (livres, recettes, instruments et informations diverses) qui permettent aux individus et aux communautés de se suffire à eux-mêmes et de communiquer entre eux...

Bonjour! Un "whole Earth Catalog" en Français, fait pour le Québec, TOO MUCH! ça c'est la réaction générale: l'enthousiasme. Michel, notre inlassable troubleur, quittant les romantiques rives du Richelieu pour les sauvages grèves nordiques (lyrique, non?), a fait un voyage au lac St-Jean, à Rimouski, à Sept-Îles, à Québec. Accueil chaleureux partout. De bons contacts ont été établis. Nous envoyons des lettres dans tous les azimuts, manufacturiers, associations, agences, organismes, offices, etc. Un moment donné tout ce monde-là devrait émettre un feedback. Nous avons aussi visité certains éditeurs (qui sont d'ailleurs fort affables et coopératifs). On a eu une entrevue avec Le Jour, une à la télévision, et beaucoup de lettres enthousiastes. Les lettres sont le fun parce que les gens nous disent ce qu'ils aimeraient voir dans le Répertoire; certaines contiennent une suggestion, un titre de livre par exemple, ou une information, une technique précises. A ce propos, si vous suggérez un livre, n'oubliez pas de mentionner aussi l'éditeur et son adresse. Ça nous sauvera bien du temps. D'une manière générale, donnez la source de toute information, de manière à rendre à César... avec un point de contact si possible. Merci bien.

Quelques uns sont venus nous voir, pour faire des propositions concrètes, des recherches sur un point particulier. Autrement dit le feedback s'installe, et j'imagine que lentement nous allons voir le Répertoire Québécois des O.P. sortir de terre, croître, mûrir! Très souvent on nous a demandé, "Qu'est-ce que c'est, un outil planétaire?" Voici la réponse:

QU'EST-CE QU'UN OUTIL PLANÉTAIRE?

Un outil planétaire, c'est tout instrument qui participe de près ou de loin à l'autosuffisance

- physique,
- biologique,
- sociale,
- symbolique.

Mais attention, par autosuffisance, il ne faut pas entendre l'individualisme occidental foqué que nous connaissons, mais le coulage de l'activité individuelle dans les métabolismes planétaires. Il ne s'agit pas d'un retranchement, mais d'une pénétration. Nous visons l'indépendance économique, politique, mais l'interdépendance écologique vis-à-vis des cycles naturels.

Les 4 critères de sélection des outils planétaires:

Un outil est listé dans le Répertoire s'il est jugé:

- utile en tant qu'instrument
- utilisable par un autodidacte
- de haute qualité ou de coût modeste
- facile à obtenir par la poste

Quelques autres nouvelles: certains annuaires téléphoniques nous sont parvenus, mais il nous en manque encore beaucoup (voir liste dans MM 45). Quant aux communes qui vivent et fonctionnent dans la province une seule s'est fait connaître. Alors je réitère mon invitation: écrivez-nous, appelez-nous, suggérez, participez, cherchez avec nous, plus on sera d'archéologues, meilleures seront nos chances d'articuler un langage qui sera bien de chez nous tout en étant universel. Salut bien. Christian.

bottin mainmisien:

A.C.E.F., 3510e. St-Joseph.....259-6991
 A.D.D.S.M.M., 1750 St-Denis.....842-7811
 Ass. des Locataires St-Louis.....
 352, est Roy.....845-7679
 Ass. Q. Jeune Théâtre et Centre d'essai A.D.
 #66-417 St-Pierre.....845-6208
 Aide juridique.....873-3562
 Bibliothèque centrale (Mtl.).....872-2908
 Bibliothèque Nationale, 1700 St-Denis 843-4553
 Centres antipoisons: H. Ste-Justine... 731-4931
 Mtl Children H.....937-8511
 Centre de références, rens. généraux. 842-9751
 Centre communautaire, 3553 St-Urbain. 842-8836
 Centre/communications d'urgence/Mtl. 872-3434
 Centre d'info. et de réf. des femmes.....
 3595, St-Urbain.....842-4781
 Clinique comm. Centre-Ville.....
 3611, St-Denis.....844-1056
 Clinique St-Jean-Baptiste, 4220 Drolet 842-9759
 Communication-Québec, 310, o. Ste-Cath. 873-5264
 Coop d'alimentation naturelle St-Louis.....
 4800 St-Dominique/Villeneuve.....843-4593
 Coop des Cinéastes indépendants/Cinéma Para-
 lèle, 2026, e. Ontario.....523-2816
 Coop Olier, 362, e. Roy.....284-2090
 Espaces verts, 4508, o. Ste-Catherine 932-7244

C.I. Séjour M., auberge/\$3./nuit.....
 6511, St-Vallier.....277-6226
 Glaneuses, 3937 Adam.....524-3729
 Emmaus/Montréal, 2526 Charland.....387-2548
 Armée du Salut, 1620, o. Notre-Dame... 935-7425
 Information-Canada, 640, o. Ste-Cath... 283-7877
 MAINMISE, 1589, St-Denis.....843-4792
 Nid des Zoizos, 1596 St-Laurent.....845-2824
 Ombudsman du Québec.....873-2021
 Radio-Centreville, CINO-FM, 99, 3.....843-8686
 Répertoire général des outils planétaires...
 1591, St-Denis.....849-7246
 Sauvons Montréal.....
 #2-4134, o. Dorchester.....844-2266
 Services Juridiques St-Louis.....
 3459, St-Hubert.....526-6618
 S.V.P., Société pour vaincre la pollution....
 C.P. 65, Place d'Armes, P. Lacombe.....286-3543
 *Tel-aide, (Centre de détresse).....935-1101
 T.V., UHF-17, (Radio-Québec).....873-4611
 Village utopique Pi.....843-4792
 YMCA, 849-5331; YWCA, 866-9411; YW-YMCA, 737-6551
 QUEBEC: ACEF, 570 du Roi.....522-1568
 ADDEOM, 554 Boisseau.....525-4983
 CKRL (LAVAL) FM, 89, 1.....
 Ch. 0447, DeKoninck, U. Laval.....656-5675
 Groupement des locataires du Q. M.....
 863, 2e Rue.....523-6177...ou. 661-8192
 Club Coop Crac, 690, St-Jean.....524-3133
 T.V., UHF-15, (Radio-Québec).....643-7581

abonnez-vous,
 ça vous fera
 plaisir...

- () Je me réabonne au magazine Mainmise pour une période de... A partir du No
 () Je m'abonne au magazine Mainmise pour une période de... A partir du No....
 () 2 ans — 24 numéros au prix de \$15.00 et j'économise \$15.00 ou 12 numéros.
 () 1 an — 12 numéros au prix de \$ 9.00 et j'économise \$6.00 ou 5 numéros.
 () 6 mois — 6 numéros au prix de \$5.00 et j'économise \$2.50 ou 2 numéros.
 () 2 ans — 24 numéros — abonnement de support au prix de \$25.00

Abonnement à l'étranger:

- () 2 ans — 24 numéros au prix de \$20.00 (100FF)*
 () 1 an — 12 numéros au prix de \$15.00 (60FF)n*
 () 6 mois — 6 numéros au prix de \$ 9.00 (45FF)*

*Par mandat poste international seulement.

Pour recevoir le magazine par service aérien doubler le prix d'abonnement
 et spécifier "Par Avion".

Nom Prénom
 Adresse Apt #
 Ville Code postal
 Province Pays

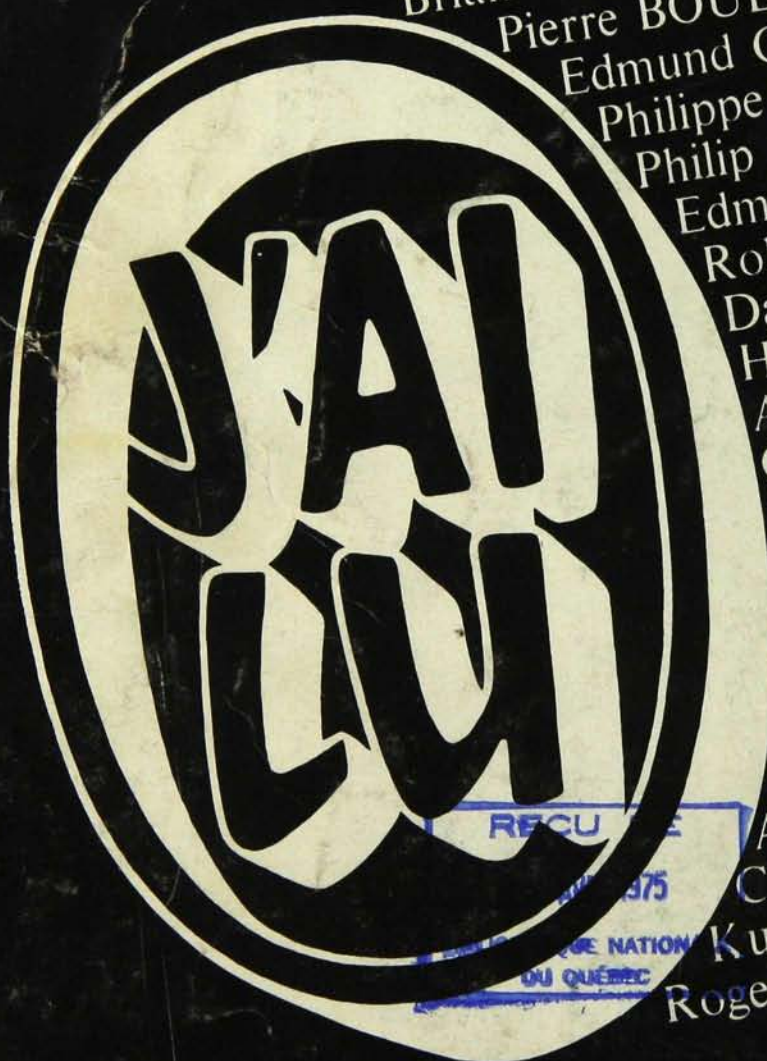
Autres publications disponibles:

- () La Dope... Tout sur le POT: \$2.50
 () Embarke mon Amour c'est pas une Joke de Pierrot Léger (de la Casanous): \$2.50
 () Les chômeurs de la Mort de Claude Pélouquin: \$3.00
 () Comix No 1 de Robert Crumb (pour adulte seulement): \$1.00
 () Comix No 2 de Robert Crumb (pour adulte seulement): \$1.00
 () Comix No 3 de Gotlib, Mandryka, Brétecher (pour adulte seulement): \$1.00
 (Pilote Underground-L'Echo des Savannes)

Joindre avec le bulletin d'abonnement un mandat poste ou un chèque

parvenir à: MAINMISE
 Service des abonnements
 1,589 rue St-Denis
 Montréal H3X 3K3

dans la série S.F.
des Editions J'AI LU,
JACQUES SADOUL édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre
à raison de deux titres par mois.



Brian W. ALDISS, Isaac ASIMOV,
Pierre BOULLE, Arthur C. CLARKE,
Edmund COOPER,
Philippe CURVAL,
Philip K. DICK,
Edmond HAMILTON,

Robert HEINLEIN,
Daniel KEYES, Ira LEVIN,
Howard P. LOVECRAFT,
Abraham MERRITT,
Catherine L. MOORE,
Francis G. RAYER,
Nat SCHACHNER,
Robert SILVERBERG,
Clifford D. SIMAK,
Theodore STURGEON,
J.R.R. TOLKIEN,
A.E. VAN VOGT,
Claude VEILLOT,
Kurt VONNEGUT,
Roger ZELAZNY.

leurs meilleurs titres.
dans leur meilleure traduction.